

Bulletin MéGA – TCHAD
2003

ISSN 0997-4547

MÉGA-TCHAD

Bulletin de liaison
de MÉGA-TCHAD,
réseau international de recherches pluridisciplinaires
dans le bassin du lac Tchad

CNRS / LRA & LLACAN
UNIVERSITÄT BAYREUTH

2003

MÉGA-TCHAD n° 2003

Année 2003

Coordination :

Catherine BAROIN (CNRS)
Jean BOUTRAIS (IRD - ex Orstom)
Dymitr IBRISZIMOW (Universität Bayreuth)
Gilbert L. TAGUEM FAH (Université de N'Gaoundéré)
Henry TOURNEUX (CNRS)

CNRS, Laboratoire de Recherches
sur l'Afrique
Maison René Ginouvès
21, allée de l'Université
92023 NANTERRE Cédex
FRANCE

Universität Bayreuth

Afrikanistik II

D-95440 Bayreuth
DEUTSCHLAND

CNRS / LLACAN
Langage, Langues et Cultures
d'Afrique Noire
7, rue Guy-Moquet
94801 VILLEJUIF Cédex
FRANCE

Visitez notre site : <http://www.uni-bayreuth.de/afrikanistik/mega-tchad/>

Adresser toute correspondance à :

MÉGA-TCHAD

Boîte n° 7

Maison René Ginouvès
21, allée de l'Université
92023 NANTERRE Cédex
FRANCE

Téléphone : 01 46 69 26 27

Fax : 01 46 69 26 28

E-mail : mega.tchad@mae.u-paris10.fr

Les auteurs sont seuls responsables du contenu de leurs articles et comptes rendus

SOMMAIRE

- Editorialp. 7
- *In memoriam*
 - Alfred Muzzolinip. 8
- Réseau Méga-Tchadp. 15
- XII^e colloque : « Man and the Lake» (Maiduguri, 2-9 décembre 2003)p. 15
- Publication des actes du XI^e colloque « Ressources vivrières ... »p. 23
- Annoncesp. 24
- The Borno Music Documentation Project
- Conference on African Oral Literature 2004
- Comptes rendus de colloquesp. 23
- West African savanna (Maiduguri, Nigeria, March 2002)
- The Chad basin : reconfigurations (Halle, Germany, Sept. 2003)
- Animal symbolism (Villejuif, France, Nov. 2003)
- Table ronde sur l'histoire du Tchad (Orléans, France, Nov. 2003)
- Humankind/Nature Interaction (Florence, Italy, July 2003)
- Hunting Food-Drinking Wine (Poysdorf, Austria, Dec. 2003)
- Comptes rendus d'ouvragesp. 39
(voir liste des ouvrages recensés, pp. 104-105)
- Thèses et mémoiresp. 63
- Programmes de recherchesp. 68
- L'impact des sécheresses et de la politique au Guéra
- Wetland development in North-East Nigeria
- Linguistic innovation in West Africa
- Recherches au Cameroun
- Présentation d'ouvragesp. 83
- Références bibliographiquesp. 87
- Liste des ouvrages recensés.....p. 104

EDITORIAL

L'activité scientifique du réseau Méga-Tchad a été particulièrement dense en cette année 2003, en raison des dates très rapprochées de nos deux derniers colloques. En effet, avant même que soit terminé le travail d'édition du XI^e colloque, « Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad » (Nanterre, France, novembre 2002), se mettait en route l'organisation du colloque suivant qui s'est tenu à Maiduguri (Nigeria) en cette fin d'année, du 2 au 9 décembre 2003, sur le thème « Man and the Lake ».

Ce dynamisme de nos recherches tient en bonne partie aux règles de fonctionnement de notre réseau, informel et démocratique, qui veut que nos colloques soient organisés chaque fois, sur un thème et à des dates décidés en commun d'un colloque à l'autre, par des collègues et des institutions différents. Cette diversification des responsabilités allège la charge de chacun en évitant les monopoles, et nous permet chaque fois d'ouvrir notre réseau à de nouveaux chercheurs et de nouveaux partenariats.

Mais bien sûr, l'organisation des colloques comme la publication des actes qui leur font suite sont aussi le fruit de l'efficacité et de la qualité du travail scientifique de chaque équipe nouvelle qui s'y investit. De ce fait, nous pouvons déjà annoncer la parution prochaine d'un volume rassemblant les meilleurs textes de notre XI^e colloque de Nanterre, aux éditions de l'IRD.

Par ailleurs notre douzième et dernier colloque, organisé à Maiduguri (Nigeria) par le Centre for Trans-Saharan Studies, marquait une étape d'autant plus importante dans la vie de notre réseau qu'il est le premier, depuis la naissance de Méga-Tchad en 1984, à se tenir en Afrique. Nous remercions le Pr. Kiari TIYANI de nous avoir invités à Maiduguri, et devons beaucoup à Gisela SEIDENSTICKER pour l'organisation sans faille de cette importante manifestation. Elle fut l'occasion d'échanges nombreux et nouveaux, aussi bien entre chercheurs africains (nigériens, tchadiens et camerounais) qu'européens, que sépare encore trop souvent la barrière linguistique franco-anglaise. C'est, il faut le souligner, au Pr. Dymitr IBRISZIMOW de Bayreuth (Allemagne) que nous devons l'initiative de cette rencontre particulièrement réussie.

Catherine BAROIN

In Memoriam

Alfred MUZZOLINI
(1922-2003)

Alfred Muzzolini était un maître des études en art rupestre saharien, auquel il a consacré une quarantaine d'années de sa vie. Après une double formation, littéraire (il était ancien séminariste) et scientifique (études de géologie à Nancy), et une carrière d'ingénieur diamantaire en Afrique, il prit sa retraite à Toulouse. Il y fonda les Éditions des Hespérides, spécialisées dans les livres d'archéologie, et devenues depuis les éditions Errance. Plusieurs ouvrages marquants y ont été publiés, tels que ceux d'Henri-Jean Hugot sur *Le Sahara avant le désert* (1974), de Gabriel Camps sur les *Berbères aux marges de l'histoire* (1980), et d'Henri Lhote sur *Les chars du Sahara* (1982). A. Muzzolini commença dès 1960 à prospector des stations rupestres, mais ne commença à publier lui-même que dans les années 1970, essentiellement sur la chronologie des figurations rupestres sahariennes, l'évolution des climats au Sahara et l'origine des animaux domestiques africains, bœuf et mouton.

Sa production scientifique abondante associe les données archéologiques, paléoclimatiques, archéozoologiques et linguistiques. Guidé par un sens critique aigu, il renouvela totalement l'approche jusqu'alors passablement brouillonne de nombre de ses prédécesseurs, dont certains ont parfois mal supporté la pertinence de ses remarques. S'élevant à juste titre contre les abus de l'école "anti-stylistique" qui prône l'abandon de tout recours à la notion de "style", réputée imprécise et inutile en préhistoire, il a au contraire montré que cette notion pouvait être particulièrement productive, à condition de s'entendre sur la méthode et le vocabulaire utilisés. Il a de la sorte renouvelé les anciennes classifications des peintures du Tassili-n-Ajjer et de l'Akâkûs élaborées par Henri Lhote et Fabrizio Mori. Dans un premier temps, il eut beau jeu de "déconstruire" ces classifications pourtant classiques, car elles présentent nombre de faiblesses et d'incohérences. Puis, joignant l'étude de caractères stylistiques clairement définis (donc vérifiables) et de traits culturels précis (habillement, armement, etc.), il élaborait une classification en divers styles ordonnés dans l'espace et dans le temps, et parvint à ancrer cet ordonnancement dans des fourchettes chronologiques approchées mais fiables, en les reliant au savoir archéologique le plus récent, du Sahel à l'ensemble de la Méditerranée. Pour reprendre une métaphore qu'il affectionnait, l'image ainsi obtenue est certes floue, comme dessinée avec des pixels trop gros, mais elle n'en rend pas moins compte de la réalité.

L'étape suivante du travail, celle à laquelle il s'attachait quand la mort l'a surpris, sera de réduire la taille des pixels, et aussi de chercher à intégrer au schéma d'ensemble toutes les figures exclues de cette classification tant qu'elles ne sont pas rattachées à un ensemble stylistique solide et cohérent. Vaste programme qui, dans

son état d'inachèvement actuel, a néanmoins permis de dégager des ensembles ("style d'Abaniora", "style d'Ihéren-Tahilahi", etc.) qu'utilisent déjà la plupart des auteurs.

Concernant la chronologie, Alfred Muzzolini fut, avec R. Nehren, l'un des premiers à avoir combattu l'idée fautive d'un "étage bubalin" archaïque, notion encore véhiculée par certains auteurs, alors que ledit Bubalin n'est qu'un style qui, au Sahara central, ne peut être dissocié du Bovidien. Son idée d'une chronologie "courte" ne fait certes pas l'unanimité, mais s'appuie sur un argumentaire très serré dont aucun élément n'a pour l'instant reçu, de la part de ses contradicteurs, de réponse satisfaisante. On pourrait reprocher à A. Muzzolini d'avoir délaissé la question du sens des figures rupestres, mais face aux excès commis en ce domaine il avait jugé préférable de chercher d'abord des solutions aux problèmes urgents d'attribution stylistique, chronologique et culturelle.

Président-fondateur de l'Association des Amis de l'Art Rupestre Saharien et premier rédacteur en chef, avec Giancarlo Negro, de la revue internationale *Sahara*, il a fortement contribué au développement d'une véritable science des figurations rupestres. Outre des dizaines d'articles, il laisse trois gros livres dont le dernier, *Les images rupestres du Sahara* (1995) reste un manuel indispensable à quiconque s'intéresse à l'histoire de l'art et à la préhistoire de l'Afrique. Il a quitté ce monde à Toulouse, le 16 février 2003, après avoir mis la dernière main à la partie française d'un Vocabulaire international de l'art rupestre en cours de publication chez Brepols, mais sans avoir pu terminer une synthèse en cours sur les peintures du Tassili n-Ajjer. Il demeure pour tous ceux qui ont connu son attention discrète, sa générosité, sa gentillesse et ses brillantes conversations privées, "immortel au foyer de l'instant", pour reprendre le mot fulgurant de Saint-John Perse placé en exergue à son dernier ouvrage.

Jean-Loïc LE QUELLEC

Principales publications d'Alfred Muzzolini :

- 1979a – Pluviaux sahariens et "âge des eaux". *Bulletin de la Société méridionale de Spéléologie et de Préhistoire* 19: 43-57.
- 1979b – L'extension géographique des "Têtes Rondes" au Sahara. In: Anati (Emmanuel) [dir.], *Prehistoric Art and Religion, Valcamonica Symposium 1979. The intellectual Expressions of Prehistoric Man: Art and Religion*, pp. 365-384, 511-513.
- 1980a – L'âge des peintures et gravures du Djebel Ouenat et le problème du Bos brachyceros au Sahara. *Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique* (Toulouse) XXII: 347-371.
- 1980b – Les premiers bœufs domestiques au Sahara. Problèmes de vocabulaire. La "période bubaline". *Bulletin de la Société méditerranéenne de Spéléologie et de Préhistoire* 20.

- 1981a – Les datations du Néolithique Saharien et les problèmes du C14, *Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique* (Toulouse) 23: 169-197.
- 1981b – Le groupe europoïde d'Iheren-Tahilahi, étage “Bovidien final” des peintures du Tassili. *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée* 32(2): 121-138.
- 1981c – Essai de classification des peintures bovidiennes du Tassili. *Préhistoire ariégeoise* 36: 93-113.
- 1981d – Les premiers bœufs domestiques au Sahara central: les documents des fouilles. *Bulletin de la Société méridionale de Spéléologie et de Préhistoire* XXI: 19-34.
- 1981e – La datation des premiers bœufs domestiques sur les figurations rupestres au Sahara central. La “période bubaline”. *Bulletin de l'Association Internationale d'Étude de la Préhistoire de l'Égypte* 3: 15-37.
- 1982a – Une “relecture” de la littérature archéologique relative au *Bos ibericus*. *Bulletin de la Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire* 22: 11-29.
- 1982b – Sur un quadriges “grec” de style Iheren-Tahilahi, au Tassili du N.-O. *Ars Praehistorica* I: 189-197.
- 1982c – La période des chars au Sahara. L'hypothèse de l'origine égyptienne du cheval et du char. In: Camps (Gabriel) & Gast (Marceau) [eds.], *Les chars préhistoriques du Sahara*, Sénanque, Mars 1981, pp. 45-56.
- 1982d – Le vocabulaire zoologique relatif aux bœufs en Égypte, au Maghreb et au Sahara durant l'Holocène. *Bulletin de l'Association Internationale d'Étude de la Préhistoire de l'Égypte* 4: 21-39.
- 1982e – Les “Martiens” dans les peintures des Têtes Rondes du Tassili. *Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique* (Toulouse) XXIV: 117-196.
- 1983a – Nouvelles peintures et gravures du Tassili du N.-O. Le quadriges “grec” (découverte Kunz). *Nyame Akuma* 22: 18-22.
- 1983b – *L'art rupestre du Sahara central : classification et chronologie. Le bœuf dans la Préhistoire africaine*. Thèse de Troisième Cycle, Université de Provence, 2 vol., 602 p. 135 ill.
- 1983c – Incertitudes sur les datations C14 du Néolithique saharien: abords des sources et des lacs, sols, croûtes. *Congrès Préhistorique de France, 21^e Session, Montauban Cahors* (sept. 1979), II: 207-218.
- 1984a – Reconsidération du problème du *Bos ibericus* au Maghreb. In: Waldren (William H.), Chapman (Robert), Lewthwaite (James) & Kennard (Rex-Claire) [ed.], *The Deya Conference of Prehistory, Early Settlement in the Western Mediterranean Islands and the Peripheral Areas*, BAR International Series 229: 211-233.
- 1984b – Les premiers ovicaprinés domestiques au Sahara. Nabta Playa, les figurations d'Ouenat et les “Steinplätze”. *Actes du 2^e Colloque Euro-Africain “Le passé du Sahara et des zones limitrophes de l'époque des Garamantes au Moyen Âge”*. *L'Universo* LXIV(5): 150-147.
- 1985b – C.R. de Fedele (Francesco) & Turco (Giancarlo) 1982, *Preistoria del Teneré (Sahara centrale)*. *Storia et materiali della Collezione Turco*, Museo Civico Craveri di Storia Naturale, Bra (Piemonte), 392 p. *Ars Praehistorica* III-IV(1984-1985): 307-308.
- 1985a – Les climats au Sahara et sur ses bordures, du Pléistocène final à l'Aride actuel. *Empuries* 47: 8-27.

- 1986a – Les traits originaux d’une “révolution néolithique” en zone aride ou semi-aride (Nord de l’Afrique). *Cahiers ligures de préhistoire et de protohistoire, Nouvelle série* 3: 5-27.
- 1986b – *L’art rupestre préhistorique des massifs centraux sahariens*. Oxford, B.A.R. International Series 318, 355 p., 71 ill.
- 1986c – Article “Akakus”. *Encyclopédie Berbère* III: 399-408.
- 1987a – Tassili-Sud, Aïr oriental, Ténéré, Djado. La frontière orientale des écoles rupestres du Sahara central. *Ars Praehistorica* V-VI (1986-1987): 103-130.
- 1987b – Deux nouveaux “Ekade Ektab”. *Ars Praehistorica* V-VI (1986-1987): 265-271.
- 1987c – Les premiers moutons sahariens d’après les figurations rupestres. *Archeozoologia* I(2): 129-148.
- 1987d – Une ébauche de scénario pour le peuplement ovin ancien dans le Bassin méditerranéen. In: Lauvergne (J.J.) [ed.], *Populations traditionnelles et premières races standardisées d’ovicaprinae dans le Bassin Méditerranéen*, Colloques de l’INRA 47: 289-298.
- 1988a – Le “ Style de Tazina “ : définition, extension, signification de ses figurations les plus méridionales (Fezzân, Tassili, Djado, Aïr) ; *Préhistoire Ariégeoise* XLIII: 179-201.
- 1988b – L’évolution technologique du bige au quadrigé en Méditerranée orientale, au Maghreb et au Sahara: quand et pourquoi? *IInd Deià Conference of Prehistory, September 23rd to September 30th 1988*, Deià (Mallorca, Balears, Spain): Deià Archaeological Museum & Research Centre, res. 30, 1-5.
- 1988c – Les chars des stèles du Sud-Ouest de la péninsule ibérique, les chars des gravures rupestres du Maroc et la datation des chars sahariens. *Actes Congreso Internacional “El Estrecho de Gibraltar”*, Ceuta (Nov. 1987), I: 361-389.
- 1988d – The “Chariot-Period” of the Rock Art Chronology in the Sahara and the Maghreb: A Critical reappraisal of the Traditional Views. In: Lorblanchet (Michel) [ed.], *Rock Art in the Old World. Papers presented in Symposium A of the AURA Congress, Darwin (Australia, IGNCA Rock Art Series-1: 9-31.*
- 1988e – C.R. de F. Soleilhavoup, *Éléments de préhistoire de l’Afrique du Nord et du Sahara*. Messiny, Ed. Raids et Méharées, 95 p., 97 ill. *Préhistoire Ariégeoise* XLIII: 239-241.
- 1988f – Figurations rupestres de chars avec attelage, de part et d’autre du Ténéré (Arkana et Oued Taguei, Niger). L’extension des “Libyco-berbères” au Djado. *Sahara* 1: 99-101, et pl. N-P.
- 1989a – New finds of late Round Head paintings in Northern Tassili and the break of the “ Postneolithic Arid Phase ”. *Nyame Akuma* 31: 2-8.
- 1989b – Les peintures rupestres de Ti-n-Moussa (tassili-n-Ajjer, Algérie). Têtes Rondes tardifs, groupe d’Iheren-Tahilahi, groupe d’Abaniora. *Sahara* 2: 31-48, et pl. A-T.
- 1989c – Les Nilo-Sahariens et l’archéologie. In: Barreteau (Daniel) & von Graffenried (Charlotte) [eds.], *Actes Séminaire “Méga-Tchad”, “Datations et chronologie”*. Paris: Orstom, pp. 77-101.
- 1989d – Les débuts de la domestication des animaux en Afrique: faits et problèmes. *Ethnozootechnie* 42: 7-22.
- 1989e – L’état actuel des études sur l’art rupestre saharien : pesanteurs et perspectives. *Ars Praehistorica* VII-VIII (1988-1989): 265-277.

- 1989f – La “néolithisation” du Nord de l’Afrique et ses causes. *In*: Aurenche (Olivier), & Cauvin (Jacques) [eds.], *Néolithisations*. BAR International Series 516, pp. 145-186.
- 1989g – Essay review. A reappraisal of the “Neolithic” of Tichitt (Mauritania). *Journal of Arid Environment* 16: 101-105.
- 1989h – Pour des approches rationnelles et différenciées dans l’étude des divers centres mondiaux d’art rupestre préhistorique. *Espacio, tiempo y Forma*, Madrid: UNED, *Preh. y Arqueol.* 2: 15-47.
- 1990a – The sheep in Saharan rock art. *Rock Art Research* 7(2): 93-109.
- 1990b – La datation des chars “au galop volant”. *Sahara* 3: 115-118.
- 1991a – Masques et théromorphes dans l’art rupestre du Sahara central. *ArchéoNil* 1: 16-42.
- 1991b – Les débuts de la domestication au Sahara et les gravures rupestres les plus anciennes (“école bubaline”). *Préhistoire Ariégeoise* XLVI: 211-233.
- 1991c – Proposals for Updating the Rock-Drawings Sequence of the Acacus (Libya). *Libyan Studies* 22: 7-30.
- 1991d – Que sont les “Chasseurs” et les “Chasseurs-Pasteurs” du Fezzan ? *Espacio, Tiempo y Forma. Serie I, Prehist. y Arqueol.* IV: 269-282.
- 1991e – Article “Bœuf (Préhistoire)”. *Encyclopédie Berbère* X: 1547-1554.
- 1991f – The technological Evolution from Biga to Quadriga in the Eastern Mediterranean, the Maghreb and the Sahara: When and Why? *In*: Waldren (William H.), Ensenyat (J.A.) & Kennard (Rex-Claire), *IIIrd Deya International Conference of Prehistory*, BAR International Series 574, vol. II: Archaeological Technology and Theory, pp. 307-320.
- 1992a – Dating the Earliest Central Saharan Rock Art: Archaeological and Linguistic Data. *In*: Friedman (A.) and Adams (B.) [eds.], *The Followers of Horus. Studies dedicated to Michael Allen Hoffman*, Egyptian Studies Association Publication No. 2, Oxbow Monographs 20, Oxford: Oxbow Books, 356 p.
- 1992b – Henri Lhote. *La politique, les connaissances, la culture en 1991*. Paris: Encyclopaedia Universalis (Universalis 1992): 571-572.
- 1992c – Le profane et le sacré dans l’art rupestre saharien. *Bulletin de la Société Française d’Égyptologie* 124: 24-70.
- 1992d – Le “Bovidien” dans l’art rupestre saharien: un ré-examen critique. *L’Anthropologie* 96(4): 737-758.
- 1992d – Zur Chronologie der Felsbild-Darstellungen in der Sahara. *In*: Göttler (Gerhard) [Hrsg.], *Die Sahara: Mensch und Natur in der größten Wüste der Erde*, Köln, DuMont Buchverlag, pp. 307-311.
- 1992e – Henri Lhote: l’homme et l’œuvre. *Sahara* 4: 103-107.
- 1993a – Les Nilo-Sahariens et l’archéologie. Dans : Barreteau (Daniel) & von Graffenried (Charlotte) [eds.], *Datation et chronologie dans le Bassin du Lac Tchad*, Paris, ORSTOM, pp. 77-101.
- 1993b – Les images rupestres des premiers pasteurs du Sahara. *In*: Flon (C.) [dir.], *Le Grand Atlas de l’Art*, Paris: Encyclopaedia Universalis, 606 p., pp. 22-23.
- 1993c – The emergence of a food-producing economy in the Sahara. *In*: Shaw (Thurstan), Sinclair (Paul), Andah (Basse) & Okpoko (Alex) [eds.], *The Archaeology of Africa. Food, Metals and Towns*, London: Routledge, pp. 227-239.

- 1994a – Les béliers sacrés dans l’art rupestre saharien. *In*: Berger (Catherine), Clerc (Gisèle) & Grimal (Nicolas) [eds.], *Hommages à Jean Leclant, Institut Français d’Archéologie Orientale, Bibliothèque d’Étude* 106(4): 247-271.
- 1994b – Sur la datation des figurations rupestres sahariennes. *Sahara* 6:124-129.
- 1994c – Les chars au Sahara et en Égypte. Les chars des “Peuples de la Mer” et la “vague orientalisante” en Afrique. *Revue d’Égyptologie* 54: 207-234.
- 1995a – Faunes holocènes du Maroc et variations des aires de distribution de certaines espèces sauvages dans le Nord de l’Afrique. L’expansion récente de l’Oryx dammah. *In*: Ripoll Perello (Eduardo) [ed.], *Actes du 2e Congrès International de Ceuta “El Estrecho de Gibraltar” (nov. 1990)*, pp. 215-244.
- 1995b – *Les images rupestres du Sahara*. Toulouse, Chez l’auteur.
- 1995c – Les approches du monde symbolique dans l’art rupestre saharien : Préhistoire et science des religions. *In*: Chernokian (Robert) [dir.], *L’Homme méditerranéen. Mélanges offerts à Gabriel Camps, Professeur émérite de l’Université de Provence*. Aix-en-Provence, Publications de l’Université, pp. 179-193.
- 1995d – Sur “Leopard-Hunting Scenes in Dated Rock Paintings from the Northern Eastern Desert of Egypt”, par J.J. Hobbs et S.M. Goodman. *Sahara* 7: 125-126.
- 1995e – *Arte rupestre del Sahara / Art rupestre du Sahara / Rock art of Sahara*. Pinerolo: CeSMAP / AARS, 67 p., 24 ill.
- 1996 – Saharan Rock Art. *In*: Vogel (Joseph O.) [ed.] *Encyclopedia of Precolonial Africa. Archaeology, History, Languages, Cultures, and Environments*. Walnut Creek / London / New Dehli, Altamira Press, pp. 347-352.
- 1997 – La notation des dates au C14. *La Lettre de l’AARS* 13: 19-22.
- 1998 – La notation des dates au C14 (suite). *La Lettre de l’AARS* 14: 9-13.
- 1999a – La notation des dates au C14 (suite). *La Lettre de l’AARS* 16: 18-24.
- 1999b – Sur la méthode de datation par les films de silice. *Les Cahiers de l’AARS* 5: 11-14.
- 2000a – Livestock in Saharan Rock Art. *In*: Blench (Roger) & MacDonald (Kevin C.) [eds.], *The Origins and Development of African Livestock: archaeology, genetics, linguistics and ethnography*, pp. 87-110.
- 2000b – Commentaires sur le “Third AURA Congress”. *La Lettre de l’AARS* 18: 17-19.
- 2001a – Le droit de reproduction (copyright) des images (...rupestres ou non). *La Lettre de l’AARS* 19: 18-21.
- 2001b – Les relations entre l’Égypte et le Sahara aux temps néolithiques. *In*: Cervello Autuori (Josep) [ed.], *Africa antiqua. El antiguo Egipto, una civilizacion africana, Aula Aegyptiaca studia* 1: 205-218.
- 2001b – Au sujet de l’origine de l’écriture libyque. *La Lettre de l’AARS* 19: 23-26.
- 2001c – Code of ethics. *La Lettre de l’AARS* 20: 14-16.
- 2003 (sous presse) – Classifying a set of rock art : how to choose the criteria. *In* : Robert G. Bednarik [ed.], *Rock art and epistemology : courting sophistication*, Turnhout : Brepols.

Articles en collaboration :

- Avec Robert G. Bednarik, Mario Consens, Jakov Sher & Dario Seglie :
2003 (sous presse) – *Glossary of Rock Art Research : a multilingual dictionary*. Turnhout : Brepols.
- avec Aldo Boccazzi:
1991 – The Rock-Paintings of Tikadiouine (Tassili n’Ajjer, Algeria) and the Iheren-Tahilahi Group. *Proceedings of the Prehistoric Society* 57(2): 21-34.
- avec Gérard Crevon, Louis-Noël Viallet & François Pottier:
1992 – Essai de classification des peintures de l’Immidir (Algérie). *Sahara* 4: 135-140.
- avec Jean-Claude Friquet et Danielle Lelièvre:
1995 – Un char au “galop volant” dans l’Oued Beridj (Tadrart algérienne). *Sahara* 7: 101, et pl.
- avec Achilles Gautier:
1991 – The life and times of the giant buffalo alias *Bubalus / Homoioceras / Pelorovis antiquus* in North Africa, *Archaeozoologia* IV(1): 39-92.
- avec Hans Kolmer:
1982 – Les peintures des “Têtes Rondes” et les peintures de l’ère “pastorale” dans l’Acacus (Libye). Chronologie relative et chronologie absolue. *Ars Praehistorica* I: 99-122.
1983 – Les gravures et peintures rupestres de l’Acacus (Libye): une révision de la classification et de la chronologie relative traditionnelles. *Bulletin de la Société Préhistorique de l’Ariège* XXXVIII: 165-185.
- avec François et Françoise Pottier:
2002 – El-Moor (Libye): la limite nord-est de l’école de Tazina. In: Le Quellec (Jean-Loïc) [dir.], *Ithyphalliques, traditions orales, monuments lithiques et art rupestre au Sahara. Préface du Pr. Alain Jardin. Les Cahiers de l’Association des Amis de l’Art Rupestre Saharien*, pp. 163-171.

RESEAU MEGA-TCHAD

XII^e colloque Méga-Tchad

« Man and the Lake »

Maiduguri (Nigeria), 2 – 9 décembre 2003

Le douzième et dernier colloque Méga-Tchad s'est tenu à Maiduguri (Nigeria, Borno State) du 2 au 9 décembre 2003, sur le thème « L'homme et le lac » ; « Man and the Lake ». Son impressionnant programme s'est trouvé heureusement allégé par quelques défections, qui ont permis de réduire de 9 à 8 jours la durée du colloque, donnant à chacun l'occasion de multiplier davantage les contacts hors séances plénières.

Ces contacts étaient d'autant plus utiles que ce colloque, le premier colloque Méga-Tchad à se tenir en Afrique, rassemblait des participants un peu différents des précédents. Ce fut, pour de nombreux universitaires nigériens, l'occasion de s'exprimer et de lier connaissance avec les autres membres du réseau, mais tel fut aussi le cas de chercheurs tchadiens et camerounais que nous n'aurions, sinon, peut-être pas eu l'occasion de rencontrer. Du côté européen, les pays habituels étaient représentés (Allemagne, Autriche, Belgique, France, Pays Bas, Royaume Uni, Suisse) avec une forte participation des linguistes allemands qui travaillent en Nigeria, dans le sillage de l'illustre précurseur que fut Johannes Lukas. En effet, le Nigeria est un pays particulièrement intéressant du point de vue linguistique, du fait que les trois principales familles linguistiques de l'Afrique s'y côtoient. Mais d'immenses champs de recherche y restent aussi à explorer, en archéologie et en anthropologie notamment, domaines dans lesquels trop peu de chercheurs sont encore investis.

La longue durée du colloque fut un autre facteur favorable aux échanges et à la cordialité des contacts, car les discussions animées se poursuivaient le soir autour des repas. Une rencontre foisonnante et sympathique, dont les participants garderont le meilleur souvenir.

Catherine BAROIN

First Mega-Chad meeting in Africa: a short review¹

Ingredients of the success

The 12th Mega-Chad Conference was held in Northern Nigeria, at Maiduguri University, from 2nd to 10th December 2003. It was the first Mega-Chad meeting ever organized in Africa. Organizing such a meeting in Nigeria - which has been facing serious economical difficulties and was boycotted by the international community a few years ago – appeared to be a real challenge. It must be noted that it was a real success. It proves that this ambitious aim was reachable, and should encourage other African institutions of the Mega-Chad area to seek for similar performance in years to come, with the support of the Mega-Chad network and of their other usual Northern partners.

Around 30 to 40 participants and some Maiduguri University students attended the conference. They came from at least 11 different countries: 5 from Africa (Nigeria, Cameroon, Chad, Senegal, Niger) and 6 from Europe (Germany, France, Austria, the Netherlands, Belgium, England). One of the meeting's most important achievements was bringing together two or four main Mega-Chad network components: the English-speaking on the one hand (Nigeria and Northern Europe countries) and the French-speaking (Chad, Niger, Cameroon and France) on the other. Hence, it was a real opportunity of human contact and scientific exchange for researchers from Nigeria and Cameroon or Chad or from the Anglo-Saxon countries and France, which was not really facilitated by the meetings held in Europe so far.

To that extend, the Maiduguri meeting has revealed the importance of the language issue for a network as the Mega-Chad one. Many researchers from the network were not used to participate in Mega-Chad meetings when they were organized in France because of lack of

¹ This review is published in the *Borno Museum Society Newsletter*, 56 & 57, pp. 84 - 86.

sufficient translation. Some of the francophone researchers participating in the Maiduguri conference had serious difficulties as well. The organizers initiative to ask participants to write a long abstract of their papers in the other Mega-Chad working language, French or English, was something positive. But it's probably not enough. The Mega-Chad network would really have, in the future, to think of communication improvement, if it wishes to bring together again in the most positive and rewarding way the two parts (English and French speaking researchers from both Northern and Southern sides of the network). This would be favoured by translation assistance in the host language for the papers' preparation and, if necessary, translation during the meeting itself.

The host institution's participation was really good. Both the organization and the guest welcoming – a cocktail kindly offered by the Vice Chancellor to the participants - were appreciated very much. The mobilization of teachers-researchers of Maiduguri University and some of their Nigerian partners was also remarkable. They have presented a very honourable number of papers. This showed the vitality of these institutions, their numerous human resources, and fostered regrets of the weak links with those from the neighbouring French-speaking countries. One can assume that this opportunity stimulated Nigerian researchers to write their papers and finalize their researches. So, the meeting has probably played a mobilization role which would benefit other Mega-Chad countries and institutions interested in meeting such a challenge.

The Maiduguri University organizers did excellent work. Accommodation conditions at the Borno State Hotel were acceptable. It was cheap, hence accessible for African colleagues, clean and well located next to the cosy Lake Chad Club.

Two excursions were organized. The first one to the banks of Lake Chad Baga Sola; the second, the last day, on the Nigerian side of the Mandara Mountains. Both were deeply appreciated by all participants, despite the difficulties to reach the core of the lake – we finally had to change our minds – which partly explained the surprising lack of knowledge affecting the centre of the Mega-Chad area.

Concerning contents

Illustrating the Mega-Chad vocation, this meeting was multi-disciplinary, gathering mostly linguists, ethnologists, anthropologists, archaeologists, historians, geographers, economists, and agronomists. Most participants considered this diversity of approaches rich and interesting.

Furthermore, most of them accepted the rules of the multi-disciplinary game, which does not allow subject-related jargon and specialised vocabulary, and encourages speaking very clearly, in order to be understood by those of different disciplines. Nevertheless, some speakers did not really respect them. For the next meeting, it would be useful to remind of such rules in the participation call.

Lack of a more specific theme was probably the weakest aspect of the conference. In fact, a unifying theme provides a platform of wider interest for multi-disciplinary exchange. Furthermore, some colleagues, who were not informed about the absence of topic, oriented their papers in accordance with the announced title: “Man and the Lake”. This makes it difficult to keep this interesting theme for a next Mega-Chad conference.

Fortunately, only a few papers were of a very low scientific standard. It may be suggested to pay much more attention in the future to a method of selection better than the abstract-based choice.

Other papers, the content of which was acceptable, were badly presented: actually read word-by-word very quickly by the speaker, in a monotonous way, not easy to follow to the end. Maybe we should include in our call for papers for the next Mega Chad conference instructions regarding the necessity to distinguish between texts for publication and oral presentation, which requires respect for some methodological precautions in order not to be boring.

The question of time and timing

Many participants did not understand why this meeting was held so close to the previous Mega-Chad conference in Nanterre (November 2002). It was a pity, many important network members could not come and one may assume that it was possibly related to the calendar.

The conference duration of 10 days was unusual. On the one hand, it actually had the great advantage of giving participants enough time to meet many colleagues. On the other hand, ten days may have scared some colleagues who could not take so many days off for such a gathering. One week should be more appropriate: arrival at the week end, 2 days for paper presentations, one day excursion, 2 days for papers before travelling back.

Conclusion

This Mega-Chad gathering could give us some ideas for the organization of other similar meetings elsewhere in the Mega-Chad area. Most important of all is certainly the great role of a unifying theme, to strengthen the interest of a multi-disciplinary approach. Even if not easy, a more efficient selection of papers to be presented would lighten the conference programme and facilitate publication. Last but not least, support to needy researchers should be considered in the field of translation or assistance for preparing two different presentations (written and oral).

Finally, this Mega-Chad Conference showed firstly that it is possible to organize as good a Mega-Chad conference in Africa as in Europe. At first, it seems to be obvious. But if we have a closer look at it, we can see that it is not a small achievement. Organizers should actually be warmly congratulated for that.

Géraud MAGRIN
CIRAD, Sénégal

« Man and the Lake »

Maiduguri, 2nd – 9th december 2003

LIST OF PAPERS

1. From Lake Chad to Bauchi along the Northern Migratory Corridor: The Zaar Case (Eldridge MOHAMMADOU, University of Maiduguri)
2. The Incorporation of Chadian Princedoms into Borno (Detlef GRONENBORN, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mainz, Germany)
3. *Yanburdo*: A Study of Specialised Fresh Fish Traders in the Lake Chad Basin (Muhammed Sani IMAM, Dept. of History, Univ. Maiduguri)
4. Queen mothers, modern politics and other transformations of female offices in the Chad Basin (Editha PLATTE, Frobenius-Institut, Frankfurt a.M.)
5. What do we know about the Buduma ? An inventory (Catherine BAROIN, CNRS, Nanterre, France)
6. « My clothes are my home » or what do we really mean? A Hausa example (Dymitr IBRISZIMOW and Hans-Jörg SCHMID, Univ. of Bayreuth, & Balarabe ZULYADAINI, Univ. of Maiduguri)
7. Straddling the border: Kapsiki and Higi between Cameroon and Nigeria (Walter E.A. VAN BEEK, African Studies Center/Utrecht University)
8. The « Impartial Ruler », an ancient concept in traditions around Lake Chad, with widespread ramifications and limitations (Agnes WEDDERBURN, London)
9. Comparing archaeological remains from the Jos Plateau and Mandara Mountains (Olivier LANGLOIS, CNRS, Nanterre, France)
10. Production et commercialisation des textiles leppi dans le bassin tchadien (XIX^e - XX^e siècle) (Hamadou ADAMA et Bouba HAMMAN)
11. Cheikh Mamamat Nour (1913-2002) et la rénovation islamique à Goulfey (abords sud du lac Tchad) (Hamadou ADAMA, Univ. de Ngaoundéré)
12. The experience of territoriality: the case of the Waza Logone Area (Martine PRINS, Univ. of Leiden)
13. Compilation of locality-specific indigenous practices within Chad basin (H.K. AYUBA, Y.S MUHAMMAD-AJI, D.S. MSHELIZA, dept of geography, Univ. of Maiduguri)
14. Les états de la transhumance à l'Extrême-Nord du Cameroun (Mélanie REQUIER-DESJARDINS, CED, Versailles, France)

15. Adverbial subordination in Hausa, Fulfulde and Kanuri in an areal perspective (Georg ZIEGELMEYER, Institut für Afrikanistik der Universität Wien, Austria)
16. Man and the Lake: and archaeological account (Abubakar GARBA, Univ. of Maiduguri)
17. Faults and prominent lineaments: Migratory routes of water from Lake Chad to the Benue Trough (O.T. NKEREUWEM and Mijinyawa M. UBA, Dept. of Geology, Univ. Maiduguri)
18. Développement rural : une bonne connaissance des unités de production s'avère indispensable (Koye DJONDANG & Jean LEROY, PRASAC, Tchad)
19. Found initial simple non-scientific method used in classifying chemical elements in the periodic table (I.F.H. ANDENYANG, dept of chemistry, Federal univ. of technology, Yola)
20. Man and the Hippo in the Lake Chad Area (Bosoma SHERIFF, Coll. of Education, Maiduguri)
21. Food insecurity coping mechanisms by households within the Chad Basin area (P.S. AMAZA, Dept. of Agricultural Economics and Extension, University of Maiduguri)
22. Inter-group relations in the northeastern region of Nigeria: The case study of the Udawa and other groups in Gombe State (Sheriff Muhammad ALI, Dept. of History, Univ. of Maiduguri)
23. Wadara cattle: A valuable breed of cattle for the agro-pastoralists in the Lake Chad Basin of Nigeria (I.D. MOHAMMED and J.U. IGWEBUIKE, Dept. of Animal Science, Univ. of Maiduguri)
24. The territorialisation of African language areas by ex-colonial languages: The case of Fula (Fulfulde) in Cameroon and Nigeria (Peter GOTTSCHLIGG, University of Bayreuth)
25. North Volta Congo groups in the southern Mega Chad - from an historical linguistic perspective (Ulrich KLEINWILLINGHÖFER, univ. of Bayreuth)
26. Man and animals in the southern Lake Chad area during the 2nd millennium ad. A confrontation of archaeozoological, historical and ethnographical data (Veerle LINSEELE, Tervuren, Belgium)
27. Gendering relations: the essence of women in the developing of the lake Chad bassin. (ROUKATOU, University of Ngaoundéré)
28. Coping Mechanism Against Poverty : The Role Of Female Street Hawkers In Borno State (Modu Buba KUBO, Borno State Urban Planning & Development Board, P. M. B. 1154, Maiduguri)
29. One place - two names (Eva ROTHMALER, Univ. of Bayreuth)

30. To drink and eat is to defeat: Shuwa Arabic and the flow of meanings in the Lake Chad Basin (Jonathan OWENS, Univ. of Bayreuth)
31. Faut-il se méfier de l'eau qui dort ? Réflexions sur les enjeux hydropolitiques dans le bassin tchadien (Géraud MAGRIN, CIRAD, Dakar)
32. The Bura xylophone tradition (Christopher Y. MTAKU, Univ. Maiduguri)
33. The dynamics of transborder relations between North-East Nigeria and North-Cameroon (Samuel KAMOUGNANA, Univ. of Ngaundere)
34. Cross-border movements and the problems of crime and insecurity on the Nigeria-Chad border (Joel P. DADA, Dept of History, Univ. of Maiduguri)
35. Caste, gender and chieftaincy: a view from the southern Mandara (Jim WADE, Univ. of Maiduguri)
36. Indigeneity, citizenship and territoriality in the Chad basin. Towards a conception of a borderless, seamless state (Pr. Kyari TIJANI, Univ. Maiduguri)
37. Hydrogeochemistry as a proxy tool for the study of climate change in the SW Chad basin region (I. B. GONI, dept of geology, Univ. of Maiduguri)
38. Lake Chad : a linguistic boundary across language families (Norbert CYFFER, Univ. of Vienna, Austria)
39. Water and poverty : abundance and exploitation in a semi-arid environment (Muhammad HASSAN, dept of physics, Univ. of Maiduguri)
40. Innovative vaccination approach in nomadic settings (Mahamat BECHIR, E. SCHELLING, D.M. DAUGLA, S. DAOUD, J. ZINSTAG, K. WYSS, N'Djamena, Chad, & Basel, Switzerland)
41. Place actuelle de la cueillette dans l'économie locale du Niger central (Anne LUXEREAU, CNRS/IRD, Niamey)
42. Tale of a Lake : a satellite-based assessment of historical changes in Lake Chad from October 1963 to October 2000 (Isiaya ALFA, Jos, Nigeria)

**« Ressources vivrières et choix
alimentaires
dans le bassin du lac Tchad »**

Nanterre, novembre 2002

La publication des actes de ce XI^e colloque Méga Tchad, sous la direction d'Eric GARINE, Olivier LANGLOIS et Christine RAIMOND, est en cours. Le dossier a reçu l'accord de principe des éditions de l'IRD. Le manuscrit en préparation a retenu les meilleurs textes, revus et corrigés selon les directives du comité de lecture de Méga Tchad. Ce manuscrit sera soumis le plus tôt possible à l'IRD, qui donnera après avis d'expert son accord définitif pour l'impression de l'ouvrage dans la collection « Colloques et séminaires ». Ce volume sera le douzième de la série Méga-Tchad publiée à l'IRD.

ANNONCES

The Borno Music Documentation Project

The Borno Music Documentation Project (BMDP) is a project which was initiated by late Prof. Wilhelm Seidensticker (a German), who was then heading the Department of Creative Arts, University of Maiduguri and Prof. Arthur Simon, who until recent has been Head of the Ethnomusicological Department of Museum of Ethnology, Berlin. Sponsored by the German Government and directed by ethnomusicologists from the Berlin Museum, the project commenced with only a few Nigerians, working basically as field assistants to the professionals.

BMDP is basically aimed at documenting traditional music in its local setting on both audio and visual electronic media. Hand-in-hand with this goes the preservation and promotion of not only traditional musical performances but also the general context in which the music features, *i.e.* traditional festivals, rituals, ceremonies, burials, and coronations. It is, furthermore, the intention to make BMDP's collections available to students and researchers (national and international) of ethnomusicology, museums, media *etc.*

Staff:

Since inception, BMDP has been led by Prof. Simon, while Dr. Jan Royl (1st phase) and Dr. (now Prof.) Raimund Vogels (subsequent phases) have been 'in the field'. These two professionals have initially been assisted and later trained the following Nigerians:

- Mr. Aliku Gulumba (not a member any longer)
- Mr. Christopher Y. Mtaku (member)
- Mrs. Hajara Njidda-Amoni (member)
- Mr. Abba Isa Tijani (not a member any longer)
- Dr. Bosoma Sheriff (member)
- Mr. Wakil Wasaram (member)

Equipment:

BMDP commenced with just two reel-to-reel audio recorders, one video camera and a few other things. In 1997 in the 2nd phase, BMDP got generous funding from the German Government and has been able to update and complete its electronic equipment, so that to date it is one of the best equipped music-related projects in this region. All above mentioned Nigerian members of BMDP have been trained in the use of these new electronic devices.

BMDP meanwhile has been shifted from Dept. of Creative Arts and is housed in Centre for Trans-Saharan Studies of the same University. Christopher Y. Mtaku is in charge of collecting Bura music, Hajara Njidda-Amoni of Marghi music, while the other members are collecting Kanuri music.

Recordings:

Kanuri:	120 video - 125 audio
Bura:	30 video - 120 audio
Marghi:	32 video - 65 audio
Shuwa Arab :	5 video - 25 audio
Guduf/Chikide :	3 video - 35 audio
Bolewa :	2 video - 25 audio.

Note that the audio recordings include extensive professional interviews as well.

BMDP has succeeded remarkably well and has also brought Nigerian traditional musicians onto the 'world stage', on three different occasions various traditional musicians had been invited to participate in music festivals *etc.* in Germany (always accompanied by one member of BMDP).

Laudable as this Project is, it has been on a halt for the past two years, since funding provided by the German Government has lapsed. Hence, there is dire need for further sponsorship, so that work of transcription and translation of recordings can be completed as well as recording of traditional music can continue as increasingly more ethnic groups are interested in having their traditional music documented by BMDP.

Hajara NJIDDA-AMONI

FORTHCOMING CONFERENCE

International Society for Oral Literature in Africa

PRESERVATION AND SURVIVAL OF AFRICAN ORAL LITERATURE

Fifth Conference of ISOLA

15-17 July, 2004

University of the Gambia, Banjul

The themes of the conference will be :

- 1 - Performance, collection and storage of oral texts
- 2 - Transcription and translation of oral texts
- 3 - Movement of african oral traditions inside and outside africa
- 4 - African oral literature and other arts

More detailed information is available on the ISOLA website :

<http://isola.binghamton.edu>

Contact :

Isidore OKPEWHO
iokpewho@binghamton.edu

COMPTES RENDUS DE COLLOQUES

Environmental and cultural dynamics in the West African savanna

Maiduguri (Nigeria)

3 – 8 march 2002

This international conference was organized by the Centre for Trans-Saharan Studies of the University of Maiduguri and the Joint Research Project (SFB 268) between the Universities of Frankfurt and Maiduguri. The organising committee consisted of Prof. Kyari Tijani, Director of the Centre, Mrs. Gisela Seidensticker-Brikay, Prof. Heinrich Thiemeyer and Dr. Holger Kirscht. More than 120 participants from Germany, Nigeria, Great Britain, Cameroon and Niger had the opportunity to spend a week filled by a tight programme, which nevertheless gave enough time both for challenging discussions after the papers and private exchange of opinions during the snack/tee breaks and in the evenings as well.

The participants from abroad were taken good care starting with their arrival at Kano international airport, through the transfer to Maiduguri (ca. 500 km), their lodging in appropriate hotels in Maiduguri, the transfer from the hotels to the conference venue and back, till their departure from Kano.

The opening session was an unforgettable event (the national and the local TV-stations reported), which was honoured by the former Vice-Chancellor of the University of Maiduguri, Prof. Nur Alkali, by the present Vice-Chancellor of the University of Maiduguri, Prof. Abubakar Mustapha, as well as by the representative of the Governor of Gombe State, Alhaji Habu Hashidu, by the Governor of Yobe State, Alhaji Bukar Abba Ibrahim and by the Governor of Borno State, Alhaji Mala Kachalla who ultimately declared the conference open.

Further social events that took place during the conference were:

- the visit of the German Ambassador with his wife and daughter to the conference and the handing over of the Bundesverdienstkreuz 1st class to the Maiduguri professor emeritus C.M.B.Brann;
- the reception given by the Vice-Chancellor, Prof. Abubakar Mustapha to all participants in the Vice-Chancellor's lodge;
- the farewell evening party with traditional dances in Lake Chad Club.

Below follows the programme of the Conference :

TUESDAY, 5th March 2002

OPENING SESSION:

Prof. Peter BREUNIG,

An outline of the later prehistory of North East Nigeria

Prof. Kyari TIJANI,

Defining the border in the lacustrine area of the Chad Basin

Prof. Hermann JUNGRAITHMAYR,

Northeastern Nigeria - a unique language laboratory.

SESSION I : *The Chad Basin as human meeting point in history*

Agnes WEDDERBURN, The Arab geographers and the Ptolemaic map

Kyari MOHAMMED, Man and environment in Borno: a historical account

Eldridge MOHAMMADOU, History, climatology, and linguistics Jarawan Bantu expansion from the Upper Benue Valley, c. 1750

Ibrahim Maina WAZIRI, Towards the dating of a migratory pattern in the Chad Basin: a case study of the Bolewa migration

Saliba JAMES, Migration and culture contact in the Middle Gongola Basin

Yakubu MUKHTAR, A. Umar BAKO, The impact of environmental variables on the trade in hides and skins in colonial Borno, c. 1902 - 1960

Jörg ADELBERGER, The colonial subjugation of the Muri Mountains area.

WEDNESDAY, 6th March 2002

SESSION II: *The Nigerian Savannah: Gombe and Adamawa*

Werner FRICKE (lead paper), Population migration and the change of the settlement system in southern Gombe State: an effect of unguided individual decision making

Heiko BALZEREK, Achievements and problems in the evolution of urban centres in the Nigerian Savannah: case study of Gombe

Gilbert MALCHAU, From world market back to internal markets: The change of agriculture in the hinterland of Gombe compared to rural areas in S.E. and S.W. Nigeria

Ulaş DEMIRAG, Cattle value, investment, and regional identity among agro-pastoral Fulbe in Adamawa State

Prehistory in the Chad Basin

address Ambassador of the Fed. Rep. of Germany, Dr. D. Kreusel

Detlef GRONENBORN, Historical archaeology in the Chad Basin - past achievements and future prospects

Birgitt WIESMÜLLER, Later Stone Age and Iron Age settlement mounds in the firki clay plains

Nicole RUPP, Stone Age without stones - the provenance of the lithic raw materials of the Gajigana Culture, N.E. Nigeria

SESSION III: *Society and politics in the Chad Basin*

Bärbel FREYER, The problems of community formation - Igbo at Lake Chad

Martin Zachary NJEUMA, The Lake Chad Basin Commission in West and Central African political culture.

Environmental dynamics and language

Peter GOTTSCHLIGG, The Fulfulde dialects of Adamaawa

Ulrich KLEINWILLINGHÖFER, Loans in the cultural vocabulary of Waja and their significance for exploring the history of the Lower Gongola Basin

Karsten BRUNK, Effects of changing environmental conditions on the settlement and language pattern in the southern Chad Basin

Shettima Umara BULAKARIMA From the legendary Sao: the existence of Chadic traits among the Kanuri

Ahmad Tela BABA, Variety of West Hausa in the multi-lingual environment of Gashua

THURSDAY, 7th March 2002

SESSION IV: *Environmental changes, water and landmass*

Heinrich THIEMEYER, Maren GUMNIOR, Holocene environmental changes in Nigeria - sedimentary records from Savannah rivers

Jacob K. NYANGANJI, The morphology of the Ngadda Basin in Borno State, Nigeria

Abba KAGU, Yagana M. AJI, Effects of Alao Dam on the socio-economic activities of women in Jere Bowl (down stream of River Ngadda)

Cultural dynamism, language, literature

Bosoma SHERIFF, Wakil A. WASARAM, The deployment of Kanuri proverbs in the transaction of meaning among politicians in Borno State

Thomas GEIDER, Kanuri Oral Literature and its regional and world literary interconnectedness in a culture historical perspective

SESSION V: Climatic change, dynamics of landuse and agricultural adaptation

Klaus-Martin MOLDENHAUER, Jürgen HEINRICH, From savannisation to desertification - increasing degradation processes in N.E. Nigeria during Younger Holocene

Anselme WAKPONOU, Physical conditions and socio-economic and cultural mutations in the Chad plain in Extreme-North-Cameroon.

Abubakar S. UMAR, Spatial pattern of drought occurrence in Upper Benue River Basin Area, Nigeria

Ulrich BRAUKÄMPER, Towards a chronology of Arabic settlement in the Chad Basin

W. Paul ADDERLEY, Holger KIRSCHT, Ian A. SIMPSON, Mohammed ADAM, Agrarian resource use by Kanuri and Shuwa Arab peoples in the Kala-Balge region, N.E. Nigeria: perspectives of traditional field system management

FRIDAY, 8th March 2002

CLOSING SESSION :

Denis NIZESETE, Les arts du feu au Nord-Cameroun - dynamique technologique sociale et symbolique (Engl. abstract to follow, presentation English)

The organising committee has to be congratulated for its tremendous and excellent work. The Proceedings will be published in the course of 2004.

Christopher MTAKU & Dymitr IBRISZIMOW

The Chad Basin: Reconfigurations

29-30 September 2003

Max Planck Institute for Social Anthropology

(Halle/S, Germany)

Co-organizers:

Andrea BEHREND (MPI for Social Anthropology, Germany)

Janet ROITMAN (CNRS, France)

List of papers :

Claude ARDITI (EHESS, Paris, France)

Les conflits entre les éleveurs arabes et les agriculteurs sara dans le sud du Tchad comme révélateur des relations nord-sud

Gilbert TAGUEM FAH (Université de Ngaoundéré, Cameroun)

Dynamique plurielle, regain de spiritualité et recomposition de l'espace islamique

Hassane SOULEYMANE (Université d'Aix-Marseille, France)

Les enjeux des conflits identitaires et communautaires dans le bassin nigérien du Lac Tchad

Saibou ISSA (Université de Ngaoundéré, Cameroun)

Pipeline, sécurisation et renouveau de la politique tchadienne du Cameroun

Han van DIJK (Africa Study Centre, Leiden, The Netherlands)

Decentralisation and the articulation of local and regional politics in Central Chad

Mirjam de BRUIJN (Africa Study Centre, Leiden, The Netherlands)

Small town dynamics in Chad, Islamisation and political change in Mongo

Stephen REYNA (University of New Hampshire, Durham, NH, USA)

Waiting: The Witchcraft of Modernity in Komé (Chad)

Janet ROITMAN (CNRS-MALD, Paris, France)

The Ethics of Illegality in the Chad Basin

Andrea BEHREND (Max Planck Institute for Social Anthropology, Germany)

Power structures and emerging forms of political association after conflict and flight in Dar Masalit (Chad-Sudanese border)

Martin Zachary NJEUMA (University of Buea, Cameroon)

Lake Chad: Touchstone for International Co-operation

Rüdiger SEESEMANN (University of Bayreuth, Germany)

"Does God sit on the throne?" The quotidian dimension of Islamic reformism in Wadai (Chad)

**Le symbolisme des animaux
L'animal « clef de voûte » dans la tradition orale
et les interactions hommes-nature**

**Animal symbolism ; the “keystone” animal in oral
tradition and interactions between humans and nature**

12 au 14 novembre 2003 – Paris (Villejuif)

organisateurs :

Edmond DOUNIAS (IRD/CIFOR),

Elizabteh MOTTE-FLORAC (LACITO/Univ Montpellier I)

Marianne MESNIL (Institut de Sociologie, Univ. Libre de Bruxelles)

I attended this meeting as one of the scientific organisers. This report concerns mainly the papers of interest to members of Mega-Tchad, not the entire symposium which was very wide-ranging in both geography and topic. The full programme can still be viewed at:

http://lacito.vjf.cnrs.fr/actualite/AnimalSymbolism/main_en.htm

The themes were as follows;

- ◆ Animals, between nature and imagination: wild, domesticated, modified, monstrous, sacred, fantastic animals...
- ◆ Animals envisioned symbolically: Particularities and frontiers: position in natural classifications, cosmogonies, etc.
- ◆ Elaboration of the “world order” and oral transmission: myths, stories, prayers, fables, proverbs, sayings, expressions, etc.
- ◆ Bestiaries throughout history
- ◆ From symbol to sign: animals as emblems and attributes
- ◆ Act on, with, for, as the symbolic animal: rituals and social behavior
- ◆ From “world organisation” to nature management: the “keystone” animal and the environment

The papers and posters that concerned the Mega-Tchad area were:

A. ALHASSOUMI SOW (Univ. Niamey) La vache sahélienne peule et la vache d'Hérens valaisanne. Représentations de la vache chez les Peuls du Niger et les Valaisans (Suisse romande) -- The Sahelian Fulani and the Valaisan Herens cow: Cow representations among the Fulani of Niger and the Valaisan of French-Speaking Switzerland

E. DE GARINE (Univ. Nanterre) Quand il n'y a pas d'animal "clé de voûte" dans la zoologie populaire. Notes de terrain sur une civilisation agraire du Nord du Cameroun (Duupa, Massif de Poli) -- When there is no keystone species in the folk zoology. Fieldnotes from an agrarian civilisation of Northern Cameroon (Duupa, Poli mountains)

Igor DE GARINE (Directeur de Recherche émérite au CNRS) Aspects de la symbolique des animaux dans les populations de plaines au Nord-Cameroun et au sud-ouest du Tchad -- Aspects of animal symbolism among the plains populations of North Cameroon and South-West Chad

S.C. ABEGA (Univ. Catholique Afrique Centrale) Les représentations du potamochère chez les peuples du Sud Cameroun -- Representations of river hog among forest peoples of Southern Cameroon

R. BLENCH (Cambridge-UK) Lexical avoidance and the reconstruction of African language phyla, or why "leopard" can be reconstructed and not "lion" in Niger-Congo

J. TUBIANA (INALCO-Paris) L'animal sauvage, marqueur d'une identité clanique chez les éleveurs Teda-Daza et Beri (Tchad et Niger) -- The wild animal, marker of clanic identity among the Teda Daza and Beri cattle breeders (Chad and Niger)

P. ROULON-DOKO (CNRS-LLACAN) Les animaux domestiques en pays gbaya (République Centrafricaine) -- Domestic animals in Gbaya land (Central African Republic)

V. DE COLOMBEL (CNRS-LACITO) Animal, maladie, sort et protection dans les groupes tchadiques centraux -- Animals, sickness, spells and protection in the Central Chadic groups

L.D. ATOUKAM TCHEFENJEM & J.-M. ESSOMBA (Univ. Ngaoundéré & Univ. Yaoundé) La symbolique animale chez les peuples du Nord, du Centre et de l'Ouest du Cameroun -- Symbolic animals among the peoples of North, Center, and West Cameroon

A. DOUFFISSA (Yaoundé-Cameroon) L'animal dans la société kada -- The animal in the Kada society

B.D. NIZESETE (Univ. Ngaoundéré) Le thème de l'animal dans les traditions des hautes terres du Cameroun -- The theme of the animal in the cultural traditions of the Cameroon highlands

The following talks and poster concerned animal symbolism in Africa more generally, but seemed to be of interest to Mega-Tchd readers:

M. EGROT (Univ. Aix-Marseille) Des souris, des génies et des hommes. Divination par la souris en pays Mossi au Burkina Faso -- On mice, genies, and men. Divination by mice in the Mossi region of Burkina Faso

M. ICHIKAWA (Univ. Kyoto) Animal food avoidance among Central African hunter-gatherers

M.T. WALSH & H.V. GOLDMAN (Southport-England & Polar Environmental Center-Tromsø) Killing the king. Political imperatives and the extermination of Zanzibar leopard

Poster:

M.T. WALSH (Southport-UK) *Unique animals, conflicting practices. Pangolins and people in the Great Ruaha Valley, Tanzania*

Personally, I enjoyed many of the talks and would have been happy if it had been possible to hear full-length talks from some of those who presented posters. I wonder whether it really is possible to build bridges with art historians and proponents of cultural studies; I felt my interest in Harry Potter (over-exposed in England) waning rapidly. As it was, the sessions were packed and I felt exhausted at the end of the day. It was a good idea to bring in as many non-French participants as possible and to have translation for questions and answers.

The intention is to have the proceedings on a CD-Rom, which will make it possible to see many of the graphics and short films that cannot be published in book form. Nonetheless, I hope that a print version of some papers will appear.

Roger BLENCH

TABLE RONDE SUR L'HISTOIRE DU TCHAD

mardi 4 novembre 2003 à 14 h

Orléans

Faculté des Lettres, Langues & Sciences Humaines

Cette table-ronde consacrée aux dernières recherches de l'Université de Ndjaména dans le domaine de l'Histoire du Tchad a été organisée par le département d'Histoire de la Faculté des Lettres d'Orléans, avec le programme suivant :

MINDEMON Kolandi : "Les revenus des chefs de canton au Tchad de 1930 à 1956"

OUANG-NAMOU Ouangtoua : "Prospections d'archéologie préventive dans le bassin de Bongor (Tchad)"

BAUZOU Thomas : "Nouvelles données sur les tells dits "Sao" de la région de Ndjaména"

L'intervention de Ouang-Namou concernait la prospection archéologique qu'il a effectuée en 2003 au sein d'une équipe pluridisciplinaire pour le compte d'ENCANA International.

Celle de Thomas Bauzou portait sur les prospections au sol, aériennes (grâce au concours de l'armée française) ainsi que sur des sondages sur le site de Djermaya. Ces travaux, effectués dans un but pédagogique pour initier les étudiants de Ndjaména à la démarche archéologique, ont permis de mettre en évidence la présence sur plusieurs tells de pavements de poterie, parfois bien conservés, associés à une céramique et à des figurines d'argile caractéristiques, dans des niveaux qu'on peut indirectement dater du Ier millénaire.

Contact :

Thomas BAUZOU

Maître de conférences d'Histoire Ancienne, Université d'Orléans.

thomas.bauzou@wanadoo.fr

Central Africa Conference

Central Africa: Crisis, Reform and Reconstruction

CODESRIA 30th anniversary, Douala, 4-5 october 2003.

Trois communications portant sur la région Méga Tchad ont été présentées au cours de cette conférence :

ADAMA Hamadou : « Islam et Christianisme au Cameroun : dialogue des religions ou dialogues religieux »

MBENGUE NGUIME, Martin : « Ahidjo, émancipation des étudiants et exécution du projet néocolonial de la France : 1958-1961 »

SAÏBOU, Issa : « Instabilité en Afrique Centrale, dissémination des armes légères et problématique de la paix et de la sécurité au Nord-Cameroun »

Symposium on Nonviolence Research,

Tromsø, Novembre 2002

On paper presented on Mega Chad area during this conference:

SAÏBOU, Issa : « Peace from below: local diplomacy and traditional mechanisms of solving conflicts in Northern Cameroon (West Central Africa). An introduction »

“ Children and Islam. Faith and Social Change in Africa and Southeast Asia”

Ohio University-USA, April 10-12, 2003

On paper presented on Mega Chad area during this conference:

G.L.TAGUEM FAH and David GUTELIUS :
« Islamic Revival, Rhetoric and Youth in Cameroon »

“Patrimony, Nature and Territory in Africa”

Center for African Studies, University of Illinois, Urbana Champaign- USA
7th-9th April 2003

On paper presented on the Mega Chad area:

J.P. NDAME : « Natural Linking Areas Management and Local Communities in the North Province of Cameroon »

Humankind / Nature Interaction: Past, Present and Future

XVth ICAES Conference

Florence (Italy) , 5 -12 July 2003

or “Conference Sorrow”

In February 2003 my eye was caught by a call for papers for the congress *Humankind / Nature Interaction: Past, Present and Future*, an initiative of the International Union of Anthropological and Ethnological Sciences. Since I had just entered a new research programme, focusing on the co-management of natural resources in North-Cameroon, this seemed an excellent opportunity to present my ideas and first fieldwork results. Together with a colleague I submitted an abstract for the panel *Anthropology, Nutrition and Wildlife Conservation*, and in the months following we put a presentation together.

Interesting about the congress' set-up was its peculiar structure: it was divided in a 4-day pre-congress and a 3-day congress. This was done to avoid the usual overlapping of sessions inherent to large meetings, and to give the participants the chance to follow the entire congress works. During the pre-congress the different sessions that were categorised according to certain themes, were held, and in each session a variety of papers was discussed. During the congress, that existed of plenary sessions, the chairman of each group presented the results of the pre-congress meetings. In this way each participant was able to work intensively within his/her session and at the same time have an overview of what had been discussed in the others.

The conference won't be remembered for its brilliant organisation, however. A participation fee of around €450,00 was really too much to ask for, especially because nothing was received in return. The organisation had not arranged a central location for the pre-congress, which meant that participants were scattered all over town, and in some cases even outside of Florence. Furthermore, the different sessions were rather free to set their own schedule, which meant that there was no synchronisation of for example tea- and lunch breaks, normally excellent opportunities to meet other participants. Other than that, most sessions did not last for more than one or two days, and in theory there was ample time to visit other sessions, since the pre-congress lasted four days. However, it turned out to be difficult to find the latest information about the other's sessions locations and time-tables, and I think most participants found themselves on sightseeing tours exploring Florence instead. I didn't have the heart to visit the plenary sessions and went home early. Later I learned many others had done the same.

This is not to say that the individual sessions were badly organised as well. The session in which I participated was really interesting and good discussions took place. However, the Lake Chad Basin – and Africa as a whole – was severely underrepresented at the congress. In our session two papers covered the North of Cameroon: E. de Garine with his paper *Big game or small pests. Misunderstandings about wildlife conservation in northern Cameroon*; and J. van Santen and M. Prins with their paper *How can we love the elephants who destroy our crops, or the state representatives who never compensate us? Relation between wildlife, population, state and NGO's in North-Cameroon*. Both papers dealt with issues of wildlife conservation and the discrepancies that exist between the different stakeholders involved. Judging by the list of abstracts, no other scholars working on the Lake Chad Basin were present. They probably had (clever enough) better things to do.

Martine PRINS
Centre of Environmental Science
Leiden University, the Netherlands

HUNTING FOOD – DRINKING WINE

XIXth Congress of the International Commission
for the Anthropology of Food (ICAF)

International Union of Ethnological and Anthropological Sciences (IUEAS)

Poysdorf, Austria, December 4 – 7, 2003

24 papers were presented at the Conference, from which only three related to the Mega Chad area :

ROULON-DOKO, Paulette

Women's hunting in Gbaya land, technics and rituals

GARINE, Igor de & GARINE-WICHATISKY, Michel

The hunter's status. Examples from Africa and New Caledonia

AUBAILE-SALLENAVE, Françoise

What wine represents in the Arabic world

COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

SEIGNOBOS, Christian, Yasmine MARZOUK & François SIGAUT (eds). 2000. *Outils aratoires en Afrique. Innovations, normes et traces*. Paris : Karthala/IRD, 397p., 71 figures, cartes et dessins.

Pour les non-spécialistes, l'agriculture africaine paraît «archaïque» en raison, principalement, de la singularité de son outillage et de la faiblesse de son rendement. Jusqu'à la parution de l'ouvrage «*Les instruments aratoires en Afrique tropicale. La fonction et le geste*» en 1984, sous la direction de D. Wurzt et de C. Seignobos, la rareté des mentions et surtout l'absence de toute étude sérieuse concernant l'outillage agricole africain a conforté ce point de vue. Un point de vue d'ailleurs encore partagé par de nombreux acteurs du développement en Afrique.

Or, le choix des outils répond à des préoccupations techniques et socio-économiques spécifiques et locales. Qu'est-ce qui détermine la progression de certains instruments aratoires et l'attachement des agriculteurs à des types d'outils traditionnels précis ? Pourquoi et comment certains outils traditionnels ont-ils résisté à la «modernité» et aux pressions exercées par les différents agents du développement rural, qui ont parfois combattu avec vigueur et obstination ces outils traditionnels essentiellement fabriqués par des artisans locaux ? Comment chaque agriculture fonctionne-t-elle, comment tiennent ensemble les éléments qui la composent ? Pour répondre à ces interrogations, il faut observer ce que font les agriculteurs, et surtout comment ils le font. Cette publication collective apporte des réponses à ces interrogations et donne des éléments de réflexion sur la place des outils dans les sociétés africaines. Les différentes études qui composent cet ouvrage nous livrent dans leurs approches respectives une vision à la fois spécifique et complémentaire de l'outillage africain, du monde rural, de la vie technique, économique et culturelle de l'Afrique sahélienne à l'Afrique forestière en passant par l'Afrique des savanes.

Ce livre se compose de 15 textes de chercheurs issus des différents horizons scientifiques que sont la géographie, l'histoire, l'anthropologie, l'ethnolinguistique, la socio-économie et la zootechnique. Leurs études nous montrent comment des outils à première vue rudimentaires ont des usages d'une extrême complexité. Elles éclairent les causes de l'attachement des agriculteurs à leur outillage traditionnel, et les raisons pour lesquelles les essais d'introduction d'outillage dit «moderne», tel que la charrue, rencontrent parfois des réticences, cette concurrence entre outillage traditionnel et outils

d'importation se faisant par obligation ou par dénigrement de l'outillage ancien (cf. article de C. Seignobos et O. Iyebi-Mandjek, pp. 53-68).

Un outil simple comme la machette raccourcie signalée par M.-C. Dupré (pp. 191-228) dans les monts du Chaillu au Congo et au Gabon est apprécié pour sa polyvalence et sa maniabilité dans l'encombrement d'un milieu forestier comme dans la raideur des sols en pente. A l'inverse, un non moins simple outil de bois, comme la tarière à ignames encore utilisée chez les Pygmées Aka et les Gbaka de Centrafrique, est très spécialisé (article de S. Bahuchet pp. 237-245). Il aurait été intéressant de préciser que cet outil ne pouvait être efficace, justement, que dans un milieu forestier humide, puisque l'igname sauvage n'arrive à maturité qu'en saison sèche, dans un sol qui reste meuble.

Cet ouvrage traite donc de l'outillage dans toute sa complexité matérielle et humaine. L'approche adoptée met en évidence les savoir-faire, les gestes, les pratiques agricoles, les styles d'outils au sein d'une même région et dans des régions géographiquement et écologiquement distinctes. Elle met en corrélation l'homme, le milieu et l'outil, et aborde aussi la gamme de ce mobilier non pas dans son seul aspect pratique mais aussi dans son aspect symbolique (article de M.-P. Ferry, pp. 229-236). Les outils sont en outre adaptés à leurs utilisateurs, qu'ils soient hommes ou femmes, libres ou captifs, nobles ou roturiers, immigrés ou autochtones.... Ainsi, dans un contexte de clivages sociaux, dans la petite région sud-sahélienne d'Arbinda, coexistent depuis une soixantaine d'années deux instruments, la houe et l'iler (D. Guillaud pp. 95-126). Dans la région de Maradi au Niger inversement, P. Brassat (pp. 127-148) nous montre comment les agriculteurs ont élaboré, pour un même outil, des stratégies techniques divergentes en fonction de leur statut socio-économique.

Tout objet forgé qui épouse la forme d'un outil donné n'en a pas nécessairement la fonction. C'est ce que montre Facinet Béavogui (pp. 175-190), qui rappelle l'existence d'un système économique et commercial ancien, préeuropéen, voire préislamique, matérialisé par les *guinzé*, monnaie traditionnelle dont l'aire couvre la Guinée et le Libéria. Les mêmes types de pièces, qui assurent la même fonction, sont connus sous le nom de *nguinza* le long de l'Oubangui en Afrique centrale (F. Yandia 2000¹). La ressemblance morphologique de deux objets, l'un étant un outil et l'autre une monnaie, peut conduire, dans un contexte de dépôt archéologique et parfois muséographique, à une interprétation erronée quant à la fonction réelle. Dans ce cas, l'analyse métallographique s'avère déterminante (F. Yandia 2000).

Traitant de l'usage des outils agricoles dans leur contexte socio-économique et écologique, cet ouvrage couvre l'ensemble du continent dans sa diversité, du Maghreb méditerranéen à l'Afrique tropicale humide. Loin d'être un simple

¹ F. Yandia, 2000. *La métallurgie traditionnelle du fer en Afrique centrale (société, économie et culture)*. Paris : L'Harmattan, 320p.

catalogue de matériel agricole africain, il contient des informations riches et variées qui renouvellent nos idées, améliorent nos connaissances et, par là, nos rapports avec les paysans de ce continent. En cela il s'adresse aussi bien aux différents spécialistes du monde rural africain qu'à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes économiques des pays africains. Cet ouvrage, en proposant une lecture approfondie de l'outillage traditionnel africain, le remet au centre de la problématique du développement en Afrique.

Félix YANDIA
Docteur en archéologie (Univ. Paris I)

BUREAU, René. 2002. *Anthropologie, religions africaines et christianisme*, Paris : Karthala, coll. "Hommes et sociétés", 372 p.

Ce gros volume rassemble 25 articles et communications (certaines très brèves) dont la date s'étale de 1962 à 1997, traitant des intérêts de l'auteur, sur près de quarante années, dans les trois domaines qu'indique le titre. Celui-ci est loin de rendre compte de la richesse et de la saveur du contenu : on s'en fera une idée dès le premier essai, "Anthropologie et pouvoir", qui expose la vision de l'"indigène", et la difficulté, voire la perversité, de l'interrogation anthropologique, tuant l'innocence et la vie.

Comme dit l'autre, alors qu'on croyait trouver un auteur, on trouve ici un homme, et si l'on aime son style et sa manière, on le lira passionnément jusqu'au bout. Ecrits dans un français limpide, ses textes, parfois verbeux, plus souvent incisifs, sont truffés d'exemples vécus, d'apologues empruntés aux Africains, de paraboles ; ils abordent avec vigueur et profondeur les questions d'actualité les plus brûlantes, comme ethnologie et parenté, drogue et religion, transmission des cultures orales, impacts de la technologie, analyse systémique de cas d'acculturation, réconciliation entre cultures et civilisations, question des langues africaines et de leur rapport à l'évolution ; - problèmes des religions africaines, nature du mythe, du sacrifice, de la mort expiatoire, du salut selon la tradition, du rapport aux ancêtres, des nouvelles religions : harrismes, bwiti, prophétismes constructifs, cultes, souvent interprétés par confrontation avec les thèses de R. Girard ; - irruption du christianisme, avec la mise en question des missions, l'appel au pluralisme, la théologie de l'inculturation, l'auteur reprenant la théorie de la conversion qui était déjà le point fort de sa première thèse, et dont il ne minimise pas les aspects révolutionnaires. Une certaine hâte en est-elle responsable ? On peut regretter quelques erreurs factuelles (p. 2 : ce qui est devenu "maîtrise" existait au début des années 60 sous le nom de DES, Diplôme d'études supérieures; p. 25 : 14 générations ne nous ramènent pas à 200, mais à 450 ans en arrière, etc.) ; on sursaute à lire qu'il existe peu d'études consacrées à 'l'ethnologie du repas' au début de l'article qui porte ce titre (p. 39) ; mais en se reportant à l'annexe, on se rend compte que ce texte est écrit bien avant la

parution de l'Homnivore et de la nouvelle Histoire des Mœurs de Poirier dans la Pléiade. En 1979, il était donc pionnier, et de toute manière il demeure très original par son passage du repas communautaire au repas cérémonial, au sacrificiel et à la manducation mystique de la sorcellerie. A tous ceux qu'intéresse l'Afrique, on ne peut donc que conseiller la pratique de ce bel ouvrage.

Philippe LABURTHE-TOLRA

CHASTANET Monique, François-Xavier FAUVELLE & Dominique JUHE-BEAULATON (eds.). 2002. *Cuisine et société en Afrique. Histoire, saveurs, savoir-faire*. Paris : Karthala, 291 p.

Cet ouvrage, issu d'une table-ronde tenue en 2000 sur l'histoire de l'alimentation en Afrique, et qui associe des anthropologues et des historiens, désire insister sur l'historicité et les évolutions de la cuisine, ou plutôt, des cuisines, et se veut une introduction à l'histoire du goût en Afrique. Pour autant, on n'y trouvera ni considérations physiologiques, ni données sur la consommation ou la diététique, on ne sort guère ici du champ de l'ethnologie ; un seul chapitre se risque à afficher un tableau chiffré, et souvent, les auteurs ne traitent que d'un plat symbolique (le couscous, le pain, la bouillie de mil, le maïs), plutôt que d'un ensemble culinaire. Qu'il soit permis d'y voir une certaine régression par rapport à une tradition de l'anthropologie alimentaire illustrée par Igor de Garine (dont l'apport est justement salué dans le chapitre 1), ou existait un souci de fournir des données quantitatives, et d'étudier les conséquences nutritionnelles des pratiques étudiées. Le titre étant sans ambiguïté à ce sujet, on n'en fera cependant pas reproche aux auteurs d'avoir abusé le lecteur. Plus regrettable est l'affichage de tout le continent, alors que - et les éditeurs le reconnaissent dans le texte- pratiquement seule l'Afrique sèche est considérée, la plupart des articles traitant, du reste, des céréales. Par contre, on se réjouit qu'il n'y ait pas coupure entre Maghreb et Afrique sub-saharienne.

Comme dans tout ouvrage collectif, la cohérence d'ensemble est difficile à voir, notamment dans le plan adopté, où les intitulés des différentes parties paraissent bien arbitraires. Cependant, bien que les chapitres soient d'intérêt inégal, ils apportent chacun dans leur domaine une information de qualité. On apprend notamment qu'en Tanzanie du Nord, les hommes ne mangeaient pas de légumes verts après la circoncision. On pourrait, un peu partout, en dire autant des fruits. Entre autres mérites, certains auteurs rappellent l'importance historique et symbolique de l'éleusine, une céréale bien marginale actuellement, même si les opinions peuvent parfois diverger ; ainsi peut-on lire que " les éleusines se montreraient peu sensibles aux criquets " (p. 107), mais " elle est beaucoup plus sensible [que le sorgho] aux attaques des criquets " (p. 282). La dimension

symbolique, religieuse et identitaire des aliments est justement soulignée, et la perspective historique intègre bien l'apport de toutes les nouveautés introduites par les échanges transatlantiques et la colonisation. L'impression d'une cuisine monotone et peu sophistiquée n'est toutefois pas dissipée au fil des pages.

Le livre est de lecture agréable, pratiquement exempt de coquilles, et bien illustré, y compris de quelques photographies en couleur. S'il est encore bien incomplet, car on est loin de l'atlas de l'alimentation traditionnelle en Afrique que C. Savary appelait de ses vœux il y a près de 20 ans, les auteurs, de par leur diversité d'origine, nous livrent là un utile premier tour d'horizon de la cuisine en Afrique.

Alain FROMENT
IRD, Orléans

BOURDETTE-DONON, Marcel. 2003. *Anthologie de la littérature et des arts tchadiens*. Paris : L'Harmattan, 293 pages.

Depuis la « naissance » officielle du Tchad indépendant, en 1960, une succession presque ininterrompue de conflits internes et d'intrusions externes a influencé le développement de ce grand pays, territoire immense en partie désertique qui connut dans le passé des populations, des cultures et des événements d'un grand intérêt pour le préhistorien, l'islamiste et l'anthropologue. Le livre de M. Bourdette-Donon, pourtant, résiste à la tentation de revenir sur ce passé, pour se consacrer à l'analyse difficile et précieuse des contributions culturelles des tchadiens d'aujourd'hui à la création d'une identité nationale toute neuve, mais riche de possibilités et d'espoir.

Une introduction historique très sommaire ouvre ces pages, suivie de considérations sur les langues : si le français et l'arabe sont les plus véhiculaires, c'est aux nombreuses autres langues du pays que la tradition orale est le plus largement redevable. Le français est la langue des écoles et des affaires, de l'administration, de la communication et de l'information. Elle constitue donc, pour tous ceux qui s'intéressent à la diffusion d'une culture « nationale », le moyen privilégié de contact avec le monde extérieur.

La production littéraire présentée ici à travers d'importants exemples est donc en langue française. Elle s'est développée jusqu'à 1979 – date du déclenchement de la guerre civile – puis elle a pris un nouvel essor à partir de 1990, à la faveur sinon d'une paix totale, du moins d'un graduel retour à la normalité des rapports humains dans la majeure partie du pays.

Si, jusqu'à 1962, Présence Africaine était le seul éditeur à publier des œuvres africaines, plusieurs autres ont suivi son exemple dans les années suivantes. Les auteurs tchadiens n'y figuraient pourtant guère, et il faut en venir aux années 1990 pour que naisse à N'Djamena une soudaine et importante floraison

d'initiatives littéraires, qui suscita l'attention des éditeurs d'outremer. Un atelier d'écriture (le « Salon des Belles Lettres »), l'Association des Amis de la littérature du Tchad, l'Union des Jeunes Poètes Tchadiens, le Groupe de Soutien aux Initiatives Littéraires, et d'autres associations encore, naissent après 1990 ainsi que des revues : *Tchad et Culture*, le *Magazine Littéraire Tchadien*, *Afrique Images*, qui commencent leur diffusion systématique simultanément. La production de pièces de théâtre débute également, et des peintres et sculpteurs déploient soudain une activité qui devient bientôt considérable.

Quelles critiques peut-on formuler sur cette production artistique d'un pays qui contribue désormais de manière importante à la production artistique de l'Afrique indépendante ? Les Auteurs - de poèmes, contes, romans, pièces de théâtre, films, peintures et sculptures- appartiennent la plupart aux groupes ethniques du sud du pays : la contribution des sahéliens et des sahariens du Tchad est presque inexistante. La présence féminine est très réduite : dans l'anthologie seules quatre ou cinq œuvres –au demeurant de grande valeur- portent la signature d'une dame. Une certaine jeunesse et inexpérience sont évidentes dans cette production, où se manifestent l'influence de la littérature de langue française et celle de la littérature africaine.

Il nous faut remercier M. Bourdette-Donon d'avoir réuni pour chaque auteur des exemples, limités certes à quelques pages ou à une seule reproduction photographique, mais non moins importants : ils témoignent de la créativité de plus que cinquante écrivains et artistes, et très peu de noms connus manquent dans la liste. L'ouvrage est complété par des bibliographies très complètes, un lexique des termes littéraires et un index général des auteurs cités. L'aventure artistique tchadienne, de l'indépendance à nos jours, trouve dans ce livre son premier portrait. Il est intéressant, honnête et passionné.

Vanni BELTRAMI
Université La Sapienza,
Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente,
Roma

TESTART, Alain. 2001. *L'esclave, la dette et le pouvoir*. Paris : Errance, 238 p.

Cette impressionnante étude sur l'esclavage mobilise toutes les sociétés de la planète, avant qu'elles n'aient subi l'influence coloniale car la colonisation a profondément bousculé les données antérieures, d'abord en développant l'esclavage de manière directe ou indirecte, puis en l'interdisant. L'objectif de l'auteur n'est pas d'étudier l'esclavage précolonial pour lui-même, mais d'explorer le lien sociologique entre esclavage et pouvoir. L'idée centrale est la suivante : l'esclavage pour dettes, dans les sociétés qui l'admettent, favorise

l'émergence du pouvoir étatique. Corollaire : les Etats en place, par contre, cherchent à limiter ou supprimer ce type d'esclavage, parce qu'il est source d'un pouvoir qui concurrence le leur (p. 163).

Tout d'abord Alain Testart, conformément à sa démarche habituelle, s'attache à définir précisément ce dont il parle. L'esclavage, souligne-t-il, ne se définit pas par des conditions d'existence, lesquelles sont très variables d'un cas à l'autre, mais par un statut : l'esclave est exclu du groupe de référence, qu'il soit social ou religieux. Ce qui le distingue, c'est un critère juridique. De ce fait, il importe de ne pas confondre les personnes qui, souvent pour des raisons économiques, se trouvent provisoirement ou durablement gagées au service d'autrui mais sans perdre leur identité ni leur statut, avec les esclaves à proprement parler, qui se caractérisent d'abord par la perte de leur identité d'origine. Ceux-là, beaucoup plus que les autres, sont à la merci de leur maître et le livre contient d'ailleurs de très belles pages sur les divers sens du mot « merci », que les linguistes apprécieront particulièrement.

Les esclaves pour fait de guerre sont une réalité extrêmement répandue, dans toutes sortes de sociétés, mais le phénomène sur lequel l'auteur concentre son attention est celui, beaucoup plus restreint, de l'esclavage pour dettes. En effet, l'esclavage pour dettes n'est pas une institution anodine, c'est le moyen radical par lequel la richesse peut se transformer en pouvoir sur les personnes, c'est-à-dire en pouvoir politique. C'est la raison pour laquelle Alain Testart voit, dans les sociétés pratiquant l'esclavage pour dettes, un terrain social favorable à la concentration du pouvoir sur les personnes et donc à l'émergence de la royauté (p. 166-167). Il met en œuvre, à l'appui de cette thèse, une masse énorme de faits qui sont discutés cas par cas, assez longuement, puis cartographiés à l'échelle planétaire, pour faire apparaître la « corrélation massive » qui établit la démonstration.

Celle-ci est prolongée, dans un septième chapitre, par la mise en évidence d'une autre « loi sociologique », annoncée dans un travail antérieur portant sur les prestations matrimoniales¹. Sur la base d'une cartographie comparée de ces prestations et de l'esclavage pour dettes, l'auteur montre que cette forme d'esclavage ne se rencontre que dans les régions qui marquent une nette préférence pour le prix de la fiancée sans contrepartie (p. 189). Pour interpréter cette corrélation, il introduit la notion d'aggravation progressive des types d'asservissement : c'est seulement si on trouve légitime de profiter économiquement du mariage de sa fille que l'on peut concevoir de la vendre ; c'est seulement si on trouve normal de vendre sa fille que l'on peut accepter de vendre son fils, à fortiori de se vendre soi-même. A. Testart souligne que les sociétés humaines s'attaquent toujours en priorité aux plus faibles, ce qui

¹ Alain Testart, Nicolas Govoroff et Valérie Lécrivain, 2002, Les prestations matrimoniales, *L'homme*, 161, pp. 165-196.

l'amène naturellement à conclure l'ouvrage sur une note très féministe.

On referme ce livre avec la tête pleine de questions. Qu'en est-il, par exemple, du bassin du Tchad dont on connaît la grande diversité politique, depuis les sociétés acéphales jusqu'aux royautes sacrées ? Quelles corrélations peut-on y établir entre ces modes d'organisation politique, les paiements de mariage et les formes anciennes d'esclavage ? Nous avons-là un laboratoire idéal pour mettre à l'épreuve les thèses de Testart, en confrontant nos données dont beaucoup attendent d'être précisées, ou exhumées des carnets de notes ... le thème d'une prochaine rencontre ?

Catherine BAROIN
CNRS, UMR 7041

HOLL, Augustin F.C., 2003. *Ethnoarchaeology of Shuwa-Arab Settlements*, Lanham / Boulder / New York / Oxford, Lexington Books, XIII + 423 p.

Augustin Holl est actuellement professeur d'anthropologie et d'études afro-américaines et africaines à l'université du Michigan et conservateur au musée d'anthropologie de la même université. Il a déjà produit deux ouvrages de référence sur l'archéologie de la région centrale du pays « kotoko » (Houlouf ; voir bibliographie).

Dans sa dernière publication, joliment éditée, il étudie les établissements arabes de la même région. Il en a retenu vingt-sept, répartis en villages permanents, établissements semi-permanents et campements de saison sèche. Les villages permanents sont établis en zone exondée ; les villages semi-permanents (ou villages de saison des pluies) se trouvent en bordure de la zone exondée, et les campements de saison sèche ne se trouvent que dans les yaérés, ou plaines d'inondation.

Après un bref rappel historique¹ (les Arabes sont présents au sud du lac Tchad depuis le XIV^e siècle), géographique et démographique, l'auteur décrit successivement les villages semi-permanents (qu'il classe en trois groupes géographiques), les campements de saison sèche, puis quatre villages permanents (Abuzrega, Djidat 1, Djidat 2 et Marafaine). Les villages semi-permanents sont abandonnés seulement trois ou quatre mois par an ; les habitations y sont circulaires ; un ensemble de poteaux en bois retiennent un mur en paille et soutiennent un toit de chaume. Les campements de saison sèche sont occupés de trois à quatre mois par an ; ils sont constitués de huttes basses en matériaux légers, dont la toiture en paille repose sur des arceaux en tiges d'arbres. Les maisons des villages permanents sont construits de plus en plus en

¹. Signalons une référence importante qui a échappé à l'auteur (Owens 1993) et notamment l'article d'U. Braukämper dans le même volume.

briques de terre crue et la forme rectangulaire tend à s'y imposer ; les toits sont plats et en terre.

En dehors de leur architecture caractéristique et du plan circulaire de leurs établissements, les Arabes Shuwa se reconnaissent à leurs foyers en terre de formes diverses, décorés d'un éventail de motifs (flèches, marques de doigts, ronds, carrés), que l'auteur étudie en détail. L'espace à décorer est partagé par des cordons.

L'ouvrage s'achève sur un bref aperçu des modes de subsistance de ces Arabes et de leur place dans la politique contemporaine du Cameroun. L'auteur insiste sur le fait que l'interaction entre Kotoko et Arabes n'est pas un phénomène à sens unique dans lequel les Arabes auraient dû s'adapter aux Kotoko déjà présents dans la région. Il existe en fait pas mal de syncrétisme de part et d'autre. Les Kotoko ont intégré dans leur univers culturel des éléments de pratiques arabo-musulmanes et les Arabes, dans leur processus d'africanisation, ont adopté divers aspects des pratiques locales de magie et de sorcellerie. Cependant, l'auteur signale aussi, en se fondant sur des sources arabes anciennes, que ces Shuwa, à l'origine, n'étaient pas des musulmans modèles. Il se peut donc bien que les pratiques « arabo-musulmanes » des Kotoko leur viennent en fait de l'empire du Borno, à partir du XVI^e siècle.

L'ethnoarchéologie, telle qu'elle est mise en œuvre par A. Holl, apparaît donc, non pas comme une théorie, mais comme l'étude ethnographique de sociétés vivantes vues avec l'œil d'un archéologue.

Bibliographie

- BRAUKÄMPER Ulrich, 1993, Notes on the origin of Baggara Arab culture with special reference to the Shuwa, in Owens J. (éd.), *Sprache und Geschichte in Afrika* 14. pp. 13-46.
- HOLL Augustin, 1988. *Houlouf I : Archéologie des sociétés protohistoriques du Nord-Cameroun*. Cambridge Monographs in African Archaeology 32. BAR International Series 456. Oxford. 338 p.
- HOLL Augustin F.C., 2001, *The Land of Houlouf : Genesis of a Chadid Polity, 1900 B.C.-A.D. 1800*, (Memoirs of the Museum of Anthropology, University of Michigan ; n° 35), XVI + 271 p.
- OWENS Jonathan (éd.), 1993, *Arabs and Arabic in the Lake Chad Region*, numéro spécial de *Sprache und Geschichte in Afrika* (SUGIA) 14, Cologne, R. Köppe, 310 p.

Henry TOURNEUX
CNRS , LLACAN

PERROT, Claude-Hélène et François-Xavier FAUVELLE-AYMAR (dir.). 2003. *Le retour des rois. Les autorités traditionnelles et l'État en Afrique contemporaine*, Paris : Karthala, 568 p.

Ce volume réunit un peu plus d'une trentaine de contributions d'un colloque international tenu fin novembre 1999. C'est un peu la suite du livre de Michael Crowder et Obaro Ikime intitulé *West African Chiefs. Their Changing Status under Colonial Rule and Independence*, paru il y a trente-trois ans. Une suite bienvenue et fort à propos car, durant cette trentaine d'années, de grands bouleversements ont agité royautés et chefferies africaines. Le présent livre ne se limite cependant pas à l'Afrique de l'Ouest mais englobe des exemples d'un peu partout, de la Guinée à Madagascar. Les changements n'ont pas tous été de même nature chez les uns et les autres, mais une constante assez générale peut s'observer. Les royautés ou les chefferies, que certains voyaient comme obsolètes et réactionnaires par rapport aux objectifs de la démocratisation qui devait accompagner les indépendances, n'ont pas disparu, loin de là. Dans certains cas, elles sont devenues plus significatives encore qu'auparavant, même si quelques gouvernements centraux ont tenté de les abolir. Ceci va même jusqu'à engendrer des quiproquos presque surréalistes, comme chez les Imerina de Madagascar, où le poids et l'influence de la royauté demeure aujourd'hui une grande force politique bien qu'elle ait été abolie depuis plus de cent ans ... Les familles de nobles ont repris le flambeau et jouent leur partition politique dans un espace à la fois imaginaire et réel. Ailleurs, des royautés abolies après l'Indépendance ont été restaurées. Devant ce retour aux traditions établies – souvent réinterprétées ou réinvesties de nouveaux objectifs -, on trouve même des créations *ex-nihilo* de chefferies « traditionnelles » là où il n'en avait jamais existé.

C'est dire la richesse factuelle de ce volume. Il tire sa force convaincante de cette multiplicité de cas concrets, tous différents. Il serait malaisé d'en déduire des propositions théoriques globales et, encore plus, des prédictions pour le futur. Cependant, il semble bien que la scolarisation et l'accroissement des diplômés universitaires ait joué un rôle important dans cette restauration des pouvoirs traditionnels, les universitaires étant très friands de titres prestigieux conférés par les chefs ou rois locaux. Opposés pour la plupart aux structures traditionnelles il y a quarante ans, ces intellectuels se sont aperçus qu'ils pouvaient jouer dans bien des cas les médiateurs dans un espace nouveau situé entre un État centralisé et les pouvoirs locaux, espace dans lesquels l'enjeu est de faire coopérer ces deux pouvoirs. Mais ils peuvent aussi jouer ces deux instances les unes contre les autres pour leur bénéfice personnel. De plus, nombre de prétendants traditionnels sont aujourd'hui des universitaires qui revendiquent les deux statuts pour mieux s'auto-légitimer. Ces chefs et rois se voient à la fois comme des participants du jeu politique mais aussi, et c'est peut-être le plus important, comme des sages un peu au-dessus de la mêlée. Une

association internationale de chefs et de rois a même été créée et elle propose des médiations. Dans un cadre juridique en général assez flou, cette résurgence des chefferies sert d'abord un propos identitaire, non seulement au sein des nations particulières, mais comme une affirmation ethnique différentielle au sein de la mondialisation telle qu'elle est vécue aujourd'hui. C'est l'affirmation d'un « Nous » qui peut être compris et vu par tous. En témoignent les cérémonies rituelles des chefferies qui sont, en Afrique, abondamment télévisées. C'est une manière d'intégrer tradition et modernisme dans un ensemble toujours fluctuant.

Ceci est particulièrement vrai pour la seule contribution de cet ouvrage qui traite directement de la zone impliquant le bassin du Tchad. Gilbert Taguem Fah analyse les destins contrastés de deux lamidats peuls bien connus, ceux de Ngaoundéré et de Rey Bouba. Ces deux lamidats ont été différemment abordés par les colonisateurs, d'abord à cause de leurs localisations, de leur poids respectifs et des premières réactions envers ceux-ci. Ironiquement, c'est celui de Rey Bouba le plus enclin à collaborer avec eux qui est resté, encore aujourd'hui, selon la formule consacrée au Cameroun, « un État dans l'État », et c'est celui qui s'y est opposé, le lamidat de Ngaoundéré, qui a été affaibli. Ces deux statuts contrastés le sont restés sous l'indépendance pour une variété de raisons, dont les votes populaires, fort bien mises en valeur par l'auteur.

Jean-Claude MULLER
Université de Montréal

DJIBO Hadiza, 2001. *La participation des femmes africaines à la vie politique. Les exemples du Sénégal et du Niger.* Paris : L'Harmattan, coll. « Sociétés africaines et diaspora », 426 p.

HAMANI Abdou, 2001. *Les femmes et la politique au Niger.* Paris : L'Harmattan, coll. « Etudes africaines », 160 p.

En 2001, L'Harmattan a publié ces deux ouvrages dans deux collections différentes. Ils ne font nullement double emploi mais se complètent. Les auteurs, tous deux nigériens, analysent la place des femmes dans la société à partir de leur insertion dans les structures politiques, avec un point de vue différencié.

Abdou Hamani est linguiste. Après un passage au gouvernement, postérieur à la Conférence nationale de 1991, il a repris ses fonctions d'enseignant à la faculté de Niamey. Son livre est un constat appuyé sur de nombreuses données quantitatives portant sur la période 1957-1999. Hadiza Djibo est sociologue. Elle réside à Rome où elle travaille au sein d'organismes de coopération internationaux. Son livre, gros de 426 pages, est sa thèse de troisième cycle, soutenue en 1982. Il s'agit donc d'un ouvrage de type universitaire, analysant

des données recueillies dans les années 1970¹, c'est-à-dire pendant le régime dit « d'exception » du Président Kountché, et réactualisé par un court avant-propos.

Elle consacre sa première partie à la situation des femmes dans les configurations sociales traditionnelles, et elle la débute par une piquante remise en cause des stéréotypes coloniaux sur « la femme noire ». Sans tomber dans « la thèse hyper valorisante des tenants de la négritude » elle développe une analyse montrant que les rôles masculins et féminins étaient complémentaires dans les activités de production. Ce qui n'empêchait pas que s'exerce un rapport inégalitaire au sein de sociétés fortement hiérarchisées mais elle le situe plus au niveau des groupes qu'à celui des individus, entre femmes et hommes comme entre cadets et aînés. Ce qui n'empêchait pas, non plus, que certaines fonctions se transmettent à l'intérieur du matrilignage et que de grandes figures politiques féminines aient pu exister. Elle en évoque quelques unes sans pourtant parler de la dualité des pouvoirs, par exemple hausa, qui associaient une femme aux chefs des Cités-Etats. Au Niger, un groupe d'enseignants-chercheurs travaille actuellement sur les grandes figures féminines, historiques et mythiques.

Les deux auteurs se retrouvent pour estimer que le statut des femmes s'est considérablement dégradé pendant la colonisation, avec « une double forme d'exploitation : la condition inférieure de la femme au sein de la famille et l'oppression du système colonial » estime A. Hamani. On sait que « l'approche genre », désormais volet incontournable de tout Projet de développement, n'est pas très ancienne et souvent un peu creuse. Les deux auteurs rappellent que les femmes ont largement participé à la lutte anticoloniale et se retrouvent pour déplorer qu'elles soient actuellement si absentes de la vie politique des deux pays.

Après une analyse des mouvements féminins, ils abordent, données chiffrées à l'appui, le problème de la représentation des femmes dans la vie politique. Hadiza Djibo, qui a mené ses enquêtes pendant que toute vie politique était proscrite au Niger, centre ses analyses sur le cas sénégalais. Abdou Hamani produit des données concernant le Niger jusqu'aux lendemains des élections législatives de novembre 1999. Malgré quelques progrès, tous deux dressent un constat désabusé sur la distance entre des principes affirmés par la classe politique ainsi que dans les textes législatifs et la réalité d'un statu quo éloignant les femmes de la vie politique. Instruction et compétences professionnelles moindres que pour les hommes, déscolarisation, masculinisation de l'emploi salarié, faible pouvoir économique, situation sanitaire difficile dès le jeune âge, constituent autant de handicaps. Les difficultés économiques de la période

¹ Cela explique sans doute l'absence de référence à des travaux sur la place et le rôle des femmes, publiés postérieurement à son terrain bien qu'on puisse regretter que certains travaux, comme ceux de Nicole Echard au Niger, ne soient pas cités.

d'ajustement structurel n'ont pas arrangé leur situation ni la forte progression d'un islam rigoriste qui tend à maintenir les femmes dans un univers strictement domestique. Mise à part une élite intellectuelle qui heureusement s'affirme, les femmes sont massivement commerçantes, cadres moyens, prostituées, ou femmes au foyer. Elles jouent pourtant un rôle dans la vie politique, mais secondaire en tant qu'organisatrices de manifestations (en tant « qu'amazones » de partis politiques) ou jusqu'à récemment chargées des problèmes de la famille. J'ajoute personnellement que le rôle qu'on prête très généralement aux femmes des chefs d'Etat déchus exonère à bon compte leurs époux d'un certain nombre de déviations dans l'exercice du pouvoir.

Les deux auteurs ne cachent pas leur engagement pour que les femmes puissent faire valoir leurs droits. Abdou Hamani dédie son ouvrage à son épouse ainsi qu'à ses filles « pour qu'elles n'oublient pas que la guerre des femmes ne manque jamais son but ; elle est toujours victorieuse ». Derrière cette pétition de principe, on voit à travers ces deux ouvrages que la partie n'est pas gagnée pour que les femmes de ces deux pays s'expriment politiquement, signe que les deux moitiés se situeraient dans un rapport plus égalitaire.

Anne LUXEREAU
CNRS, Niamey

SIKES, Sylvia. 2003. *Lake Chad versus the Sahara Desert*. Newbury (Royaume Uni) : Mirage Newbury, 362 p.

Zoologue de formation et spécialiste des maladies cardio-vasculaires chez les éléphants africains, Sylvia Sikes fit une brève visite au lac Tchad en 1955, suivie d'une autre plus longue en 1969-1970, où elle parcourut le lac à bord d'un petit yacht acheté en Angleterre et acheminé sur place via Lagos. Ce livre est une narration de ces deux voyages, déjà publiée en 1972, à laquelle sont rajoutés deux appendices couvrant la période 1973-2002 (pp. 318-358).

Ce récit personnel, souvent naïf, fait suite à une présentation générale du contexte géographique et hydrographique du bassin tchadien sur la longue durée, depuis le paléo-Tchad il y a 55 000 ans. L'environnement naturel du lac est assez bien dépeint (flore et faune) et l'histoire de la région brièvement évoquée. Le mode de vie des habitants du lac, les Yédina (appelés Boudouma par les Kanouri), est sommairement décrit : habitat, chasse, pêche, division du travail, fabrication des pirogues de roseaux.

Le livre s'achève sur un tableau rapide des bouleversements entraînés par la dessiccation du lac Tchad : afflux de cultivateurs et de pasteurs d'origines diverses, raréfaction du poisson, kanourisation des Yédina et disparition de l'ancien mode de vie de ces " pirates du lac ".

Catherine BAROIN

SALIFOU, André. 2002. *Le Niger*. Paris : L'Harmattan, 428 p.

Cette histoire du Niger, œuvre dense et compacte, est une contribution importante à la documentation sur l'Afrique de l'Ouest émanant d'un Nigérien qui a vécu une grande partie de cette histoire. Il nous offre une œuvre révélatrice de sa connaissance intime du sujet. André Salifou, qui a lui même joué un rôle important dans l'évolution politique récente de son pays, nous présente une série de chapitres bien ordonnés, succincts, et organisés de manière très accessible pour l'historien comme pour l'étudiant en histoire ou dans une autre discipline. Salifou commence par un tour d'horizon, en dressant un portrait du Niger qui touche aux aspects historiques, ethniques, ainsi que géographiques et écologiques.

A partir du chapitre II, l'auteur suit un ordre plutôt chronologique de l'histoire de son pays, en commençant par la préhistoire de la région, et l'évolution des empires qui occupaient le territoire. Le chapitre II couvre l'histoire des relations entre les grandes ethnies du Niger - les Zarma, les Peulhs, les Touaregs, et les Hausa. Dans ce chapitre il décrit l'importance du système de castes, les classes socio-économiques, et les occupations traditionnelles de chaque groupe de la société nigérienne. Il explique avec soin le rôle que jouent ces différents systèmes sociaux dans le Niger actuel. Le chapitre IV reconnaît l'impact des différents explorateurs, et les relations, confrontations et négociations - tant militaires que diplomatiques - entre la France et l'Angleterre, qui détermineront l'avenir de ce qui deviendra la République du Niger. Le chapitre V suit la chronologie avec la période coloniale, en présentant les rôles des divers gouverneurs français du Niger. Par la suite, il décrit l'avènement des grands acteurs nigériens sur la scène politique nigérienne, de la période coloniale à leur ascendance pendant la période post-coloniale.

Au chapitre VI, il nous offre des biographies détaillées de ces grands acteurs de la politique du Niger nouvellement indépendant, en nous faisant entendre leurs voix de manière très révélatrice. Y sont présentés des dirigeants tels que Boubou Hama, Djibo Bakary et Hamani Diori, ainsi que des renseignements instructifs sur les personnages sous-régionaux tels que Mamadou Konaté, Ouezzin Coulibaly, et Félix Houphouët-Boigny. Dans le même temps, Salifou suit l'évolution des divers partis politiques. Par de nombreux détails personnels, il produit une narration riche de faits et d'idées provocatrices qui nous fournissent une vision objective du point de vue nigérien.

La période qui suit l'indépendance est traitée dans les chapitres VII à XI. Le chapitre VII recouvre la période Diori Hamani, en suivant chronologiquement tous les événements jusqu'à la fin de ses mandats. Il souligne ses erreurs de politique intérieure et extérieure, qui mèneront à sa chute et à l'arrivée du militaire Seyni Kountché pour une période de treize ans et demi de pouvoir. Le chapitre VIII couvre la période Kountché, et le chapitre IX la succession de

Seyni Kountché. Salifou traite en détail les bons et les mauvais aspects du régime Kountché, et nous révèle les détails d'événements sur lesquels la vérité n'a pas encore été dite.

A la mort de Kountché en 1987, le Niger connaît divers changements : la Société de Développement et l'arrivée d'Ali Saïbou, son successeur, maître de la "décrispation". Au moment de la Conférence nationale de 1991 qui aboutira à la transition vers la démocratie, André Salifou décrit son propre rôle (à la troisième personne) en tant que Président du Presidium de la Conférence Nationale. En bonnes mains, la République avance lentement mais sûrement vers les élections remportées par Mahamane Ousmane le 27 mars 1993 et la mise en place de la Troisième République. Les chapitres X et XI traitent de la crise économique des années 1990 ainsi que des présidences de Mahamane Ousmane, Maïnassara Baré, l'élection de Mamadou Tandja, et donc la période de multipartisme et de cohabitation.

Le Niger s'offre à nous grâce à André Salifou, Nigérien, historien, et militant qui a joué son rôle dans l'évolution de la République du Niger. Cette œuvre est dense, écrite de manière simple et accessible, avec objectivité. Elle est énormément instructive. Je félicite l'auteur de cette contribution à notre connaissance du Niger, et je souhaite que son livre soit traduit dans les langues des populations de la République du Niger.

John HUTCHISON
Boston University, African Studies Center et
Harvard University, Dept. of African and African American Studies

FORSE, Bill (avec la collaboration de Christian MEYER). 2002. Que faire sans vétérinaire ? Montpellier : CIRAD, CTA, Karthala, 432 p.

"Que faire sans vétérinaire," a translation of "where there is no vet," originally published in 1999, is a handbook intended for people in developing countries who keep animals and the professionals who assist them, e.g., veterinary assistants, agricultural extension workers, and teachers in rural schools.

The book is divided in nine sections, six of which are devoted to different aspects of animal health: how to keep animals healthy; what to do in case of emergencies and how to perform simple operations; how to prevent and control diseases; how to recognize signs of disease; how to care for sick animals; and how to use medicines. The book covers the most common diseases for the following livestock species: buffaloes, cattle, camels, horses, donkeys, sheep, goats, pigs, and chickens.

The author Bill Forse has extensive veterinary experience in Africa and Asia and this is reflected in the text and the illustrations, which depict farmers and herders

using low cost materials in local settings. The book's simple and clear language, large number of illustrations, word list and index make it a very practical handbook for keeping animals healthy or communicating information about how to keep them healthy.

In practice, the book is probably more useful for these skilled workers (as they are called in the book) than for the people who keep animals in areas where there is no vet. If herders and farmers live far away from veterinary services, they most likely also have limited access to schools. Most herders and farmers in the developing world are illiterate, and the book thus has little (direct) use for them.

Of course, the real test of the handbook's practicality takes place in the field. "Where there is no vet" has been reviewed by a number of veterinarians in Africa, who have given it mixed but overall positive reviews. But to my knowledge, the book has not yet been "tested." That is, its use in the field or in the classroom has not been systematically evaluated. It thus also remains unclear how useful this book is for skilled workers.

Mark MORITZ
Los Angeles

BAROIN, Catherine 2003. *Les Toubou du Sahara Central*. Paris : Vents de Sable, 176 p. + 50 photos.

En tant que pasteurs nomades, les Toubou partagent avec les éleveurs maures, touaregs, peuls et arabes, les vastes espaces secs de l'Afrique occidentale et centrale. Ces peuples suscitent notre imagination, avec leur style de vie diamétralement opposé au nôtre, avec leur fierté qui nous étonne et nous intrigue.... Comme l'écrit Catherine Baroin, "Il importe pour cela de prendre conscience que la logique de leur société est totalement étrangère à la nôtre, et qu'il n'est donc pas surprenant que leurs valeurs morales diffèrent également. ... Mais plutôt que de juger les Toubou, mieux vaut nous efforcer de les comprendre."(p. 155). Avec ce livre, Catherine Baroin nous permet de mieux comprendre ce mode de vie toujours menacé.

J'ai lu avec beaucoup de plaisir cet ouvrage qui nous conduit au pays des Toubou, les Daza du Sud et les Teda du Nord. Après un long travail de terrain chez les Daza de l'Est du Niger, la guerre civile au Tchad a longtemps empêché l'auteur d'y poursuivre ses recherches. Elle est la seule ethnologue qui ait vécu avec ce peuple sur une longue période, expérience qu'elle nous fait partager dans ce livre. Les nombreuses photos de divers photographes s'ajoutent au texte pour nous donner une image des Toubou.

Le plan du livre suit l'organisation d'une ethnographie classique : l'écologie et l'histoire du peuple Toubou sont d'abord décrits, puis la vie de tous les jours, le cycle de vie, l'organisation hiérarchique de la société, l'organisation foncière et politique, la violence et l'honneur, pour finir sur une réflexion sur l'avenir des Toubou. L'objectif est de mettre en lumière le lien entre ces différents thèmes et l'environnement spécifique où vivent les Teda et Daza : un milieu assez hostile, caractérisé par des périodes de sécheresse et le manque d'eau. Catherine Baroin nous montre quelle est la logique de l'organisation sociale des Toubou, où la famille nucléaire occupe une position centrale, avec des structures lignagères et claniques assez diffuses, souples et flexibles. La vie des nomades au désert est itinérante, par nécessité de réagir aux circonstances, à l'insécurité écologique et politique.

C. Baroin associe ces deux formes d'insécurité dans les trois derniers chapitres de son livre, qui me paraissent au cœur de son analyse. Elle met en évidence un aspect très important de la morale des Teda et des Daza, à savoir leur sentiment de supériorité. Les esclaves, les forgerons et les Kamaya forment des groupes subalternes investis de tâches précises, et sont dirigés par les Toubou. Bien que le mot "nobles" ne soit jamais utilisé pour décrire la situation, on pourrait dire, parallèlement aux études sur les Touaregs et les Peuls, que les Teda et les Daza sont les nobles de leur société. Cette noblesse dicte leur attitude envers les autres comme entre eux. Le foncier et l'accès au puits (à l'eau) font l'objet d'une organisation souple. Les vols de bétail, surtout des chameaux, sont un autre aspect de la culture toubou. Voler du bétail est un facteur de survie dans cette économie marquée par l'insécurité, où les ressources propres souvent ne suffisent pas. Il en est de même de l'appropriation du travail des autres, qu'il s'agisse des forgerons ou des esclaves. La violence apparaît ainsi liée directement à l'environnement désertique, ce qui permet de mieux comprendre le caractère orgueilleux, arrogant et supérieur des Toubou.

De multiples photos illustrent le texte de C. Baroin, qui montrent divers aspects de leur environnement, de l'immensité des espaces et témoignent de la résistance qui marque leur histoire. Les photos de la vie de tous les jours, et surtout les portraits, nous donnent une image de la fierté de cette population. La période récente s'illustre par l'usage d'une cartouche comme pipe, par un soldat toubou armé de sa kalachnikov, par les restes d'un tank au milieu des sables et par l'excessif chargement des camions qui relie le désert à la capitale. Ces quelques photos nous donnent un aperçu de la rapidité des changements. Ils forment le sujet du dernier chapitre, qui mentionne notamment la migration énorme vers les grandes villes à la suite des bouleversements politiques qui ont amené les nordistes au pouvoir. Mais le déplacement massif des chameliers et des bouviers vers le sud à cause des sécheresses n'est pas évoqué, non plus que le problème posé par les mines pour l'exploitation des pâturages dans le Nord. On ne sait pas très bien en quoi consiste la vie quotidienne actuelle des Toubou.

Sont-ils beaucoup descendus vers le sud du Tchad ? Poursuivent-ils un mode de vie identique dans le Nord ? A cet égard ce livre nous donne davantage une image du passé que de la vie actuelle. Cependant il propose une analyse de l'insécurité écologique et politique qui reste un élément clé pour comprendre les valeurs morales des Toubou et les réalités de leur vie d'aujourd'hui.

Mirjam de BRUIJN
Centre d'Études africaines
Leyde, Pays-Bas

L'Afrique politique 2002. Islams d'Afrique : entre le local et le global.
Paris/Bordeaux : Karthala et CEAN, 358 p.

L'Afrique politique est une publication annuelle du Centre d'Études d'Afrique Noire de Bordeaux. Celui-ci nous propose dans sa livraison de 2002 un dossier, qui constitue plus de la moitié du volume, consacré aux nouvelles formes d'islamisation en Afrique subsaharienne. Elles composent un nouveau paysage qui articule les communautés musulmanes locales à l'*umma* globale et met en scène de nouveaux acteurs religieux. La seconde partie (hors thème) regroupe divers articles sur divers sujets. Le dossier principal est constitué de dix textes consacrés à huit pays (Mauritanie, Soudan, Sénégal, Guinée-Bissau, Niger, Cameroun, Mozambique, Afrique du Sud) précédés d'une introduction de Christian Coulon¹ : les nouvelles voies de *umma* africaine (pp. 19-29). L'auteur insiste sur le fait que les études sur l'islam ont toujours constitué une préoccupation de premier plan au CEAN dans la mesure où de nombreux travaux ont été consacrés à la place des institutions, mouvements et idéologies islamiques dans les sociétés africaines. Ces travaux ont été entrepris dans une démarche de science politique qui privilégie l'étude des relations entre le champ religieux et le politique, tant au niveau local que national et international. La perspective choisie, qui constitue le fil conducteur des travaux monographiques du volume, se propose de réexaminer l'inscription de l'islam dans un certain nombre de pays africains en la replaçant dans un "islam mondialisé" selon l'expression d'Olivier Roy². Pour Coulon et les divers auteurs de l'ouvrage l'islam est devenu depuis une vingtaine d'années plus visible en Afrique Noire. En effet, associations islamiques, écoles et mosquées se sont multipliées et de nombreuses ONG islamiques ont fait leur apparition. Cette évolution générale a aussi concerné des pays dans lesquels l'islam est fortement minoritaire (cf. article de Eric Morier-Genoud sur le Mozambique). La progression de l'islam s'inscrit cependant dans un contexte général de regain religieux, lié à la modernité, qui concerne aussi bien le christianisme que les églises prophétiques, évangéliques ou pentecôtistes. Certains auteurs constatent

¹ Politologue, auteur de nombreux travaux sur l'islam et le pouvoir en Afrique Noire.

² ROY, O. 2002. *L'islam mondialisé*. Paris : Seuil.

que le fait religieux a tendance à devenir une affaire individuelle (Fabienne Samson dans son article sur le Sénégal) confirmant que l'émergence d'une "Afrique des individus " selon l'expression d'Alain Marie³ est bien un phénomène général. L'individualisation de la foi a pour conséquence de relâcher, dans certaines confréries, les liens que les disciples entretiennent avec leur marabouts. Ceci semble aussi lié à la diversification de l'offre religieuse (médias, migrations, écoles) qui met les fidèles face à de multiples paroles religieuses. Cette évolution ne marque pourtant pas la fin de tout sens communautaire car elle peut très bien s'accompagner de "tribalismes" sectaires que certains fidèles choisiraient pour un temps et quitteraient ensuite pour un autre.

Autre changement important du fait religieux : l'apparition d'une conception nouvelle de l'*umma*, qui met en avant que des musulmans africains ne se réfèrent plus seulement à leur environnement local, mais se considèrent comme appartenant à un "paysage" composé d'individus qui ont une vision du monde transnationale, inscrite dans des réseaux mondiaux de flux culturels. En retour, cet islam mondialisé peut être interprété à partir de logiques locales quand se produisent par exemple des événements tels que ceux du 11 septembre aux États-Unis.

L'évolution de l'islam est aussi caractérisée par une percée fondamentaliste généralement attribuée à une influence, appelée parfois un peu rapidement wahhabisme, qui concurrence les anciennes confréries. Cependant certaines d'entre elles évoluent aussi vers le fondamentalisme. La percée fondamentaliste est évidente et se nourrit des diverses formes de crises que connaît le continent africain.

Les transitions démocratiques, et le désengagement de l'État, conséquence des programmes d'ajustement structurel, ne paraissent pas avoir entraîné d'effacement du rôle de la religion en général et de l'islam en particulier. Au contraire la libéralisation des régimes politiques s'est accompagnée d'une liberté religieuse qui a favorisé les Églises et les organisations islamiques (Mozambique, Cameroun, Mauritanie). Pourtant la politisation de la religion n'a en général pas abouti à la constitution de partis religieux sauf dans des pays tels que le Soudan ou la Mauritanie.

La présence de l'islam dans la sphère publique se manifeste de diverses manières. En premier lieu par la réactualisation et la réappropriation de répertoires islamiques anciens (article de Seynou Momouni sur le califat de Sokoto et Uthman Dan Fodio, et celui de Hamadou Adama sur la culture politique du *faada* (conseil de dignitaires dans l'aristocratie peule du Nord-Cameroun). La seconde manifestation concerne la multiplication des mouvements islamiques qui interviennent dans les domaines suivants :

³ MARIE, A (ed), 1997. *L'Afrique des individus*. Paris, Karthala.

éducation, santé, développement etc. La troisième forme d'intervention de l'islam dans la sphère publique concerne le rôle des groupes religieux dans la compétition politique (article sur le Soudan de Marc-Antoine Pérouse de Montclos). Enfin, on peut se demander si les identités religieuses ne seraient pas à l'origine de situations conflictuelles. Pour Coulon, ce n'est que dans certains cas que ces identités sont manipulées et instrumentalisées par des acteurs dans le but de conserver le pouvoir politique. Dans le cas du Soudan, Marc-Antoine Pérouse de Montclos montre que les causes de la guerre ne peuvent être réduites à l'opposition entre chrétiens et musulmans, mais que des identités fluctuantes peuvent aussi exister à l'intérieur de chaque camp.

Les dynamiques religieuses analysées, dont les effets dans le champ du politique sont bien montrés, ont-elles le pouvoir de changer la nature de l'État ? Les divers articles montrent que si le fait islamique est de plus en plus pris en compte (droit, éducation, calendrier des fêtes officielles, etc.) l'autonomie de l'État par rapport à la religion demeure. Même en Mauritanie, où l'islam est religion d'État, ce dernier garde l'initiative et encadre la sphère religieuse (article de Sylvain Monteillet).

Pour Coulon et ses collaborateurs, les raisons de l'affaiblissement de l'État en Afrique Noire tiennent bien plus à la libéralisation, à la dépendance extérieure et à l'inadaptation du modèle étatique occidental. La montée en puissance de l'islam doit bien plutôt être comprise comme une nouvelle forme que prend la relation entre singularité et universalité.

Claude ARDITI
UPRES A 8038

ROULON-DOKO, Paulette. 2001. *Cuisine et nourriture chez les Gbaya de Centrafrique*, Paris, L'Harmattan « Etudes africaines », 410 pages.

Pour qui retient l'enseignement d'André Leroi-Gourhan selon lequel on doit conduire simultanément l'étude du geste et celle de la parole, les ouvrages de Paulette Roulon-Doko sont toujours les bienvenus.

Après avoir présenté en détail les conceptions de l'espace et du temps (1996), puis les manières de faire et les savoirs attachés aux techniques de production par la chasse, la cueillette et l'agriculture (1998), l'auteur nous livre un nouvel opus de cette « encyclopédie » gbaya 'bodoe qui est consacré cette fois aux connaissances et aux techniques des arts de la cuisine et des manières de manger.

Conformément aux canons des recherches en ethnoscience, le lecteur y trouvera une présentation érudite du lexique consacré par les Gbaya à toutes les substances et ingrédients qu'ils utilisent dans leur alimentation. Outre l'intérêt ethnographique d'un tel inventaire pour une région peu étudiée de ce point de vue, l'ouvrage présente avec la même précision documentaire les tournemains de la cuisine gbaya et la terminologie qu'utilisent les acteurs pour parler eux-mêmes de leur savoir faire. Il est rare de disposer d'un tel corpus. Il manque à bien des travaux d'anthropologie alimentaire les compétences du linguiste qui permettent de présenter de manière rigoureuse les matériaux linguistiques qui concernent la description des gestes et des techniques. La préparation de tous les plats gbaya est ici présentée d'abord par la série des phrases qui, dans la langue, décrivent les étapes de chaque chaîne opératoire. Couper, éplucher, râper, griller, braiser, bouillir... autant de gestes, autant de formes verbales présentées. C'est particulièrement dans l'analyse de ces matériaux que les compétences du linguiste apparaissent irremplaçables : beaucoup des verbes utilisés par les Gbaya sont polysémiques, et ce n'est qu'après l'étude de leur usage dans plusieurs contextes que l'on peut en déduire le noyau sémantique. Beaucoup de travaux d'ethnoscience, réalisés par des chercheurs, notamment ethnologues, ne peuvent prétendre à une telle profondeur dans la compréhension du sens, du fait de leur incapacité à analyser ainsi les matériaux linguistiques eux-mêmes. La présentation de ces informations est accompagnée d'une abondante iconographie, indispensable dans bien des cas pour comprendre la description des gestes, mais dont la qualité est, hélas, parfois douteuse, notamment en ce qui concerne la mauvaise définition des photos.

Paulette Roulon-Doko, ne se contente pas de présenter les matières et les gestes de la cuisine, mais étend sa description à tous les faits qui, dans l'univers gbaya, entretiennent une relation plus ou moins directe avec l'acte culinaire. Pour cuire les aliments, il faut faire du feu, et donc connaître les bons combustibles. L'auteur s'attache donc à une analyse fine des savoirs sur les bois de feu, sur l'appréciation de leurs qualités et sur les modalités de leur obtention, et nous fait découvrir au passage une classification originale des espèces combustibles et des significations de leurs usages. Les états successifs de la matière sont eux aussi décrits, et le lecteur découvrira, par exemple, qu'il existe en gbaya huit manières de caractériser des plats en cours d'ébullition, en faisant référence à la progression des bulles ou au bruit qu'elles font.

Mais l'acte culinaire se résumerait à peu de choses s'il n'était qu'un corpus de techniques de transformations. Il faut encore envisager les plats eux mêmes, et la manière de les apprécier, selon les critères et dans les termes des acteurs eux-mêmes : l'auteur offre à cette fin une étude de la terminologie des goûts, des odeurs, des qualités tactiles des aliments, ou encore des fonctions physiologiques et des représentations du corps, regroupant dans ce livre un certain nombre des données ethnographiques autrefois publiées séparément par l'auteur.

La lecture d'une telle somme d'informations peu sans doute donner le tournis, mais quiconque étudie les sociétés du bassin du lac Tchad pourra utiliser l'œuvre de Paulette Roulon-Doko comme une encyclopédie de référence où chercher des matériaux pour un travail comparatif. Cet ouvrage sur l'alimentation n'annonce pas une démonstration théorique globale, mais sur chacun des thèmes abordés, la mise en ordre du monde telle qu'elle apparaît dans la langue et la pensée gbaya vaut bien des exégèses savantes.

Eric GARINE

Université de Paris X - Nanterre

Institut Panos Paris/COTA (éds.). 2003. *Paroles D'Afrique Centrale : briser les silences*. Paris : Karthala, 268 p.

Cet ouvrage fait en quelque sorte le bilan d'une dizaine d'années de liberté retrouvée dans les pays d'Afrique centrale. En effet, depuis leur accession à l'indépendance il y a environ 40 ans, les dictatures ont longtemps bâillonné les populations de ces Etats. Les médias officiels constituaient les seules sources d'informations autorisées. La libéralisation de la presse intervenue dans les années 1990 a entraîné une floraison de journaux et de radios privées ainsi que d'associations de la société civile, tout en faisant naître une population assoiffée d'informations et de débats politiques. L'Institut Panos Paris et le COTA (Collectif d'échanges pour la technologie appropriée)¹, deux organisations non gouvernementales internationales, ont pris l'initiative de donner la parole aux hommes et femmes des médias, et de la société civile dans son ensemble, pour récolter leurs impressions et leurs analyses sur le métier de journaliste au cours de la seule année 2002. Ce livre est donc le fruit d'un travail collectif qui présente le paysage médiatique des pays d'Afrique centrale et souligne en même temps le défi qui reste à relever. Il plonge le lecteur, en cette ère de mondialisation, au cœur d'une région secouée par différentes crises militaro-politiques, où les questions de sous développement, de pauvreté, d'insécurité, de droits de l'homme et de liberté de la presse sont d'actualité et restent intimement liées les unes aux autres.

C'est en effet dans le cadre du projet intitulé *Média Résistance* que ces organisations offrent à ces hommes et femmes de presse l'occasion de faire partager leur quotidien marqué par des intimidations de tous ordres et par des problèmes matériels. Ce sont au total vingt articles qui sont ainsi collectés et qui illustrent le combat de ces hommes et femmes en faveur de la liberté

¹ Le premier, créé en 1988, est régi par la loi française de 1901. Il œuvre pour le renforcement des médias des pays du sud. Le second, spécialisé dans les technologies et les méthodologies du développement, a été mis en place en 1979 à l'initiative des ONG belges francophones pour apporter appui et conseils en lien avec la technologie appropriée.

d'expression dans huit pays de la région : Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, République Démocratique du Congo, Rwanda, et Tchad. Cet ouvrage contribue, grâce à la qualité et à la clarté des témoignages à « briser le silence » entre d'une part une région qui peine à se faire entendre, et d'autre part tous ceux qui veulent comprendre et aider à lutter pour la paix et la démocratie dans le monde. Les chiffres que l'on repère au fil des différents écrits parlent d'eux-mêmes et rendent compte des difficultés des journalistes à exercer leur métier au quotidien. Ces différents témoignages, de première main, sont concordants et montrent la complexité de la question de la libre expression dans l'ensemble de ces pays.

Naturellement, les autorités politiques soutiennent officiellement ce processus de libéralisation des médias. C'est ainsi que des efforts sont consentis pour mettre en place de nouvelles structures administratives telles que le Haut Conseil de la Communication (H.C.C.) au Tchad ou l'Observatoire Congolais des Médias (O.C.M.), chargées de veiller au respect des règles de déontologie, de protéger la liberté de la presse et de défendre le droit du public à une information claire et objective, même si les membres de ces institutions sont nommés par affinité avec le pouvoir exécutif, de même que les magistrats. Il est ainsi montré comment ces institutions deviennent des instruments du politique. Les magistrats sont parfois réputés avoir la main lourde dans les procès pour injures et diffamations intentés contre les journalistes par l'exécutif, et les membres du conseil de régulation se retrouvent à satisfaire la volonté du pouvoir. Marie Noëlle Guichi, journaliste camerounaise au journal *Le messager*, révèle qu'en vingt ans d'existence ce journal a subi « soixante et un procès diligentés par le pouvoir, cent vingt-trois interpellations de ses journalistes, cinq cent trente-sept censures de ses écrits, huit mises à sac de ses locaux, trois cambriolages de ses bureaux et deux exils forcés de ses journalistes » (p. 46).

Il existe des nuances, pays par pays, mais les mêmes problèmes se retrouvent partout. Les cas de deux pays faisant partie du réseau Méga Tchad, à savoir le Cameroun et le Tchad, retiendront notre attention. Ces deux exemples montrent bien la disparité et l'inégalité des conditions de travail au sein d'une même région. Le Cameroun semble se distinguer, grâce à la présence d'une école de journalisme à Yaoundé permettant la formation de journalistes qualifiés, et de près de cent titres sur le marché, tandis que le Tchad connaît un problème de manque de professionnalisme et seulement une dizaine de titres. Une chose au moins caractérise ces deux types de presse : le courage de ses journalistes et leur témérité qui, comme le fait observer Antoine Sougnabé Misset², « puise sa source dans l'environnement national qui appelle à l'action » (p. 143).

Le problème de la presse écrite est à la fois celui des conditions matérielles et de la solvabilité des lecteurs. Les journaux dépassent rarement le périmètre de la

² Président de l'association Jeunesse anti-clivage (AJACS).

capitale, faute d'une distribution suffisante en province, où les radios publiques et privées servent d'unique relais de l'information. Le métier de journaliste n'est pas toujours considéré comme une fin en soi, mais comme un tremplin qui permet de faire carrière dans le monde politique ou auprès d'ONG étrangères. Ainsi, on apprend que certains journaux portent le nom de « quotidien » alors qu'ils ne sont en réalité que des mensuels à la parution aléatoire. Par ailleurs, à l'exception notable du Cameroun, dans cette presse écrite, on voit comment, et avec quelles conséquences, le métier est truffé d'apprentis sorciers qui confondent journalisme et règlements de compte personnels. Pour se singulariser et mieux vendre leurs articles, les journalistes en arrivent à colporter ragots et insultes dirigés contre ceux qui exercent le pouvoir. Le journalisme et le militantisme se confondent, et les journaux les plus virulents sont les mieux vendus (p. 144). Le romancier Vassilis Alexakis³ décrit en des termes assez justes ce type de publication bien qu'il s'agisse dans ce cas précis de journaux centrafricains : « Leur format est habituellement celui d'une feuille de papier machine. Certains sont reproduits à la photocopieuse. Leur pauvreté ne les empêche pas de polémiquer avec ardeur » (p. 226). Les différents articles montrent bien comment le pouvoir public profite de cette situation pour fragiliser davantage la presse indépendante. Par ailleurs, les presses écrites restent souvent étiquetées comme régionales et/ou politiques. Dans ce contexte, les intellectuels eux-mêmes, surtout « les hommes du pouvoir » comme le souligne Dorothee Kom (p. 50), ne lisent qu'en cachette certains journaux et tout particulièrement les numéros qu'ils ont eux-mêmes fait saisir.

La radio est mieux adaptée au public, en majorité analphabète et de tradition orale. Ainsi, les radios privées ont profité de cette ouverture pour s'implanter. Elles font aussi peur au pouvoir et subissent sa « logique » de la même manière : le brouillage des fréquences, les interdictions d'antenne à l'encontre de certains journalistes sous le prétexte de leur appartenance ethnique ou politique, l'interdiction de couvrir certains événements tels que les campagnes électorales, constituent les méthodes habituelles de « régulation » utilisées par la machine politique.

Cet ouvrage montre combien la liberté de la presse reste fragile dans cette région où les réflexes et les pratiques du monopartisme sont encore fortement enracinés. Pour cette presse privée d'Afrique centrale, le premier défi qui apparaît à la lecture de ces témoignages est celui de pouvoir continuer à exister. Pour la survie de ces médias, face à la toute-puissance des pouvoirs publics, le rôle, la solidarité et la vigilance des organisations nationales et internationales de défense des droits humains et des libertés restent de mise et représentent les vrais moyens de résistance pour ces jeunes presses de l'Afrique centrale. Espérons que l'écho de ces saisissants témoignages sera entendu pour préserver cette liberté si chèrement acquise mais encore si vulnérable.

³ *Les mots étrangers*, Paris : Stock, 2002, 124 p.

THESES ET MEMOIRES

THESES

FABRE Gwenaëlle, 2002. Étude du samba leko, parler d'Allani (Cameroun du Nord, famille Adamawa), thèse en sciences du langage, univ. de Paris III.

Langue de tradition orale parlée par 10 000 locuteurs aux confins du Cameroun et du Nigeria, le samba leko est une langue Adamawa de la famille Niger-Congo qui n'a jamais fait l'objet d'une description approfondie. La présente description a été élaborée à partir de données de première main recueillies sur le terrain au cours de plusieurs séjours dans le village d'Allani au Cameroun. Elle présente la langue sous différents aspects et comporte quatre parties principales : la phonologie (phonèmes et tons), les catégories syntaxiques et les différents procédés de formation du lexique (dérivation, composition), la structuration des constituants nominaux et verbaux et enfin les schèmes d'énoncé.

Une attention particulière a été portée à différents phénomènes propres à cette langue tant en ce qui concerne le verbe que les schèmes d'énoncé en particulier la sérialisation et la hiérarchisation au sein du syntagme verbal, les phrases valises et le discours rapporté.

En annexe un lexique samba leko – français, un index français – samba leko et un conte illustrent cette description.

MORITZ, Mark, 2003. Commoditization and the pursuit of piety: the transformation of an African pastoral system. Ph. D. Dissertation, University of California at Los Angeles.

In my dissertation « Commoditization and the Pursuit of Piety: The Transformation of an African Pastoral System » I examine the nature and the causes of recent changes in the pastoral production system of FulBe pastoralists in Cameroon. In response to pressures on rangelands, Fulbe pastoralists have intensified their production system by supplementing natural forage with costly cottonseed cakes. Simultaneously, a process of Islamic renewal has led to a number of changes in the economic organization of the household, including increased seclusion of women and expanded obligations on household heads to provide for the household. I document how this combination of changes has led to individualization of livestock ownership and management in Fulbe family

herds. My analysis focuses particularly on economic behavior and property relations inside the household and family herd, and considers both economic and cultural factors. I demonstrate how intra-household institutions have a direct impact on the process and outcome of intensification not predicted by theories that assume people to be rational actors and households to be single decision units. In addition, my evaluation of the performance of intensive pastoral systems suggests that intensification is only sustainable for wealthy individuals with non-pastoral income and will most likely lead to greater economic differentiation.

My dissertation can temporarily be accessed at my web page <http://people.ucsc.edu/~mmoritz/>

(résumé de l'auteur)

MEMOIRES DE MAITRISE

ANDJEMBE, Lou. 2003. L'Etat colonial tardif au Nigeria, mémoire de maîtrise d'histoire, dir. Pierre Boilley, Paris I.

Mémoires de l' Université de N'Gaoundéré 2002 / 2003

Département d'Histoire :

<i>N°</i>	<i>Nom et Prénom</i>	<i>Titre du Mémoire</i>
1	Sambo Armel	Le fleuve Logone entre le Cameroun et le Tchad : enjeu politique et économique (XIX ^e et XX ^e siècle).
2	Armi Jonas	L'Economie cotonnière dans la région de Pala au Tchad (1925 – 2000)
3	Ndjidda Ali	Violence et paix chez les Massa de la vallée du Logone. Permanences et ruptures.
4	Adamou Webba Pascal	La FAO, le PAM et la lutte contre la faim dans le Département de la Bénoué (1968-2000)
5	Oumarou Amadou	Diplomatie locale et résolution des conflits dans la vallée du moyen Logone (1916-1979)
6	Perabi Mialengue Gertrude	Les échanges entre le Cameroun et la RCA : cas de Kentzou et Garoua-Boulai (1960-

		2000)
7	Ahidjo Paul	Sécheresse et crise alimentaire dans le Mayo-Danay : 1930-1985
8	Grend Pascal	Vie des palais et problèmes de succession dans les chefferies traditionnelles du Mayo-Danay : le cas de Yagoua et Kalfou (1924-1990)
9	Gigla Garakcheme	La résistance des peuples des monts Mandara à l'hégémonie musulmane et européenne : le cas des Mada (1900-1948)
10	Rouzoune Rose Gonbayanne	Le fleuve Bénoué dans la ville de Garoua : rôle économique, social et culturel du XIX ^e au XX ^e siècle
11	Silikkam Haranga Angèle	Les réfugiés tchadiens au Nord-Cameroun : cas des femmes et des enfants (1979-2001)
12	Joseph Woudamnike	Vagaï Boulaï, Bouï Moutourwa, 1957-1970
13	Hien Pierre	L'aide chinoise au Cameroun et son impact socio-économique : cas du barrage hydroélectrique de Lagdo dans le Nord-Est Bénoué (1978-2000)
14	Wowe Crépin	Les relations entre les Toupouri du Tchad et du Cameroun au XX ^e siècle
15	Sali Bakari	Les tentatives de règlement pacifique de la crise tchadienne : 1978-1997.
16	Madi Emmanuel	Mécanisme endogènes de résolution des conflits et de promotion de la paix chez les Guidar du Nord-Cameroun
17	Ada Djabou	Structure et évolution de l'administration traditionnelle des Guiziga de la plaine du Diamaré (XVIII ^e -XX ^e siècles)

Département de Géographie :

<i>N°</i>	<i>Nom et Prénom</i>	<i>Titre du Mémoire</i>
1	Bertille Bounou	Analyse géomatique de la croissance spatiale de la ville de Mbouda
2	Bounabe	L'émergence de l'élevage porcin à Lagdo (Nord-Cameroun), un espace musulman en mutation

3	Toumba Tizi	Exacerbation de la dégradation du couvert végétal ligneux en domaine soudano-sahélien : le cas des bassins versants des mayos Figuil et Siwo
4	Pamboudam Mfondoum Charlotte	L'expansion des cultures maraîchères à Baigom : une nouvelle orientation agricole dans une zone caféière de l'Ouest-Cameroun
5	Bring Aimé	Développement d'une nouvelle culture de rente dans l'arrondissement de Kaélé : le cas de l'oignon

Département de Sociologie :

N°	Nom et Prénom	Titre du Mémoire
1	Maman Joel	Le développement intégré et la lutte contre la pauvreté : l'œuvre de l'Eglise Evangélique Luthérienne du Cameroun (EELC) dans la plaine de Mbé
2	Haoua Adam	Santé et société : une étude comparative entre la ville de Garoua et Gashiga
3	Elie Bakary Bilamo	Statut social et échange matrimonial : la dot chez les Dii
4	Haoua'ou Sali	Femme et lutte contre la pauvreté dans le lamidat : la contribution du PREPAFEN
5	Nounouk Patipe Joelle Estelle	Les problèmes d'approvisionnement en eau potable dans la ville de Ngaoundéré
6	Nyako Boniface Bouba	Intervenants extérieurs, paysans et développement rural dans le canton de Meskine (Extrême-Nord du Cameroun)
7	Effa Joseph Marie Auguste	La dimension sociologique des musées : le cas de quelques musées du Cameroun
8	Doudou Françoise	Femmes, pesanteurs sociales et le développement en question. Exemple de l'arrondissement de Kaélé
9	Manga Manga Laurent Yves	La dimension sociologique de la migration : pour une recherche orientée vers les déterminants sociaux. Le cas des Eton du quartier Emana de Yaoundé
10	Ateba Pagou Béatrice	Education, dynamisme et débrouillardise féminins dans la vina : le cas du marché de Bantai

11	Bobo Martin	Migrations, intégration interethnique et formes de sociabilités dans le périmètre du Projet Nord-Est Bénoué (Bé et Langui dans l'arrondissement de Pitoa)
12	Alhadji Banen Aminou	Culture cotonnière, migrations et intégration des paysans au Nord-Cameroun : les zones de Pintchoumba et de Sirdjam (Poli)
13	Faidi Antoine	Mouvement paysan et crise de l'agriculture à Djidoma (Extrême-Nord du Cameroun)
14	Djimadoum Tokod Didier	Coton et mutations de l'agriculture à Beбето au Tchad
15	Palouma Sah Génévieve	Femmes de la province du Nord et travail à l'usine : une étude menée à la SODECOTON et à la CICAM
16	Djimrabeye Richard	Le travail des enfants et la problématique du développement : une approche sociologique à Moundou, Tchad
17	Sambo Jonas	Sexualité précoce et scolarisation de la jeune fille à Ngaoundéré
18	Baikamé Valérie	Le centre MATER. Une approche de réinsertion sociale des enfants en situation difficile dans la ville de Ngaoundéré
19	Hadidja	Stratégies féminines de survie dans l'arrondissement de Makary : la société paysane de Dougoum Mango

J.P. NDAME et G.L. TAGUEM FAH

PROGRAMMES DE RECHERCHES

L'impact à long terme des sécheresses et de la politique : le cas du Guéra au Tchad

Mirjam de Bruijn, Han van Dijk, Nakar Syntiche Djindil⁴

L'idée de ce projet de recherche est née lors du départ à la retraite de Robert Buijtenhuijs, doyen des études sur le Tchad aux Pays-Bas. Pour éviter que son départ signifie la fin des études sur le Tchad aux Pays-Bas, nous avons proposé de prendre le relais, après 15 ans de recherche dans d'autres pays sahéliens, notamment le Mali. La direction du Centre d'Études africaines de Leyde a immédiatement financé un premier séjour au Tchad de 8 mois, avec la garantie de quelques mois de terrain supplémentaires dans les trois années suivantes. Cette décision se basait sur le sentiment qu'on ne pouvait laisser ce pays si frappé par les sécheresses et les troubles politiques, et où la recherche accuse de ce fait un retard considérable.

L'objectif de notre premier séjour au Tchad, de septembre 2002 à mai 2003, était d'étudier l'évolution des conditions de vie au Tchad pour la population rurale et citadine, pour mesurer les changements survenus depuis les années soixante. La recherche néerlandaise (Buijtenhuijs 1976, 1987 et autres), faute de possibilité de voyager à l'intérieur du pays, avait jusqu'alors surtout traité des événements politiques au détriment d'études rurales.

C'est pourquoi d'importantes lacunes persistent en ce qui concerne l'histoire par le bas, l'histoire des petits gens, bien qu'elle soit en vogue actuellement en anthropologie et en histoire. N'ayant ni le temps ni les moyens de faire une étude sur l'ensemble du pays, le choix du Guéra s'est imposé car il n'est ni le nord, ni le sud du pays, ni 100% musulman, ni 100% chrétien. C'est une région intermédiaire, ni saharienne, ni soudanienne, où les sécheresses ont frappé durement. Le département du Guéra, de plus, a joué un rôle important dans l'histoire politique du Tchad. Son étude pouvait donc illustrer les changements survenus au Tchad de 1965 à 2003, en incluant dans cette recherche les habitants

⁴, Mirjam de Bruijn et Han van Dijk sont anthropologues au Centre d'Études africaines de Leyde (Pays-Bas). Nakar Djindil est nutritionniste rattachée au Laboratoire de Farcha. Elle prépare sa thèse en liaison avec le Centre d'Études africaines de Leyde.

du Guéra qui ont quitté leur région faute de pouvoir y vivre et qui se sont installés ailleurs.

Nous souhaitons aussi nouer des partenariats scientifiques avec des institutions (instituts de recherche, ONG de développement) ou des chercheurs individuels en vue d'une future collaboration. C'est ainsi que nous avons joint nos efforts à ceux d'un groupe de chercheurs du Laboratoire de Recherches Vétérinaires et Zootechniques de Farcha (LRVZ de Farcha), investis dans le même domaine de recherche, pour développer un programme sur la vulnérabilité.

Nos hypothèses de départ s'appuient sur les nouvelles orientations en matière de déséquilibre écologique. L'idée de base est que dans les zones arides et semi-arides, ce sont les variations écologiques et autres qui permettent le mieux de comprendre les stratégies de survie de la population. En effet les individus, les familles et les villages ne sont pas armés de façon similaire pour faire face à ces précarités. Ils ne sont pas vulnérables au même degré. D'abord, ils ne disposent pas des mêmes moyens de production. Ils n'ont pas le même accès à la terre, à la main d'œuvre, au crédit, à la connaissance. Ils diffèrent aussi par le statut social, la position politique, l'intelligence de chacun.

Le problème n'est pas la faible productivité des pâturages et des champs, mais leur variabilité d'une année à l'autre et d'un lieu à l'autre. La nécessité de s'adapter en permanence à cette variabilité et la compétition pour des ressources instables sont le moteur d'autres phénomènes. Une analyse approfondie de ces risques s'impose pour évaluer les possibilités économiques ou prendre des décisions en matière de gestion. Au Tchad les risques écologiques s'accompagnent de risques politiques, qui jouent un rôle important non seulement à l'échelle nationale, mais aussi pour les villageois qui ont vécu de nombreuses années non seulement sous la menace des sécheresses, mais aussi sous celle d'une rébellion et d'une guerre civile.

Pour mieux comprendre les relations des gens avec les exigences d'un environnement capricieux, la recherche sera axée sur la logique des décideurs et leur capacité d'action (« agency » dans la littérature anglophone), notre objectif étant de comprendre comment les individus et les familles sont arrivés à la situation dans laquelle ils se trouvent à l'heure actuelle. Les histoires de vie permettront de repérer les événements clés et la façon dont les informateurs ont réagi aux défis impliqués par ces événements.

Cette recherche en est à ses débuts. Elle s'est déroulée en ville (N'djamena et Mongo) et à la campagne (dans différents villages et campements du Guéra). Mais le Tchad est un vaste pays et il n'est pas facile de comprendre d'emblée tous les aspects des problèmes. Nous les avons abordés jusqu'ici sous différents angles liés au thème général :

- Les migrants du Guéra à N'djaména
- Les enfants de la rue (N'djaména)
- L'histoire contemporaine du Guéra
- Le foncier au Guéra
- La religion au Guéra
- L'état nutritionnel des enfants dans une perspective historique et anthropologique
- Les changements sociaux au Guéra

Les trois chercheurs principaux de ce projet le poursuivront au moins pour les trois prochaines années, au Guéra et à N'djaména. Ils souhaitent échanger leurs idées avec les autres membres du réseau Méga-Tchad.

Contact :

Bruijnm@fsw.Leidenuniv.nl

Dijkh@fsw.Leidenuniv.nl

Wetland development in North-East Nigeria: recent work

Roger BLENCH

The year 2003 has seen a major revival of interest in developing the wetlands of northern Nigeria. The British Government, through the Department of International Development (DFID) is funding a project in the Hadejia-Nguru Wetlands. The project, JEWEL (Jigawa Enhanced Wetlands and Livelihoods), is being managed by a consultancy company. I undertook a consultancy mission in January of 2003 in relationship to a workshop being held to sensitise state and local government officials. The main conclusions of the report were as follows;

The Hadejia-Nguru wetlands, despite its world-level importance as a RAMSAR site, is undergoing rapid environmental deterioration, largely as a result of unsympathetic policies at the level of water impoundments and a failure to regulate predatory extractive industries. This in turn is because the benefits from these activities, such as fuelwood, water supply and peri-urban agriculture, are visible to an articulate urban constituency, whereas the destruction occurs in remote and inaccessible communities in other states. Extensive flooding in 2000

due to mismanagement of the impoundments led to widespread loss of life and property but no changes have been put in place to ensure that this situation is not repeated.

The focus on birds that constitutes one element of the HNWCP has proven an important stick to beat almost any project set up in the region. Typically, Federal and State Government officials accuse externally funded programmes of being only interested in European birds and not in the welfare of resident populations. This has no empirical support from the published and grey literature emerging from these projects but as political rhetoric it plays extremely well to a Nigerian audience. The conception that Nigeria, as signatory to the RAMSAR convention, has some obligation to conserve the wetlands appears to be irrelevant.

All present evidence suggests that the situation will deteriorate still further in the next decade, as a consequence of the extension of the Kano River Valley Project and the possible construction of Keffin Zaki dam. The economic arguments against these developments would appear to be compelling and long since been set out in detail, but the relevant decisions are likely to be made on political rather than economic or even humanitarian grounds. On a small scale, these projects resemble much larger engineering enterprises in India and China, notably the Three Gorges dam, where the unwillingness of donors to criticise projects in countries that represent considerable markets for their products and the ability of the host governments to finance them from internal revenues allow environmentally damaging policies to go ahead.

Environmental stress leads almost directly to social stress; as resources decrease and human populations increase, migration and social fragmentation accelerate. Already there is strong anecdotal evidence for emigration from the wetlands and there is a corresponding increase in opportunistic exploitation of single resources by outsiders. Saddam Hussein drained the marshes of southern Iraq in order to destroy the traditional way of life of the Marsh Arabs; a virtually comparable act of environmental vandalism is taking place in the Hadejia-Nguru wetlands, not from malice but from a collapse in governance, especially as it relates to common property resources in favour of unenlightened self-interest.

The JEWEL project has recently passed its inception phase and is passing into full implementation. A redesign document will presumably become available in due course.

At the same time, the World Bank has completed appraising *Fadama II* (FII), an investment intended to follow *Fadama I* (1994-1999). The principal description of FII is found in the Project Information Document (World Bank 2003a) and the Project Appraisal Document (World Bank 2003b). The objectives are stated as follows;

The project development objective is to sustainably increase the incomes of Fadama Users-- the people who depend directly or indirectly on fadama resources (farmers, pastoralists, fishers, hunters, gatherers, and service providers);-- through empowering communities to take charge of their own development agenda, and by reducing conflict between fadama users. Fadamas are flood plains and low-lying areas underlined by shallow aquifers. They are found mainly in the north and parts of the middle belt of Nigeria (specifically along the flood plains of the Niger, Sokoto-Rima, Benue and Yobe river systems).

(World Bank 2003b)

However;

The first fadama project failed to adequately consider the needs of users of fadama resources other than settled farmers. As a result, conflict sometime broke out between them and pastoralists, who found their traditional routes to water and pasture blocked.

(World Bank 2003b)

It was in part to remedy this state of affairs that a series of case studies have been conducted during 2003 looking at the diversity of relations between herders, fishermen and farmers. Interviews were conducted in a number of states, including Kebbi, Imo, Plateau, Taraba, Borno, Gombe, Bauchi, Yobe, and Jigawa. The case studies were funded by the Post-Conflict Fund (PCF) of the World Bank and the Projects Co-ordination Unit (PCU) of the Federal Government of Nigeria. The principal findings were that;

- There is significant variability in social, economic, ecological parameters both within and between states and that a 'one size fits all' approach is unlikely to yield positive results. However, conflict is usually greatest where populations are most dense and competition for *fadama* land highest.

- There is an absence of descriptive literature on the current situation and much existing material is seriously out of date: this highlights the need for both case studies, systematic research and careful situation analysis to be carried out by key stakeholders in each state to underpin future planning.
- The degree of conflict between different resource users ranges from insignificant to extremely tense, but conflict between pastoralists and farmers far outweighs all other types of resource conflict in frequency and importance.
- Traditional rulers undoubtedly play the most significant role in both managing conflict informally and arranging peace-making meetings when matters get out of hand. However, their power in the community is highly variable and in some areas they have been opposed by youth groups, while elsewhere their power is being subverted by local government officials. Nonetheless, they are more accountable and responsible than any other group encountered during the survey, but they get little support from official channels, notably the state governments.
- Existing mechanisms of conflict resolution work best when competition for land and water resources is at low levels, but some communities have developed impressive inter-community stratagems to reduce potential problems. There seems to be little correlation with other categories of social cleavage, for example, across the religious divide.
- There are few if any trained sociologists or facilitators with command of key minority languages relevant to bringing together often opposed sections of the local community. Existing personnel charged with agricultural extension have little knowledge of the situation on the ground and attitudes to farmers and pastoralists that are unlikely to produce convincing analyses of local situations.
- The NGO sector is extremely weak and virtually non-existent in many states.

The lessons from these studies are being incorporated into a handbook for conflict analysis and will also be available in due course on the web and on a CD-Rom.

The GEF (Global Environment Facility) is apparently funding a project to conserve biodiversity on Lake Chad, but no details are so far forthcoming.

Contact :

Méga-Tchad 2003

r.blench@odi.org.uk

References (publications on wetlands (*fadamas*) in Nigeria)

- Acharya, G. & Barbier, E.B. 1997. *Valuing the Hadejia-Nguru Wetlands of Northern Nigeria*. Report prepared by IUCN-The World Conservation Union.
- Adams, W.M. 1987. Approaches to Water Resource Development, Sokoto Valley, Nigeria: the Problem of Sustainability. In: *Conservation in Africa*. Anderson, D. and R. Grove, R. (eds.) 307-326. CUP.
- Adams, W.M. 1988. Rural protest, land policy and the planning process on the Bakolori project. *Africa*, 58(3): 315-336.
- Adams, W.M., M. Garba-Boyi & G.E. Hollis 1993. Natural resources of the Hadejia-Jama'are Floodplain. In: G.E. Hollis, W.M. Adams and M. Aminu-Kano eds. 1993. *Environment, Economy and Sustainable Development of a Sahelian Floodplain Wetlands*. 11-18. Gland/Cambridge: IUCN.
- Akpata, T.V.I. & D.U.U. Okali eds. 1986. *Nigerian wetlands*. Ibadan: Emmi Press.
- Alford, M.T. and Tuley, P. 1974. *The Land Resources of Central Nigeria: Interim Report on the Landforms, Soils and Vegetation of the Jos Plateau*. LRD report, Tolworth.
- Ames, C.G. 1934. *Gazetteer of Plateau Province*. Jos Native Administration.
- Aminu-Kano, M. ed.) 1995. *The Critical Water Resources of the Komadugu-Yobe Basin*. Proceedings of a NIPSS/HNWCP workshop.
- Barbier, E.B., Adams, W.M. & K. Kimmage 1993. An economic valuation of wetland benefits. In: G.E. Hollis, W.M. Adams and M. Aminu-Kano eds. *Environment, Economy and Sustainable Development of a Sahelian Floodplain Wetlands*. Gland/Cambridge: IUCN. 191-209.
- Becker, I. 1994. *Water User Groups in the Hadejia-Nguru Wetlands*. Unpublished report sponsored by HNWCP and International Irrigation Management Institute (IIMI).
- Blench, R.M. (in press) The transformation of conflict between pastoralists and cultivators in Nigeria. Paper accepted for a special issue of the *Journal Africa*, ed. M. Moritz
- Blench, R.M. 1984. Conflict and co-operation: Fulani relations with the Samba and Mambila peoples. *Cambridge Anthropology*, 9 (2): 42-57.
- Blench, R.M. 1985. Pastoral labour and stock alienation in the subhumid and arid zones of Nigeria. *ODI Pastoral Development Network Paper*, 19e.
- Blench, R.M. 1991. Ful'è movement into Southwestern Adamawa from 1835 to the present. In: *Du Politique à l'Économique: Études Historiques dans la bassin du Lac Tchad*. J. Boutrais. ed. 15-64. ORSTOM, Paris.
- Blench, R.M. 1994. The Expansion and Adaptation of Ful'è Pastoralism to Subhumid and Humid Conditions in Nigeria. *Cahiers d'études Africaines*, 133-135:197-212.
- Blench, R.M. et al. 2003. *Access rights and conflict over common pool resources in the Hadejia-Nguru wetlands*. Unpublished report to the JEWEL project.
- Chiroma, M.J. and G. Polet, 1996. *Population Estimate of the Hadejia-Nguru Wetlands, Nigeria*. HNWCP Report.
- Cline-Cole, R.A. J. A. Falola, H. A. C. Main, M. J. Mortimore, J. E. Nichol, F. D. O'Reilly 1988. *Wood Fuel in Kano, Nigeria: The Urban-Rural Conflict*. Rural Development Forestry Network (RDFN). London: ODI. Can be downloaded at <http://www.odifpeg.org.uk/publications/rdfn/7/b.html>
- Doody, D. 2000. *Water Quality in the Hadejia-Nguru wetlands: Its Role in the Sustainability of the Wetlands*. A dissertation submitted in partial fulfilment of the requirements for the M.Sc. degree in Water Resources.
- England, F. ?1995. *Gwaiyo Forest Reserve: Wood fuel and rural energy needs*. Report to HNWCP and MA project, Geography Department, University college, London.
- ENPLAN Group 1995. *Proposal for Study on Improvement of the Hadejia-Yobe River System, Miga-Damasak Reach*. Komadugu-Yobe Technical Committee. Ministry of Agriculture and Natural Resources. Jigawa and Yobe States.

- Ezealor, A.U. 1995. *Ecological Profile of a Nigerian Sahelian Wetlands: Towards Integrated Vertebrate Pest Damage Management*. Unpublished report.
- Fricke, W. 1979. *Cattle husbandry in Nigeria: a study of its ecological conditions and social-geographical differentiations*. Heidelberger Geographischen Arbeiten, Heft 52, Geographisches Institut der Universität Heidelberg, West Germany.
- Gill, M.A. 1974. Hydrological Characteristics of the Sokoto-Rima Basin. *Savanna*, 3,1:61-76.
- Goes, B.J.M. 2002. Effect of River Regulation on Aquatic Macrophytes Growth and Flood in the Hadejia-Nguru Wetlands and Flow in the Yobe River, Northern Nigeria; Implication for Future Water Management. *River Research and Application Journal*, 18. Doi:10/1002/rra.663.
- HNWCP 1989-2002. *Water Fowl Surveys*. Project Reports.
- HNWCP 1990. *The Dynamics of Livelihood Systems and the Resources Base in the Hadejia-Nguru Wetlands*. Report submitted to the RNR Sector Coordinator of DFID.
- HNWCP 2001. *Design of a Programme for the Wise use of Jigawa State Wetlands, including the Control of Ecological Problems associated with the Wetlands in Ways that can Alleviate Poverty*. Report prepared by HNWCP and submitted to Jigawa State Environmental Protection Authority (JISEPA).
- HNWCP 2002. *Management plan for Nigeria's first RAMSAR site of international importance (Nguru Lake and Marma Channel complex)*. Report to FME, Garki Abuja.
- HNWCP/Global Livestock Services 1999. *Pastoralists, Grazing Reserves and stock routes in the Hadejia-Nguru wetlands*. Report to DFID.
- Hollis, G.E. Adams, W.M. and M. Aminu-Kano eds. 1993. *Environment, Economy and Sustainable Development of a Sahelian Floodplain Wetlands*. Gland/Cambridge: IUCN.
- Hopen, C.E. 1958. *The Pastoral Ful'be Family in Gwandu*. London: OUP.
- HR Wallingford 2002. *Assessment of the 2001 floods and flood mitigation measures for the Hadejia River Basin*. Unpublished report EX 4605. Wallingford: HR Wallingford.
- ICRA 1992. *Analysis of the Farming Systems in the Hadejia Jama'are Floodplains Northern Nigeria*. Working Document Series 20 Nigeria.
- IIED 1995. *The hidden harvest: Economic Value of Wild Resources in the Hadejia-Nguru Wetlands*. London: IIED.
- Imevbore, A.M.A. and Adegoke, O.S. 1975. *The Ecology of Kainji Lake*. Ife: University of Ife Press.
- Ingawa, S.A. Ega, L.A. and P.O. Erhabor (eds.) 1998. *Proceedings of the Workshop on Farmer-Pastoralist Conflict and the Sustainability of the Fadama User's Association*. Federal Agricultural Coordinating Unit, Abuja, 25-26 February 1998
- Ita, E.O. 1993. *Inland fishery resources of Nigeria*. CIFA Occasional Paper 20. Rome: FAO.
- IUCN-HNWCP 1997. *A Study of Carrying Capacity of the HNW as a basis for Controlling Land Degradation and Resolving Conflicts over Environmental Resources*. Unpublished report. Environmental Management Project Credit No. 2353- UNI, Contract No. FEPA/EMP/97/54.
- Jenness, J. 1973. Fishing and Fishermen of the Lake Kainji Basin. 49-69 in Mabogunje (ed)(1973).
- Jimoh, M.A. 1989. *Fuelwood-fishery activities in the Hadejia-Nguru wetlands*. Report to HNWCP.
- Kolawole, A. Scoones, I. Awogbade, M.O. and J.P. Voh (eds) 1994. *Strategies for the Sustainable Use of Fadama Lands in Northern Nigeria*. CSER (ABU-Zaria) and IIED, UK, 1994
- Kowal, J.M. and Knabe, D.T. 1972. *An Agroclimatological Atlas of the Northern States of Nigeria*. ABU Press, Zaria.
- Mabogunje, A.L. (ed) 1973) . *Kainji - a Nigerian Man-Made Lake*. NISER, Ibadan.
- Milligan, S. 2000. *Desk Review of Herder-Farmer Conflicts in the Hadejia-Nguru Wetlands, Nigeria*. DFID West and North Africa Department, DFID – RNR Rural Livelihoods and Environment Coordination Office (RLECD), Kaduna.
- NEAZDP 1991. *Trees in the Sub-Saharan Environment*. Unpublished Report.

- Okali, D. & Bdliya, H.H (eds) 1997. *Biodiversity of the Hadejia-Nguru Wetlands: Report of a survey*. Unpublished report.
- Reed et al. 1967. *Fish and fisheries of Northern Nigeria*. Zaria: Gaskiya.
- RIM, 1992. *Nigerian National Livestock Resource Survey*. (6 vols). Report by Resource Inventory and Management Limited (RIM) to FDLPCS, Abuja, Nigeria.
- Rouch, J. (trans Griffiths, D.) 1950. The Sorkawa, Nomad Fishermen of the Middle Niger. *Farm and Forest*, X: 36-53.
- Schoen, P. Hassan, U. & P. Okoli 2002. *Resource Use Conflict Study*. Electronic ms. African Development Bank.
- Stenning, D. 1959. *Savannah nomads*. London: Oxford University Press for International Africa Institute.
- Stock, R.F. 1978. The impact of the decline of the Hadejia river floods in Hadejia Emirate, Kano State. In: *The aftermath of the 1972-74 drought in Nigeria*. G.J. van Apeldoorn ed. 141-146. Federal Department of Water Resources/ ABU Zaria.
- Sule, A.R. 1993. *Flood extent, depth and volume from Satellite Data: the Hadejia-Nguru Wetlands, Northern Nigeria*. Report to HNWCP.
- Swindell, K. 1986. Population and Agriculture in the Sokoto-Rima Basins of North-West Nigeria. *Cahiers d'études Africaines*, XXVI:75-111.
- Thomas, D.H.L. & W.M. Adams 1999. Adapting to dams: agrarian change downstream of the Tiga dam, northern Nigeria. *World Development*, 27(6):919-935.
- Thomas, D.H.L. 1995a. *Environment, socio-economic change and sustainability in a Nigerian floodplain wetland*. Ph.D. Geography. Cambridge University.
- Thomas, D.H.L. 1995b. Artisanal fishing and environmental change in a Nigerian floodplain wetland. *Environmental conservation*, 22(2):117-126 and 142.
- Thomas, D.H.L. 1996. Dam construction and ecological change in the riparian forest of the Hadejia-Jama'are wetland floodplain, Nigeria. *Land degradation and development*, 7:279-295.
- Thomas, D.H.L., M.A. Jimoh & H. Matthes 1993. Natural resources of the Hadejia-Jama'are Floodplain. In: G.E. Hollis, W.M. Adams and M. Aminu-Kano eds. *Environment, Economy and Sustainable Development of a Sahelian Floodplain Wetlands*. Gland/Cambridge: IUCN. 97-115.
- Thompson, J.R and Hollis G.E. 1993. *A Hydrological Model of a Sahelian Floodplain Wetlands and its Use in the Formulation of Sustainable Development Options*. Paper presented at the XVIII General Assembly of the European Geophysical Society, Wiesbaden.
- Thompson, J.R. and Goes, B.M.J. 1997. *Inundation and Groundwater Recharge in the Hadejia-Nguru Wetlands, Northeast Nigeria. Hydrological Analysis*.
- Thompson, R.J. 1995. *Hydrology, Water Management and Wetlands of the Hadejia-Jama'are Basin, Northern Nigeria*. A thesis submitted to the University College London (UCL) for the degree of Ph.D. in Geography.
- Wilson, E.B. 1975. Resettlement Communities in the Kainji Lake Basin. pp. 187-203 in Imevbore and Adegoke (eds.)(1975)
- World Bank 2003a. *NIGERIA-Second National Fadama Development Project: Initial Project Information Document (PID)*. Electronic ms. The World Bank.
- World Bank 2003b. *Second National Fadama Development Project: Project Appraisal Document*. Electronic ms. The World Bank.

Linguistic Innovation and Conceptual Change in West Africa

Studies on Phenomena of Transformation and Contact in Languages of Wider Communication (LWCs) and their Contact Zones

Research Team:

Norbert CYFFER, Erwin EBERMANN, Georg ZIEGELMEYER

Department of African Studies

University of Vienna, Austria

The research team will examine the mutual influence of Languages of Wider Communication (LWC) and of local languages in West Africa (northeastern Nigeria, Mali and Burkina Faso). We will concentrate on Hausa, Kanuri, Fulfulde, Bambara, Dioula, Malinke and languages in contact with these LWCs. After the identification of the relevant languages, we will analyse the impact of local languages on the regional variants of LWCs.

At a later stage we will merge the results of our investigations carried out in three different regions of West Africa. We will draw conclusions on processes of innovation, borrowing and conceptual change in the areas of investigation.

Our research will concentrate on different aspects of grammar in order to make contributions to the following fields of linguistics: language typology, comparative linguistics, language contact, language change, geography and sociology of language.

Historical and social background

Historical and social changes in the past have had a considerable impact on societies of the West African Sahel region. From Senegal to Lake Chad, migration and historical events have left their traces, e.g. the rise of significant kingdoms like Kanem-Borno in the Lake Chad region, the kingdom of the Malinke (Mali) in the western parts of West Africa, the kingdom of the Soninke (Gao), the kingdom of the Fulbe (Futa Djallon, Macina) and of the Bambara (Segou).

Social, historical, ecological and economical transformations have put their imprint on the linguistic geography in this region, e.g. borrowing and development of new linguistic concepts. As a result, language boundaries were

shifted, language families were torn apart, new languages developed while others disappeared. These processes are still going on. An indication of the historical and linguistic complexity is the fact that languages of different African phyla are represented in our research area. In the Lake Chad region and in the region of Mopti in Mali we can find Afro-Asiatic, Nilo-Saharan and Niger-Congo languages.

The investigation of the conditions for borrowing and the development of new linguistic concepts and categories will play a crucial role in our project. Therefore we will examine the grammatical domains of the languages relevant to our research topics. Linguistic innovation and tradition can provide us with important clues for the social and historical transformations that took place in West Africa. In this respect, the results of our research may also contribute to the research in other disciplines, e.g. history.

The linguistic situation in the West African Sahel

African languages, probably more than 2000, are classified as members of one of the four phyla, which show extreme differences in their grammatical structure. Noun class languages with more than 20 classes are located in immediate vicinity of languages lacking such features (e.g. Fulfulde-Mande). Complex tone languages are neighbours of languages without tone (e.g. Hausa-Fulfulde). The close vicinity of typologically and genetically different languages in the Sahel region is of particular interest for the study of linguistic innovation and conceptual change.

Preference for the LWCs and their contact zones

The Languages of Wider Communication Mandekan (i.e. the dialect continuum Bambara-Dioula-Malinke), Fulfulde (the language of the Fulbe), Kanuri and Hausa are spread over vast areas of West Africa. This dynamic and partially continuing expansion is also due to their historical role: Fulfulde is spoken by more than 25 million in ten different countries, Mandekan by approx. 35 million in eight countries, Hausa by approx 65 million in six countries and Kanuri by approx. five million in three countries. Malinke has been the language of the kingdom of Mali, Fulfulde the language of different empires in Guinea, Senegal, Mali, Nigeria and Cameroon, Hausa is the language of the Hausa emirates in northern Nigeria and Kanuri the dominant language in the realm of Kanem-Borno.

Objectives of the project

We will examine those elements in tonology, phonology, morphology and syntax which tend to develop or reject new linguistic concepts as a result of

language contact. Therefore local variants of LWCs and languages, spoken in their contact zones, are the scope of our investigation. One goal of our project is to draw general conclusions about language change, contact and typology on different grammatical levels.

Tonology and Phonology

- * Adoption and assimilation of tonal structures, e.g. number and complexity of tonemes and tonal structures, grammatical functions of tone.
- * Phonetic/phonemic representation of adopted forms and integration of complex sounds into the phonological system of the language.
- * Phonological change through external influence.

Morphology and Syntax

- * T(ense) A(spect) M(ood) structures in contact situations.
- * Lexicalization and grammaticalization processes.
- * Areal features of adverbial subordination, e.g. cause, condition, temporality, modality, concession.
- * Strategies and concepts of clause constructions.
- * Complex syntactic structures.
- * Use and marking of focus and topic.
- * Transformation of interrogative sentences.

International Cooperations

The participants of this project maintain contacts to the following projects:

- * University of Frankfurt (SFB 268: Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne),
- * University of Mainz (SFB 295: Sprachliche und kulturelle Kontakte in Nordostafrika und Westasien: Zentren und Peripherien),
- * University of Bayreuth (SFB/FK 560: Local Action in Africa in the context of global influences),
- * University of Prague (Dynamics of contacts between languages and populations),
- * University of Nice (SAHELIA Data Bank: <http://sahelia.unice.fr/>)
- * University of Maiduguri (Nigeria) (Centre for Trans-Saharan Studies, Kanuri Data Bank Project)
- * Ecole Nationale Supérieure (Bamako, Mali),
- * Université de Ouagadougou (Burkina Faso).

Contact :

Norbert.Cyffer@univie.ac.at

PROGRAMMES DE RECHERCHE AU CAMEROUN

Deux programmes de recherche, implantés dans la Province du Nord du Cameroun, entrent dans une phase de traitement des données et de publication des résultats :

Ecologie historique des savanes soudaniennes du Nord-Cameroun

GARINE Eric, LANGLOIS Olivier, RAIMOND Christine

Ce programme a pour objectif une définition globale de l'impact environnemental d'une communauté soudanienne, sur les courts et longs termes. Il repose sur l'étude pluridisciplinaire de deux espaces de savane occupés, à des temps différents, par une même communauté paysanne : la communauté Dii de Djaba.

L'actuel terroir de Djaba, « espace occupé » depuis le milieu des années 60, est analysé dans ses aspects géographiques (monographie de terroir et contextualisation régionale), écologique (dynamique de la couverture végétale sur le court terme), anthropologique (étude des savoirs paysans) et historique.

« L'espace déserté », abandonné par les Djaba dans les années 1830, puis mis en défens, fait l'objet d'une étude archéologique et phytogéographique qui vise à caractériser les principales actions anthropiques anciennes et leurs effets sur le long terme, à partir de leurs traces matérielles : vestiges « archéologiques » et végétation.

Ce projet cherche ainsi à éclairer l'histoire écologique et sociale des relations entre une communauté villageoise et les milieux qu'elle exploite. Une attention particulière est apportée à la dernière décennie, marquée par l'apparition du coton dans un système jusqu'alors basé sur la production vivrière.

Financement : ATIP 1999 / CNRS-SHS, Programme Environnement, Vie et Société / CNRS ; Programme National de Télédétection spatiale" / INSU ; Ministère des Affaires Etrangères ; 2000 – 2003.

**Histoire comparée de la biodiversité de trois agroécosystèmes
du Nord-Cameroun : approches écologique et anthropologique**

GARINE Eric, RAIMOND Christine, DOUNIAS Edmond

Dans la région de Poli, dans le nord du Cameroun, l'introduction de la culture cotonnière a-t-elle fait chuter le taux d'agro-biodiversité mesuré en 1990 dans les terroirs duupa ? La même étude menée en 2003 montre que malgré un itinéraire technique très contraignant, a priori contraire aux méthodes traditionnelles, les cultivateurs duupa ont réussi à intégrer le coton dans leur agrosystème. Celui-ci reste toujours centré sur le sorgho et le mil pénicillaire. Globalement, le nombre d'espèces par champs est resté le même. C'est la répartition des parcelles dans l'espace qui a été modifiée, avec la fixation d'une zone agricole dans la plaine, où sont menées les rotations des cultures commerciales avec fertilisation chimique, et avec une réhabilitation des jardins de case où sont à nouveau entretenues toutes les plantes potagères, les grands champs de coton conduits sur le mode traditionnel étant installés à la périphérie du terroir.

Financement : Institut Français de la Biodiversité ; 2001 – 2003

Un troisième programme entame sa première année :

**Des forêts dans les terroirs, des arbres dans les champs.
Regards croisés sur les pratiques agroforestières dans les
campagnes du Sud Ouest de la France et du Nord du Cameroun**

**GARINE Eric, DECONCHAT Marc,
RAIMOND Christine, MOUSSA Aboubakar**

La compréhension de la dynamique, biologique et sociale, de la biodiversité constitue un enjeu majeur des recherches sur le développement durable. Ce programme pluridisciplinaire (ethnologie, écologie et géographie) et comparatif

visé à comprendre les relations entre le maintien de la biodiversité et la gestion des écosystèmes anthropiques. Dans deux contextes très différents (Afrique, France), les mêmes mécanismes de complémentarité entre forêts et agriculture doivent être étudiés avec finesse. Les deux équipes traitant de sujets comparables quant aux problématiques, aux méthodes et aux échelles considérées, conduiront un rapprochement visant une approche comparative originale, tout en capitalisant les résultats accumulés. La réactualisation, la complétion et la comparaison de corpus de données similaires ainsi que les analyses menées par les différentes disciplines permettront de comprendre ces agroécosystèmes et la manière dont la biodiversité y évolue. On cherchera aussi à intégrer les préoccupations des acteurs locaux au sein des programmes de planification en matière de gestion durable des zones boisées. Un effort particulier portera sur l'établissement d'outils communs et sur les échanges entre les différentes parties prenantes du projet..

Financement : ACI Ministère de la Recherche (F.) ; 2003 - 2005

Quelques travaux de recherche en cours à l'Université de Ngaoundéré

NDAME J. P., Les aires protégées dans la province du Nord-Cameroun : acteurs et politiques d'intervention

NDAME J.P., Population humaine et zones protégées dans la province du Nord-Cameroun

NDAME J.P. et BRILTEY Bakulay, Croissance urbaine, mutations agricoles et dépendance alimentaire dans le Nord-Cameroun

SAHA J.C., Evaluation du coût économique des conflits agropastoraux dans le Grand-Nord Cameroun (en partenariat avec la Coopération Française)

G.L.TAGUEM FAH

PRESENTATION D'OUVRAGES

NICOLAÏ, Robert. 2003. La force des choses ou l'épreuve 'nilo-saharienne' (Questions sur les reconstructions archéologiques et l'évolution des langues). Köln : Rüdiger Köppe, Sprache und Geschichte in Afrika SUGIA – Beiheft 13, 577 p.

S'appuyant sur les dernières études comparatives en date concernant la famille des langues 'nilo-sahariennes' et sur ses ressources propres, l'auteur procède à une reprise complète de la question controversée de l'apparentement du songhay. Il commence par la critique détaillée des propositions classificatoires existantes (cf. les approches récentes de Ehret et de Bender) avant de mettre en évidence l'existence d'un rapport entre les lexiques songhay et 'afroasiatique' qui n'avait pas encore été évalué à sa juste mesure. Cela le conduit à réorienter les hypothèses d'apparentement dans une direction où le songhay n'est plus membre du phylum 'nilo-saharien' et se trouve (dans un rapport non-généalogique qu'il reste encore à définir) en relation avec les langues afroasiatiques ; ce qui suggère une évolution créée par une situation ancienne de contact inter-linguistique.

L'étude a pour effet de souligner la multiplicité des facteurs de l'évolution des langues mais les résultats auxquels l'auteur est parvenu ont aussi d'autres conséquences :

1 - au plan empirique, la remise en question de la cohérence globale de la supposée 'famille nilo-saharienne' et des méthodes de sa construction ; corrélativement la nécessité de l'ouverture d'un nouveau champ de recherche empirique concernant les dynamiques de contact entre les langues de l'ensemble afroasiatique et les langues subsahariennes voisines.

2 - au plan théorique et méthodologique, la mise en évidence des limites de certaines approches aujourd'hui classiques de la recherche comparative sur les langues sans tradition écrite et les risques de constructions erronées que leur utilisation non critiquée peut induire.

3 - au plan anthropologique et 'historique' enfin, l'apport de directions nouvelles pour conjecturer plus précisément à propos des dynamiques socioculturelles qui se sont nécessairement développées dans l'espace de contact que matérialise cette partie de l'Afrique dont l'exploitation reste à faire.

Finalement, à travers le détail de son approche empirique, l'auteur poursuit une réflexion générale et méthodologique qu'il a amorcée depuis plusieurs années et qui le conduit à théoriser l'importance des caractères dialectologiques, aréaux et stratificationnels dans l'économie et la dynamique de transformation des langues. De ce fait, dans le même temps qu'il souligne les risques d'auto-construction auquel les chercheurs sont soumis, il met la question du contact et du plurilinguisme au centre du débat sur les 'principes explicatifs' de l'évolution des langues.

FRAJZYNGIER, Zygmunt & Erin SHAY. 2003. *Explaining Language Structure through Systems Interaction*. University of Colorado, Typological Studies in Language 55, xviii, 309 p.

This book proposes a framework for describing languages through the description of relationships among lexicon, morphology, syntax, and phonology. The framework is based on the notion of formal coding means; the principle of functional transparency; the notion of functional domains; and the notion of systems interaction in the coding of functional domains. The study is based on original analyses of cross-linguistic data.

The fundamental finding of the study is that different languages may code different functional domains, which must be discovered by analyzing the formal means available in each language. The first part of the book proposes a methodology for discovering functional domains and the second part describes the properties of various functional domains.

The book presents new cross-linguistic analyses of theoretical issues including agreement; phenomena attributed to government; nominal classification; prerequisites for and implications of linear order coding; and defining characteristics of lexical categories.

The study also contributes new analyses of specific problems in individual languages.

Table of contents

1. Introduction: Theoretical and methodological foundations
2. Interaction of the lexicon with other coding means
3. Coding through linear order
4. Coding through nominal inflection

5. Interaction of phonology with other coding means
6. Agreement, or coding on other constituents
7. Interaction of nominal classification with other coding means
8. Matrix clause coding
9. Determining the function of a linguistic form: The indirectly affected argument and the external possessor
10. Systems interaction in the coding of locative predication
11. Systems interaction in the coding of reference
12. Conclusions, implications, and open questions

Notes

References

Index of authors

Index of languages

Index of subjects

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AARS (Association des Amis de l'Art Rupestre Saharien). 2003. *Cahier n° 8*, Yves Gauthier (ed), 104 p.

ADAM, Mohammed. 2002. Resource Use around Firki Settlements: Perspective on Pastoralism in Ngala L.G.A of Borno State. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 144-148.

ADAMA, Hamadou. 2002. La *Faada* et l'apprentissage démocratique dans les lamidats du Nord-Cameroun, In Centre d'étude d'Afrique noire (CEAN). *L'Afrique politique 2002. Islams d'Afrique : entre le local et le global*. Paris : Karthala, pp. 173-190.

ADAMU, Abdulkadir. 2002. The Subsistence Economic Base of the Pre-urban Communities of Soba District 1750 - 1850 A. D . In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 129-135.

AJEKIGBE, Philip G. 2002. Old Calabar Architecture: An Overview. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 93-99.

AKINADE, Olalekan. 2002. Prehistoric Subsistence and Archaeological Methodology. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 124-128.

ALBERT, Klaus D., Doris LÖHR & Katharina NEUMANN (eds.). 2003. Mensch und Natur in Westafrika. - Ergebnisse aus dem Sonderforschungsbereich "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne". Weinheim: Wiley-VCH.

ALIYU, M. A. 2002. The Subsistence Economy of Dutsen-wai Community: A Case Study. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 119-123.

ALKALI, Waziri Kashim. 2002. A history of ideas and intellectual development in Maiduguri, 1907 to 1960), *Borno Museum Society Newsletter* 50 & 51, 52 & 53: 69-78.

ALKALI, Waziri Kashim. 2002. Intellectualization of Languages: A Focus on the Development of Kanuri as a Language of Scholarship, *MAJOLLS* 4, 1 : 112-120.

- ARDITI, Claude. 2003. Les conséquences du refus de l'école chez les populations musulmanes du Tchad au XX^{ème} siècle, *Journal des africanistes*, 73, 1, pp. 7-22.
- ARDITI, Claude. 2003. Les violences ordinaires ont une histoire : le cas du Tchad, *Politique africaine*, 91, pp. 51-67.
- ARDITI, Claude. 2003. Le Tchad et le monde arabe : essai d'analyse des relations commerciales de la période précoloniale à nos jours, *Afrique Contemporaine*, pp. 185-198.
- ARDITI, Claude. 2003. L'armée de Rabeh. In : M.Michel et A.Champeaux (eds) *Centenaire des missions africaines 1897-1900*. Paris : Lavauzelle, pp. 97-105.
- ASKIRA, Maryam Goni & Bamidele Rotimi BADEJO. 2002. An Evaluation of the Adequacy of Some Neologisms in the Kanuri and Hausa Versions of Some English Terms as Translated in the Borno State Electronic Media, *MAJOLLS* 4, 1 : 90-102.
- AWAGANA, Elhadji Ari. 2003. La pluralité verbale en buduma. In: Wolff, H. Ekkehard (éd.). *Topics in Chadic Linguistics*. Tome 1. (*Papers from the 1st Biennial International Colloquium on the Chadic Languages, Leipzig, July 5-8, 2001*). Köln: Rüdiger Köppe.
- BALDI, Sergio. 2002. Some Statistical Analysis of Arabic Loans in Kanuri. In NICOLAÏ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, pp. 9-17.
- BAROIN, Catherine. 2003. *Les Toubou du Sahara central*. Paris : Vents de sable, 176 p.+ 42 photos.
- BAROIN, Catherine. 2003. L'hydraulique pastorale, un bienfait pour les éleveurs du Sahel ? *Afrique contemporaine*, 205, pp. 205-224.
- BEAUVILAIN, Alain. 2003. *Toumaï, l'aventure humaine*. Paris : La Table ronde, 239 p.
- BELTRAMI, Vanni. 2003. Ricognizione nel nord-est del Tchad: Erdi, Ounianga, Ennedi. In stampa su "Africa", Roma.
- BENDER, M. Lionel. 2003. Afrasian Overview. In: BENDER, M. Lionel, Gábor TAKÀCS & David L. APPLEYARD (eds.). *Selected Comparative-Historical Afrasian Linguistic Studies. In Memory of Igor M. Diakonoff*. München: Lincom, pp. 1-6.
- BLAZEK, Václav. 2003. Semitic *táwar-'bull' and its Relatives. In: BENDER, M. Lionel, Gábor TAKÀCS & David L. APPLEYARD (eds.). *Selected Comparative-Historical Afrasian Linguistic Studies. In Memory of Igor M. Diakonoff*. München: Lincom, pp. 7-12.

BOHNHOFF Lee E. and Raymond BOYD. 2003. Les marqueurs de proposition en langue dii (yag dii), *Journal of African languages and Linguistics* 24(1) : 1-29.

BORNAND, Sandra. 2002. Image de soi: le griot zarma (Niger) tel qu'il se représente dans les récits qu'il raconte aux nobles. In SCHUMANN, Theda, Mechthild REH, Roland KIESSLING & Ludwig GERHARDT (éds.). *Aktuelle Forschungen zu afrikanischen Sprachen. Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 14. Afrikanistentag, Hamburg, 11.-14. Oktober 2000*. Köln: Köppe, pp. 275-289.

Bornu Museum Society Newsletter, Maiduguri (Nigeria).

BOURDETTE-DONON, Marcel. 2003. *Anthologie de la littérature et des arts tchadiens*. Paris : L'Harmattan, 296 p.

BREUNIG, P., D. GRONENBORN, P. WENDT, A. GARBA. 2002. Excavations concerning History of the Chad Basin. A Summary of three Years of Research. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 168-170.

BROSS, Michael. 2002. Gud ivininku - Hausa in Maiduguri. In SCHUMANN, Theda, Mechthild REH, Roland KIESSLING & Ludwig GERHARDT (éds.). *Aktuelle Forschungen zu afrikanischen Sprachen. Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 14. Afrikanistentag, Hamburg, 11.-14. Oktober 2000*. Köln: Köppe, pp. 9-25.

BROUWER Joost, Wim C. MULLIE & Paul SCHOLTE. 2003. White Storks *Ciconia ciconia* wintering in Chad, Northern Cameroon and Niger: a comment on Berthold *et al.* (2001). *Ibis* 145: 499-501.

BRUNK, Karsten, Dymitr IBRISZIMOW & Gabriele SOMMER. 2002. Towards a comparative study of language contacts and their stratification in the Sahel and Sudan regions. In NICOLAÏ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, pp. 65-78.

CARON, Bernard. 2001. Guus, aka Sigidi (Chadic, Wets-B, South-Bauchi): Grammatical notes and vocabulary, *Afrika und Übersee* 84: 1-60.

CARON, Bernard. 2002. Zaa-Hausa-English Code mixing. In NICOLAÏ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, pp. 19-25.

Centre d'étude d'Afrique noire (CEAN). 2002. *L'Afrique politique 2002. Islams d'Afrique : entre le local et le global*. Paris : Karthala, 358 p.

CERNY, Viktor, Jaroslav BRUZEK, Dana ZÁKOVÁ, Martin HÁJEK, Radim BRDICKA. 2002. Les relations génétiques entre populations des monts

Mandara (Nord-Cameroun), telles qu'on peut les dégager par les techniques de la biologie moléculaire (ADN mitochondrial), et le problème de l'échantillonnage biologique. In NICOLAÏ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, pp. 283-298.

CLAUZEL, Jean (dir.). 2003. *La France d'outre-mer (1930-1960). Témoignages d'administrateurs et de magistrats*. Paris : Karthala, 878 p.

CRASS, Joachim. 2002. Die Grammatikalisierung des Verbes 'sagen' im Beria. In SCHUMANN, Theda, Mechthild REH, Roland KIESSLING & Ludwig GERHARDT (éds.). *Aktuelle Forschungen zu afrikanischen Sprachen. Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 14. Afrikanistentag, Hamburg, 11.-14. Oktober 2000*. Köln: Köppe, pp. 231-242.

CYFFER, Norbert. 2002. The Lake Chad : a new Sprachbund boundary ? In NICOLAÏ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, pp. 27-43.

DADA, Joel P. 2002. Numan Town: Its Emergence, Growth and Expansion, c. 1790-1912. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 23-29.

DEHNHARD, Barbara. 2002. Zur Beziehung von Kanem und Borno: Sprachliche und historische Einflüsse des Kanuri im Kanembu von Mao. In SCHUMANN, Theda, Mechthild REH, Roland KIESSLING & Ludwig GERHARDT (éds.). *Aktuelle Forschungen zu afrikanischen Sprachen. Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 14. Afrikanistentag, Hamburg, 11.-14. Oktober 2000*. Köln: Köppe, pp. 27-42.

DIAWARA, Mamadou. 2003. *L'empire du verbe et l'éloquence du silence. Vers une anthropologie du discours dans les groupes dits dominés au Sahel*. Köln : Rüdiger Köppe, *Studien zur Kulturkunde*, vol. 120, 462 p.

DIKWA, Khalifa Ali, Shu'aibu MOHAMMED & Maryam Goni ASKIRA. 2002. A Comparative Analysis of Bura and Kanuri Ideophones, *MAJOLLS* 4, 1: 83-90.

EHRET, Christopher. 2003. Third Consonants in Chadic Verbal Roots. In: BENDER, M. Lionel, Gábor TAKÁCS & David L. APPELYARD (eds.). *Selected Comparative-Historical Afrasian Linguistic Studies. In Memory of Igor M. Diakonoff*. München: Lincom, pp. 61-69.

EST, van D. & Paul SCHOLTE. 2001. Linking social and ecological diversity: organisations for adaptive natural resource management in the Waza-Logone floodplain (North Cameroon). In : ALI, M. , LOTH, P., BAUER, H. & IONGH, H. (eds). *Management of fragile ecosystems in the North of Cameroon: the need for an adaptive approach*. CEDC/CML, pp. 55-65.

EYELOM, Franklin. 2003. *Le partage du Cameroun entre la France et l'Angleterre*. Paris : L'Harmattan, 368 p.

FANNAMI, M. & BULAKARIMA, S. U. 2002. Constituent Structure of the Kanuri Sentences, *MAJOLLS* 4, 1: 66-76.

FENDJONGUE HOULI. 2002. Société démocratique : Essai d'analyse de la dynamique de la conscience politique des populations Toupouri de l'Extrême-Nord, Thèse de Sciences Politique, Université de Yaoundé II.

FILABA, Mailafiya Aruwa. 2002. Kurape City in the 19th Century; An Urban Centre in Decline. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 17-22.

FORSE, Bill (avec la collaboration de MEYER Christian). 2002. *Que faire sans vétérinaire ?* Montpellier : CIRAD/Wageningen : CTA/Paris : Karthala, 432 p.

FOTSO, R., DOWSETT-LEMAIRE, F., DOWSETT, R.J., Cameroon Ornithological Club, SCHOLTE, P., LANGUY, M. & BOWDEN, C. 2001. Cameroon. In: Fishpool, L.D.C. & Evans M.I. (eds). *Important Bird Areas in Africa and Associated Islands: Priority Sites for Conservation*. Newbury and Cambridge, UK: Pisces publications and BirdLife International (Birdlife Conservation Series N° 11), pp 133-159.

GARINE Eric, LANGLOIS Olivier, RAIMOND Christine & de GARINE-WICHATITSKY Michel. 2003. Paysage fortuit ou nature construite ? Ecologie historique des savanes soudaniennes au Nord-Cameroun. In. T. Muxart, F.-D. Vivien, B. Villalba & J. Burnouf (eds). *Des milieux et des hommes : fragments d'histoires croisées*. Paris : Elsevier, coll. environnement, 151-160.

GARBA, Abubakar. 2002. Archaeology, Man and Settlement Pattern in the Lake Chad Region of North-east Nigeria. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 162-167.

GARONDE DJARMA, Al Hadj. 2003. *Témoignage d'un militant du Frolinat*. Paris : L'Harmattan, collection Pour mieux connaître le Tchad, 381 p.

GAULTIER G., MARLIN C., LEDUC C., FILLY A. & MASSAULT M. 2003. Hydrogéologie isotopique de la dépression piézométrique du Kadzell (Niger Oriental). In "*Hydrology of Mediterranean and semiarid regions*", Association Internationale des Sciences Hydrologiques n° 278, pp. 168-173.

GERAADS D., BRUNET M., MACKAYE H.T., VIGNAUD P. 2001. Pliocene Bovidae (Mammalia) from the Koro Toro Australopithecine sites. Chad. *Journal of vertebrate paleontology*, 21(2), pp. 335 - 346.

GIMBA, Alhaji Maina. 2002. Phrasal Domain of Tone Sandhi in Bole, *MAJOLLS* 4, 1 : 34-43.

- GEIDER, Thomas. 2003. *Motivforschung in Volkserzählungen der Kanuri (Tschadsee-Region). Ein Beitrag zur Methodenentwicklung in der Afrikanistik (Wortkunst und Dokumentartexte in afrikanischen Sprachen 17)*, Köln : Rüdiger Köppe, 424 p. (*Patterns in Kanuri Folktales (Lake Chad region)*).
- GRONENBORN, Detlef. 2001. *mai-mbauji*. Eine Studie über Entstehung und Wandel eisenzeitlich-historischer Fürstentümer im südlichen Tschadbecken (7./8. Jahrhundert n. Chr. bis ca. 1925). [Summary of Habilitationsschrift]. *Archäologisches Nachrichtenblatt* 6/4, pp. 329-339.
- GRONENBORN, Detlef. 2001. Kanem-Borno. A brief summary of the history and archaeology of an empire in the Central 'bilad el-sudan'. In: Chr. DeCorse (ed.), *West Africa During the Atlantic Slave Trade: Archaeological Perspectives* (London/Washington) 101-130.
- GRONENBORN, Detlef. 2001. Beads and the emergence of the islamic slave trade in the southern Chad Basin (Nigeria), *The Bead Forum, newsletter of the society of bead researchers*, M. A. PFEIFFER (ed), 38 : 1-8.
- GRONENBORN, Detlef, P. BREUNIG, P. WENDT and A. GARBA. 2002. Excavations concerning the settlement history of the Chad Basin. A summary of three years of research. In: A. GARBA (ed.), *State, City and Society: Processes of Urbanization. Conference 29th November 1993*. Maiduguri (Nigeria) : Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 168-170.
- GWADABE, Muhammadu Mustapha. 2002. The Economic Factor in the Urbanisation Process in Kasar Hausa: The Case of Gumel Kingdom 1830 - 1850. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 112-118.
- HAMID, Abdulrahman B. 2002. Early Relations between Chadic Speakers of Jos Plateau and Kanuri of Borno. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 171-176.
- HAMID, Abdulrahman B., Hassan A. BASHIR. 2002. Economic Activities of Shuwa Arab Towns in Eastern Borno. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 80-84.
- HARE, John. 2002. A Journey with camels from Kukawa (Nigeria) across the Sahara to Tripoli from 24th October 2001 to 2nd February 2002), *Borno Museum Society Newsletter* 50 & 51, 52 & 53: 33-44.
- HARNISCHFEGER, Johannes. 2001. Der Feind im Innern - Geschlechterkonflikt in einem Märchen der Tangale, *Afrika und Übersee* 84 : 277-297.

HARUNA, Andrew. 2002. Chadic-Afroasiatic Links: The Evidence from the Phonemes /B/, /D/, /ts/, and /K/, *MAJOLLS* 4, 1 : 1-34.

HARUNA, Andrew. 2003. *A Grammatical Outline of Gùrdùn / Gùrùntùm (Southern Bauchi, Nigeria)*. Köln: Rüdiger Köppe (*Westafrikanische Studien* 25), 144 p.

HARUNA, Andrew. 2003. "An Endangered language: The GurduN language of Southern Bauchi Area, Nigeria", In: JANSE, Mark, SIJMEN Tol, (eds.). *Language death and Language Maintenance: Theoretical, Practical and Descriptive Approaches*. Amsterdam : John Benjamins.

HELLANDENDU, Joseph Muta'a. 2002. Contraception: A Historical Account of Population Control Measures in pre-scientific Societies. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 107-111.

HOLL, Augustin. 2003. *Ethnoarchaeology of Shuwa-Arab settlements*. Lanham MD : Lexington, 440 p.

IBRAHIM, Garba. 2002. Some Considerations concerning the Location, Layout and the subsequent Growth of Bauchi Town in the 19th Century. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 85-92.

IBRISZIMOW, Dymitr & Victor PORKHOMOVSKY. 2001. Towards a typology of kinship terms and systems in Afro-Asiatic (Hamito-Semitic): I. West Chadic and Modern South Arabian, *Afrika und Übersee* 84 : 161-184.

IDOKO, Emman Frank. 2002. Prison Theatre: New Perspectives), *Borno Museum Society Newsletter* 50 & 51, 52 & 53: 53-67.

Institut Panos Paris/COTA. 2003. *Paroles d'Afrique centrale : briser les silences*. Paris : Karthala, 165 p.

JAKOBI, Angelika. 2002. Medium im Beria (Saharanisch) . In SCHUMANN, Theda, Mechthild REH, Roland KIESSLING & Ludwig GERHARDT (éds.). *Aktuelle Forschungen zu afrikanischen Sprachen. Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 14. Afrikanistentag, Hamburg, 11.-14. Oktober 2000*. Köln: Köppe, pp. 157-170.

JIMADA, I. S. 2002. Subsistence Bases for Pre-urban and Early Urban Communities in the Middle Niger Valley: A Preliminary Survey. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 136-143.

JUNGRAITHMAYR, Herrmann. 2002. Síndi. Tangale Folktales (Kaltungo, Northeastern Nigeria, collected, translated and edited in collaboration with Njeno Andiriya Galadima, Stephen Njeno Yoblis and Harald Vajkonny.

Prefatory Essay by Johannes Harnischfeger. [*Westafrikanische Studien*, 23.] Köln: Rüdiger Köppe, xxxviii + 455 p.

JUNGRAITHMAYR, Herrmann & Rudolf LEGER. 2002. Loss, shift and growth in Southern Bole-Tangale languages. In NICOLAÏ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, pp. 79-89.

JUNGRAITHMAYR, Hermann. 2003. Pi??el/parras/fa??al in Chadic? . In: BENDER, M. Lionel, Gábor TAKÀCS & David L. APPLEYARD (eds.). *Selected Comparative-Historical Afrasian Linguistic Studies. In Memory of Igor M. Diakonoff*. München: Lincom, pp. 317-323.

JUNGRAITHMAYR, Herrmann, Rudolf LEGER & Doris LÖHR. 2003. "Westwärts zieht der Wind". Migrationen im südlichen Tschadseegebiet. In: Albert, K.D., D. Löhr & K. Neumann (eds.) *Mensch und Natur in Westafrika. - Ergebnisse aus dem Sonderforschungsbereich "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne"*. Weinheim: Wiley-VCH.

KARI, S. et P. SCHOLTE. 2001. La réhabilitation pastorale de la plaine d'inondation Waza-Logone (Cameroun): comment consolider sa réussite écologique ? In : TIELKES, E., E. SCHLECHT et P. HIERNAUX (eds), *Elevage et gestion de parcours au Sahel, implications pour le développement. Comptes-rendus d'un atelier régional tenu à Niamey, Niger, du 2 au 6.10.2000*. Stuttgart : Ulrich E.Grauer, Beuren, pp. 315-316.

KARTA, Yaganami & ALKALI, Uwani. 2002. Islamic Universalism in the Kanuri Epic, *MAJOLLS* 4, 1 : 165-172.

KOROMA, David S. M. 2002. The Place of Archaeology in the Alleviation of Rural Poverty in the Arid Areas of West Africa. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 149-161.

KOUOSEU, J. 2001. La gestion de la population indigène dans la région du Moungo par l'administration française et ses incidences économique et socio-politique (1928-1958). *Annales de la FALSH*, 6, Université de Ngaoundéré.

KYARI, Muhammad. 2002. The Growth of Maiduguri as an Urban Centre in late Twentieth Century. In : GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 7-11.

KWASARI, A. R. S., and BABA, S. S. 2002. The status of Canine Rabies Control in Borno State), *Borno Museum Society Newsletter* 50 & 51, 52 & 53: 99-112.

LEBLANC M., LEDUC C., RAZACK M., LEMOALLE J., DAGORNE D. & MOFOR L., 2003. Application of remote sensing and GIS for groundwater modelling of large semiarid areas: example of the Lake Chad Basin, Africa. In "*Hydrology of Mediterranean and semiarid regions*", Association Internationale des Sciences Hydrologiques n° 278, pp.186-192.

LE CORNEC, Jacques. 2003. *Les mille et un Tchad*. Paris : L'Harmattan, 610 p.

LEVIN, Saul. 2003. The Problem of Vowels in Proto-Afrasian, as Reconstructed by Diakonoff and Others. In: BENDER, M. Lionel, Gábor TAKÁCS & David L. APPLEYARD (eds.). *Selected Comparative-Historical Afrasian Linguistic Studies. In Memory of Igor M. Diakonoff*. München: Lincom, pp. 275-289.

LÖHR, Doris. 2002. Zur Genese des Perfekt II im Malgwa. In SCHUMANN, Theda, Mechthild REH, Roland KIESSLING & Ludwig GERHARDT (éds.). *Aktuelle Forschungen zu afrikanischen Sprachen. Sprachwissenschaftliche Beiträge zum 14. Afrikanistentag, Hamburg, 11.-14. Oktober 2000*. Köln: Köppe, pp. 243-258.

LÖHR, Doris. 2002. *Die Sprache der Malgwa - Nárá Málgwa. Grammatische Erstbeschreibung einer zentraltschadischen Sprache Nordost-Nigerias. [Research in African Studies, 6]* Frankfurt: Peter Lang, 336 p.

LÖHR, Doris. 2003. Locative-directional verbal extensions and prepositions in Malgwa. In: Kézié K. LEBIKAZA (ed.) *Actes du 3e Congrès Mondial de Linguistique Africaine Lomé 2000. (World Congress of African Linguistics vol. 3)*. Köln: Köppe.

MACKAYE, Hassane Taïso. 2001. Les Proboscidiens du Mio-Pliocène du Tchad : biodiversité, biochronologie, paléoécologie et paléobiogéographie. Thèse de l'Univ. de Poitiers, 214 p. + 26 p. de planches photographiques.

MAGRIN G., 2003. *Les enjeux d'un enrichissement pétrolier en Afrique centrale. Le cas du Tchad*, Paris : PRODIG, coll. mémoires et documents, *Graphigéo* 22, 94 p.

MAGRIN G., FAURE G., JAMIN J.Y., DUTEURTRE G., 2003. Les savanes d'Afrique centrale entre enclavement et intégration aux marchés, *Annales de géographie* 633 : 471-494.

MAGRIN G., 2003. Rural development and Urbanization : a case study in the cotton area of Chad, in N. BERHANU, D. BEFEKADU (eds.), *The Role of Urbanization in the Socio-Economic Development Process*, Addis Abeba : Ethiopian Economic Policy Research Institute (EEA) : 95-103.

MAIWALD, Stephanie. 2002. Concepts and functions of gift exchange among the Kanuri), *Borno Museum Society Newsletter* 50 & 51, 52 & 53: 45-51.

- MARLIAC, Alain. 2002. Des 'terres noires' médiévales urbaines de France aux buttes anthropiques tropicales : l'archéologue en action. *L'Anthropologie* 106 : 745-761.
- MBENGUE NGUIME, Martin. 2001. Ordre colonial et mouvement associatif des populations de l'Afrique centrale. In : ABWA, D., ESSOMBA, J.-M. NJEUMA et de LA RONCIERE, C. M., (éds.). *Dynamiques d'intégration régionale en Afrique centrale*, Presses universitaires de Yaoundé, pp. 443-465.
- MBENGUE NGUIME, Martin. 2002. Les étudiants Camerounais et la formation des cadres nationaux de 1952 à 1960, *Journal of the Cameroon Academy of Sciences*, 2, pp. 139-150.
- MOKAM David. 2002. Bakassi : deux lectures du passé au service d'un conflit frontalier. *Cahiers d'Histoire et Archéologie* 4, Université Omar Bongo, pp. 95-110.
- MOKAM, David. 2003. Les associations régionales du Nord dans le Cameroun français, *Cahier d'Histoire et Archéologie* 5, Université Omar Bongo, juin 2003-juin 2004, pp. 135-144.
- MOHAMMED, Shu'aibu, Abba Kura SHETTIMA & Mohammed Aminu MU'AZU. 2002. Assimilation Processes in Bura, *MAJOLLS* 4, 1 : 43-48.
- MU'AZU, Mohammed Aminu, SHETTIMA, Abba Kura & ZULYADAINI, Balarabe. 2002. Kilba Ideophones: A Study of their Functions and Classifications, *MAJOLLS* 4, 1 : 76-83.
- MULLER, Jean-Claude. 2003. Question d'identité. L'héritage de la veuve de l'oncle maternel chez les Dii (Nord-Cameroun). *L'homme* 166, pp. 87-106.
- MÜLLER-KOSACK, Gerhard. 2003. *The Way of the Beer. Ritual re-enactment of history among the Mafa, terrace farmers of the Mandara mountains (North-Cameroon)*. London : Mandaras publishing, 408 p.
- MUNKAILA, Mohammed M. 2002. On the Notion of Head: The Case of Morphological Causative and Indirect Object Interface in Hausa, *MAJOLLS* 4, 1 : 48-66.
- NDAME J.P. et TOKO J. 2003. Les difficultés d'une pratique de la gouvernance dans les sociétés à déficit de confiance : une intégration suggestive contre les exclusions et la pauvreté éthique. *Réseau de recherche inter-universitaire genre, gouvernance et développement*, Cameroon University Press, pp.453-469.
- NENGEL, J. G. 2002. Early Towns of Central Nigerian Highlands. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 52-62.
- NGUETNKAM J.-P., A.A. GANWA, R. TCHAMENI et J.-B. TCHATCHEUENG. 2001. De l'existence d'un paléolac dans la ville de

Ngaoundéré (Adamaoua, Cameroun). *Annales de la FALH*, 6, Université de Ngaoundéré.

NICOLAÏ, Robert. 2002. Du songhay, du nilo-saharien et des problèmes récurrents. In NICOLAÏ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, pp. 111-214.

NICOLAÏ, Robert. 2003. *La force des choses ou l'épreuve 'nilo-saharienne'* (Questions sur les reconstructions archéologiques et l'évolution des langues). Köln : Rüdiger Köppe, *Sprache und Geschichte in Afrika* SUGIA – Beiheft 13, XV, 577 p.

NICOLAÏ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, 314 p.

NYANGANJI, Jacob Kondu. 2002. Landform, Landuse and Settlement Pattern in the Ngadda Catchment: A contemporary Perspective of Kotogori Environ. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 63-69.

NYANGANJI, Jacob Kondu. 2002. The Ngadda River: A Geographical Perspective. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 30-51.

ODOFIN, Kola Tinuoye. 2002. The City as a Living System. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 12-16.

OKPANACHI, Musa Idris. 2002. A Sociolinguistic Analysis of Adress Forms in Zaynab Alkali's *The Stillborn and The Virtuous Woman*, *MAJOLLS* 4, 1 : 120-139.

OKPANACHI, Musa Idris. 2002. English Language in Culture and Society in Nigeria), *Borno Museum Society Newsletter* 50 & 51, 52 & 53: 79-97.

PATE, Umaru A. (éd.). 2002. *Introduction to Conflict Reporting in Nigeria*. Lagos: Friedrich Ebert Stiftung, X + 147 p.

PERROT, C.-H. et F.-X. FAUVELLE-AYMAR (ed.). 2003. *Le retour des rois. Les autorités traditionnelles et l'Etat en Afrique contemporaine. Actes du colloque "Rois et chefs dans les Etats africains de la veille des indépendances à la fin du XX^e siècle. Eclipses et résurgences"*, Paris, 8-10 novembre 1999. Paris : Karthala, 568 p.

PERSON, Alain et QUECHON, Gérard. 2002. Données chronométriques et chronologiques de la métallurgie à Termit. Matériaux graphiques pour l'étude des âges anciens du fer, In : BOCOUM Hamady (ed.), *Aux origines de la*

métallurgie du fer en Afrique. Une ancienneté méconnue. Afrique de l'Ouest et Afrique centrale. Paris : UNESCO, pp. 115-122.

PLIEZ, Olivier. 2003. *Villes du Sahara. Urbanisation et urbanité dans le Fezzan libyen.* Paris : CNRS Editions, 200 p.

PORKHOMOVSKY, Victor. 2002. I.M.Diakonoff i semito-hamitskoe istoricheskoe jazykoznanie. [I.M.Diakonoff and Hamito-Semitic Historical Linguistics] In *Istorija I jazyki drevnego vostoka: Pamjati I.M. Diakonova.* [History and Languages of Ancient Orient: I.M.Diakonoff Memorial Volume] St. Petersburg: Peterburgskoe Vostokovedenie, pp. 249-258.

PROCOPIOU, Hara et TREUIL, René (eds.). 2002. *Moudre et broyer. L'interprétation fonctionnelle de l'outillage de mouture et de broyage dans la Préhistoire et l'Antiquité.* vol. I, *Méthodes*, vol. II, *Archéologie et histoire*, Paris : CTHS. 238 p. + 238 p.

QUECHON, Gérard. 2002. Les datations de la métallurgie du fer à Termit (Niger) : leur fiabilité, leur signification, In : BOCOUM Hamady (ed.), *Aux origines de la métallurgie du fer en Afrique. Une ancienneté méconnue. Afrique de l'Ouest et Afrique centrale.* Paris : UNESCO, pp. 105-114.

REYNA, Stephen. 2002. A Cold War Story: The Barbarization of Chad (1966-1991). In : Brian Ferguson R. (ed.), *The State, Identity and Violence.* London : Routledge.

ROITMAN, Janet. 2003. La garnison-entrepôt: une manière de gouverner dans le bassin du lac Tchad, *Critique internationale*, 19 avril 2003, pp. 93-115.

ROITMAN, Janet. 2003. Unsanctioned Wealth, or the Productivity of Debt in Northern Cameroon, *Public Culture* (Chicago) 15, 2 : 211-237.

ROITMAN, Janet & MBEMBE, Achille. 2002. Figures of the Subject in Times of Crisis". In : Okwui Enwezor et al. (dirs.). *Under Siege : Four African Cities – Freetown, Johannesburg, Kinshasa, Lagos*, Documenta 11-Platform4, Ostfildern-Ruit, Allemagne, Hatje Cantz Publishers.

ROHLFS, Gerhard. 2003. *Voyages et explorations au Sahara. Tome V : Koufra – Les oasis de Djofra et de Djalo, 1878-1879.* Paris : Karthala, 327 p.

ROTHMALER, Eva. 2002. (Review article). Augustin Holl (2000), *The Diwan revisited. Literacy, State Formation and the Rise of Kanuri Domination (AD 1200 - 1600)*), *Borno Museum Society Newsletter* 50 & 51, 52 & 53: 113-127.

ROUCHIER J., BOUSQUET F., REQUIER-DESJARDINS M., ANTONA M. 2001. A multi-agent model for describing transhumance in North Cameroon : comparison of different rationality to develop a routine. *Journal of Economic Dynamics and Control*, vol. 25 : 3- 4, pp. 527-559.

ROUCHIER, J. et REQUIER-DESJARDINS, M. 2000. La modélisation comme soutien à l'interdisciplinarité en recherche-développement. Une application au

pastoralisme soudano-sahélien. *Natures, Sciences, Sociétés*, vol. 8, n° 3, pp. 61-67.

SATZINGER, Helmut. 2001. Ancient Egyptian in the Context of African Languages. In: Josep Cervelló Autuori (ed.). *África antigua. El antiguo Egipto, una civilización africana. Actas de la IX Semana de Estudios Africanos del Centre d'Estudis Africans de Barcelona (18–22 Marzo de 1996)*. Barcelona, Aula Ægyptiaca – Studia 1.

SATZINGER, Helmut. 2001. Relativformen, emphatische Formen und Zweite Tempora: Gliedsatzformen im Ägyptischen und im Tschadischen. In: D. Ibriszimow – R. Leger – U. Seibert (eds.). *Von Ägypten zum Tschadsee. Eine linguistische Reise durch Afrika. Festschrift für Herrmann Jungrathmayr zum 65. Geburtstag.* (= Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes LIII,3.) Würzburg, 411–420.

SATZINGER, Helmut. 2002. (Review of:) Bentley Layton, *A Coptic Grammar. With Chrestomathy and Glossary. Sahidic Dialect (Porta Linguarum Orientalium. Neue Serie 20)*. *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes* 92, 224–228 [Mentions the omission of Chadic in the introduction of the book under review.]

P. SCHOLTE, S. ADAM, S. KARI & J.H. MBOUCHE. 1999. Walking a tightrope: Using PRA in a conflict situation around Waza National Park, Cameroon. London: IIED, *PLA Notes* 35:7-12 (also presented at the WWF PRA Trainers and User workshop Nkongsamba 21-22 April 1999. (also available on www.iied.org/sarl/pla_notes/pla_backissues/documents/plan_03502.PDF).

SCHOLTE, Paul. 2000. Towards consensual park management planning in Africa. *Oryx* 34: 87-89.

SCHOLTE P. & R.J. DOWSETT. 2000. Birds of Waza new to Cameroon: corrigenda and addenda. *Malimbus* 22: 29-31.

SCHOLTE, Paul. 2000. Ressources en espèces sauvages. (Inventaire de la biodiversité). In: GEPIS, *Vers une gestion durable des plaines d'inondation sahéliennes*. Gland (Switzerland) : UICN, pp 50-53.

SCHOLTE, Paul. 2001. Notes on the status of antelopes in central and southern Chad. In : East, R (compiler) IUCN/SSC, Antelope Specialist Group Report, *Antelope Survey Update N° 8*, pp. 15-22.

SCHOLTE, P. & ROBERTSON, P. 2001. Chad. In: Fishpool, L.D.C. & Evans M.I. (eds). *Important Bird Areas in Africa and Associated Islands: Priority Sites for Conservation*. Newbury and Cambridge (UK) : Pisces publications and BirdLife International (*Birdlife Conservation Series* N° 11), pp 177-184.

SCHOLTE, Paul. 2002. The Ecoregional Concept: a tool for sustainable development. *Ecologie en Ontwikkeling* 10:36-38. NC-IUCN. Also in: The

- convention on Biological Diversity. 6th conference of the parties. Reflections on 10 years Rio views from the Netherlands: 29-30. NC-IUCN
- SCHOLTE P., J.BROUWER & Wim MULLIE. 2002. Status of Black-crowned Cranes in the East-Central Sahel. China : *Crane New* vol 6 (supplement): 9.
- SCHOLTE, Paul. 2003. Immigration: a potential time bomb under the integration of Conservation and Development. *Ambio* 32: 58-64. (available on: www.iucn.org/themes/cem/cem/region/cameroon.htm)
- SCHOLTE, Paul. 2003. Curriculum development at the Regional African Wildlife Colleges, with special reference to the Ecole de Faune (Cameroon). *Environmental Conservation* 30 : 249-258 (available on : www.eldis.org/fulltext/CurriculumDev.EnvCons-Scholte.pdf)
- SCHUH, Russel & Alhaji Maina GIMBA. 2002. Al'adun aure da haihuwa a al'ummun Yobe. (Yobe Languages Research Project). Potiskum: Ajami Press, VI + 50 p.
- SCHUH, Russel G. 2003. Chadic Overview. In: BENDER, M. Lionel, Gábor TAKÁCS & David L. APPELYARD (eds.). *Selected Comparative-Historical Afrasian Linguistic Studies. In Memory of Igor M. Diakonoff*. München: Lincom, pp. 55-60.
- SCHUH, Russell G. 2003. A Comparative Study of West Chadic Verb Suffixes. In: BENDER, M. Lionel, Gábor TAKÁCS & David L. APPELYARD (eds.). *Selected Comparative-Historical Afrasian Linguistic Studies. In Memory of Igor M. Diakonoff*. München: Lincom, pp. 71-86.
- SCHUSTER M., DURINGER P., NEL A., BRUNET M., VIGNAUD P., HASSAN T.M. 2000. Découverte de termitières fossiles dans les sites à Vertébrés du Pliocène tchadien : description, identification et implications paléoécologiques. *Comptes rendus Académie des Sciences*, Paris, tome 331, pp.15 -20.
- SCHUSTER, Mathieu. 2002. Sédimentologie et paléoécologie des séries à vertébrés du paléolac Tchad depuis le Miocène supérieur. Thèse de l'université de Strasbourg (dir. P. Düringer).
- SEIGNOBOS, C. et J. WEBER. 2002. *Éléments d'une stratégie de développement rural pour le Grand Nord du Cameroun. Vol. 1. Rapport principal*. Montpellier : CIRAD.
- SENEVIRATNE, H. M. M. B. 2002. Natural Hazards, Human Adjustment System and Resource Base in Borno: A Frontier Region. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 100-106.
- SIBOMANA, Leo. 2001. Trois contes zarma, *Afrika und Übersee* 84 : 213-256.

SIKES, Sylvia. 2003. *Lake Chad Versus The Sahara Desert. A Great African Lake in Crisis*. Newbury (U. K.) : Mirage, 362 p.

SOUMONNI, Elisée. 2003. L'évolution des rapports entre pouvoir officiel et autorités traditionnelles au Bénin et au Nigeria depuis la fin des années 1980. In C.-H. PERROT et F.-X. FAUVELLE-AYMAR (ed.). *Le retour des rois. Les autorités traditionnelles et l'Etat en Afrique contemporaine*. Paris : Karthala, pp. 169-176.

STOLBOVA, Olga. 1999. "Gorod-dom-ograda" v chadskih i semito-hamickih jazykah ["Town-house-fence" in Chadic and Semito-Hamitic Languages]. In Afrika: Obshchestva, kul'tury, jazyki (Tradicionny i sovremennyj gorod v Afrike) [Africa: Societies, Cultures, Languages (Traditional and modern town in Africa)], pp. 213-219.

STOLBOVA, Olga. 2002. Akkadsko-chadskie leksicheskie paralleli [Akkadian-Chadic Lexical Parallels]. In Istorija i jazyki drevnego vostoka: pamjati I.M. Diakonova [History and Languages of Ancient Orient: I.M. Diakonoff Memorial Volume], pp. 268-279.

STOLBOVA, Olga. 2003. Sibilant Affricates in Chadic. In: BENDER, M. Lionel, Gábor TAKÁCS & David L. APPLEYARD (eds.). *Selected Comparative-Historical Afrasian Linguistic Studies. In Memory of Igor M. Diakonoff*. München: Lincom, pp. 291-306.

TAGUEM FAH, Gilbert L. 2003. Crise d'autorité, regain d'influence et pérennité des lamidats peuls du Nord-Cameroun : étude comparée de Rey Bouba et Ngaoundéré. In C.-H. PERROT et F.-X. FAUVELLE-AYMAR (ed.). *Le retour des rois. Les autorités traditionnelles et l'Etat en Afrique contemporaine*. Paris : Karthala, pp. 267-288.

TCHOTSOUA Michel, Moussa IYA et A. NDI NYOUNGUI. 2001. La géomatique : base d'une nouvelle stratégie de suivi de l'état et de l'entretien de la voirie urbaine de Ngaoundéré. *Annales de la FALSH*, 6, Université de Ngaoundéré.

TIJANI, Kyari. 2002. Issues in the Shari'a debate - learning from Al-Kanemi (a political economy perspective), *Borno Museum Society Newsletter* 50 & 51, 52 & 53: 7-32.

UMAR, Muhammad Awwal. 2002. Pragmatic Evaluation of Arabic Literature in Nigeria: A Case Study of Danfodio's Kitab Najm, *MAJOLLS* 4, 1 : 146-154.

UMAR, Muhammad A. 2002. Hausa Society: Re-examination of Origin in View of Africanese, the State of Contrapuntal Paramountcy and Islam. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp.1-6.

- VILLAUDIÈRE, Eric. 2003. Politique administrative et rivalités dynastiques à Tessaoua, Niger (1959-1999). In C.-H. PERROT et F.-X. FAUVELLE-AYMAR (ed.). *Le retour des rois. Les autorités traditionnelles et l'Etat en Afrique contemporaine*. Paris : Karthala, pp. 249-266.
- VYDRINE, Valentin. 2002. Some notes on the etymology of the FONDIN stem for fonio (*Digitaria exilis*) . In NICOLAÏ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel [= CORPUS, Les Cahiers 1]*, Nice, pp. 299-304.
- YAHAYA, Mohammed. 2002. From 'Woman of The House' to 'Man of the House': The Changing Role of Women in Zaynab Alkali's *The Still Born and The Virtuous Woman*, *MAJOLLS* 4, 1 : 139-146.
- YORONGAR, Ngarlejoy. 2003. *Tchad. Le procès d'Idriss Déby. Témoignage à charge*. Paris : L'Harmattan, 384 p.
- WAKPONOU Anselme. 2001. Contrainte physique et inadéquation des infrastructures en milieu soudanien : le cas des réseaux téléphoniques et électroniques de Ngaoundéré (Adamaoua-Cameroun). *Annales de la FALSH*, 6, Université de Ngaoundéré.
- WAZIRI, Ibrahim Maina. 2002. Urbanisation, State Formation and Transformation in Central Sudan: A Case Study of Borno in Pre-colonial Period. In GARBA, Abubakar (ed.). *State, City and Society: Processes of Urbanisation*. Maiduguri: Centre for Trans-Saharan Studies, pp. 70-79.
- WOLFF, H. Ekkehard (ed.). 2003. *Topics in Chadic Linguistics. Papers from the 1st Biennial International Colloquium on the Chadic Language Family (Leipzig, July 5-8, 2001) (Chadic Linguistics / Linguistique Tchadique / Tschadistik vol. 1)*, Köln : Rüdiger Köppe, VIII, 159 p.
- WOLFF, H. Ekkehard (ed.). 2003. *Tied Tongues. The African Renaissance as a Challenge for Language Planning*. Münster-Hamburg-London : Lit Verlag, *Beiträge zur Afrikanistik* 14, 192 p.
- ZABORSKI, Andrzej. 2003. Comments on Some Afrasian Etymologies in the "Historical Comparative Vocabulary of Afrasian". In: BENDER, M. Lionel, Gábor TAKÁCS & David L. APPLEYARD (eds.). *Selected Comparative-Historical Afrasian Linguistic Studies. In Memory of Igor M. Diakonoff*. München: Lincom, pp. 13-22B.
- ZAZZO A., BOCHERENS H., BRUNET M., BEAUVILAIN A., BILLIOU D., MACKAYE H.T., MARIOTTI A, VIGNAUD P. 2000. Herbivore paleodiet and paleoenvironmental change in Pliocene Chad using stable isotopes in tooth enamel carbonate. *Paleobiology*, 26(2), pp. 294 - 309.

ZIMA, Petr, Jan JENÍK, in cooperation with BOUŠKOVÁ, S., KLOSOVÁ, K., HOLUBOVÁ, M., KROPÁCOVÁ, L., KULDANOVÁ, K., NEDVED, R., REHÁČEK, J., SÍBRT, R. WILDOVÁ, K. 2002. Remarks on Segmentation and Taxonomy of Selected Plant Names in the Sahel : Digitary-millet (some Hausa and related data) . In NICOLAĚ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, pp. 305-314.

ZIMA, Petr. 2002. Hausa TAM markers analyzed in their dialectal, genetic and areal context : interplay of internal and external factors. In NICOLAĚ, Robert & Petr ZIMA (éds.), *Lexical and Structural Diffusion. Interplay of Internal and External Factors of Language Development in the West African Sahel* [= CORPUS, Les Cahiers 1], Nice, pp. 265-281.

LISTE DES OUVRAGES RECENSES DANS CE NUMERO

- BAROIN, Catherine. 2003. *Les Toubou du Sahara Central*. Paris : Vents de Sable, 176 p. + 50 photos. p. 54
- *L'Afrique politique 2002. Islams d'Afrique : entre le local et le global*. Paris/Bordeaux : Karthala et CEAN, 358 p. p. 56
- BOURDETTE-DONON, Marcel. 2003. *Anthologie de la littérature et des arts tchadiens*. Paris : L'Harmattan, 293 pages. p. 43
- BUREAU, René. 2002. *Anthropologie, religions africaines et christianisme*, Paris : Karthala, coll. "Hommes et sociétés", 372 p. p. 41
- CHASTANET Monique, François-Xavier FAUVELLE & Dominique JUHE-BEAULATON (eds.). 2002. *Cuisine et société en Afrique. Histoire, saveurs, savoir-faire*. Paris : Karthala, 291 p. p. 42
- DJIBO Hadiza, 2001. *La participation des femmes africaines à la vie politique. Les exemples du Sénégal et du Niger*. Paris : L'Harmattan, coll. Sociétés africaines et diaspora, 426 p. p. 49
- FORSE, Bill (avec la collaboration de Christian MEYER). 2002. *Que faire sans vétérinaire ?*, Montpellier : CIRAD, CTA, Karthala, 432 p. p. 53
- HAMANI Abdou, 2001. *Les femmes et la politique au Niger*. Paris : L'Harmattan, coll. Etudes africaines, 160 p. p. 49
- HOLL, Augustin F.C., 2003. *Ethnoarchaeology of Shuwa-Arab Settlements*, Lanham / Boulder / New York / Oxford, Lexington Books, XIII + 423 p. p. 46
- Institut Panos Paris/COTA (éds.). 2003. *Paroles d'Afrique centrale : briser les silences*. Paris : Karthala, 268 p. p. 60
- PERROT, Claude-Hélène et François-Xavier FAUVELLE-AYMAR (dir.). 2003. *Le retour des rois. Les autorités traditionnelles et l'État en Afrique contemporaine*, Paris : Karthala, 568 p. p. 48
- ROULON-DOKO, Paulette. 2001. *Cuisine et nourriture chez les Gbaya de Centrafrique*. p. 58
- SALIFOU, André. 2002. *Le Niger*. Paris : L'Harmattan, 428 p. p. 52
- SEIGNOBOS, Christian, Yasmine MARZOUK & François SIGAUT (eds). 2000. *Outils aratoires en Afrique. Innovations, normes et traces*. Paris :

- Karthala/IRD, 397p. p. 39
- SIKES, Sylvia. 2003. *Lake Chad versus the Sahara Desert*. Newbury (Royaume Uni) : Mirage Newbury, 362 p. p. 51
 - TESTART, Alain. 2001. *L'esclave, la dette et le pouvoir*. Paris : Errance, 238 p. p. 44